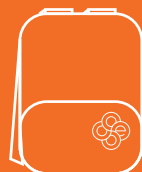


Au-delà des frontières du Québec :
regard sur les initiatives inspirantes
des universités canadiennes pour,
par et avec les Premiers Peuples
– Portrait 2021

Études et recherches

Avril 2023





Au-delà des frontières du Québec :
regard sur les initiatives inspirantes des universités
canadiennes pour, par et avec les Premiers Peuples
– Portrait 2021

Études et recherches

La reproduction de ce document est autorisée à des fins éducatives ou de recherche à condition que l'extrait ou l'intégralité du document soit reproduit sans modification.

La mention de la source est obligatoire.

Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec, qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Vous pouvez obtenir cette autorisation en formulant une demande au Conseil supérieur de l'éducation à l'adresse suivante : centredoc@cse.gouv.qc.ca.

Vous pouvez consulter l'avis à l'adresse www.cse.gouv.qc.ca.

Le **Conseil supérieur de l'éducation** a confié la coordination de la production et de la diffusion du présent document de recherche à sa présidence. Ce document et les positions qu'il peut contenir n'engagent pas le Conseil ni ses instances consultatives.

Rédaction et recherche

Daphné Bérard, agente de recherche, Conseil supérieur de l'éducation

Coordination,

Maryse Lassonde, présidente (2018-2022), Conseil supérieur de l'éducation

Comité consultatif autochtone

Janet Mark, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone, UQAT

Tanya Sirois, directrice générale, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Raven Larocque-Laliberté, étudiante en psychologie à l'Université Laval

Révision linguistique

Syn-Texte

Comment citer cet ouvrage :

Bérard, Daphné (2023). *Au-delà des frontières du Québec : regard sur les initiatives inspirantes des universités canadiennes pour, par et avec les Premiers Peuples – Portrait 2021*, Québec, Le Conseil supérieur de l'éducation, 111 p.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

ISBN : 978-2-550-94069-2 (version PDF)

© **Gouvernement du Québec, 2023**

Ce document a été produit dans l'esprit d'une rédaction épiciène, c'est-à-dire d'une représentation équitable des femmes et des hommes.



Ce document est imprimé sur du papier entièrement fait de fibres postconsommation.

Le Conseil supérieur de l'éducation

Créé en 1964, le Conseil supérieur de l'éducation du Québec est un organisme gouvernemental autonome, composé de vingt-deux membres issus du monde de l'éducation et d'autres secteurs d'activité de la société québécoise. Institué en tant que lieu privilégié de réflexion en vue du développement d'une vision globale de l'éducation, il a pour mandat de conseiller le ministre de l'Éducation et la ministre de l'Enseignement supérieur sur toute question relative à l'éducation.

Le Conseil compte cinq commissions correspondant à un ordre ou à un secteur d'enseignement : éducation préscolaire et enseignement primaire; enseignement secondaire; enseignement et recherche au collégial; enseignement et recherche universitaires; éducation des adultes et formation continue. À cela s'ajoute un comité dont le mandat est d'élaborer un rapport systémique sur l'état et les besoins de l'éducation, rapport adopté par le Conseil et déposé tous les deux ans à l'Assemblée nationale. Créé en 2020, le Comité interordres de la relève étudiante vient enrichir la pensée du Conseil en impliquant davantage la relève étudiante dans ses réflexions, ses activités et la production de publications. Ce comité est toutefois devenu permanent en juin 2022 à la suite d'un vote des membres de la table du Conseil.

Au besoin, le Conseil peut mettre sur pied un comité ad hoc auquel il confie un mandat particulier, la préparation d'un projet d'avis ou de mémoire. Le 8 février 2022, le Conseil a mis sur pied le Comité ad hoc sur l'éducation autochtone.

La réflexion du Conseil supérieur de l'éducation est le fruit de délibérations entre les membres de ses instances, lesquelles sont alimentées par des études documentaires, des résultats de recherche et des consultations menées auprès d'experts et d'acteurs de l'éducation.

Ce sont plus de cent personnes qui, par leur engagement citoyen et à titre bénévole, contribuent aux travaux du Conseil.

Avis aux lectrices et aux lecteurs

Le Conseil supérieur de l'éducation peut, pour accomplir sa mission, effectuer ou faire effectuer des études et des recherches qu'il juge nécessaires à la préparation des avis ou des rapports qu'il produit. Le cas échéant, il peut décider de les rendre publiques s'il estime que la richesse et l'utilité potentielle des renseignements colligés le justifient. C'est dans cette perspective que le Conseil publie le présent document. Celui-ci se situe dans la continuité de l'enquête menée par le Bureau de coopération inter-universitaire (BCI) intitulée **L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples – Portrait 2019**, dans laquelle est présenté un portrait global des mesures mises en œuvre dans les dix-neuf universités québécoises et réparties selon cinq grandes sphères d'activité : organisation, enseignement, expérience étudiante, recherche et création, services à la collectivité. Inspiré par la richesse et l'importance de cette enquête, le Conseil supérieur de l'éducation s'est engagé à poursuivre ce travail d'envergure en y ajoutant une perspective pancanadienne.

Le présent rapport recense les initiatives mises en œuvre pour, par et avec les Premiers Peuples dans 58 universités canadiennes hors Québec pour favoriser l'accès, l'inclusion, la persévérance, la réussite éducative, la sanction des études et le bien-être des communautés autochtones au sein des établissements universitaires. Dans ce document, le Conseil a souhaité contribuer de façon tangible aux discussions portant sur les défis à relever dans le but de faciliter l'accès et la réussite éducative des étudiantes et des étudiants issus des Premiers Peuples aux études supérieures.

Table des matières

Le Conseil supérieur de l'éducation	VII
Avis aux lectrices et aux lecteurs	IX
Liste des sigles et des acronymes	XIII
Introduction	1
1 Gouvernance et organisation	3
1.1 Gouvernance	3
1.2 Planification stratégique	6
1.3 Structure administrative	9
1.4 Politiques et règlements de l'établissement	10
1.5 En résumé	14
2 Enseignement	15
2.1 Population étudiante des Premiers Peuples par province	15
2.2 Programmes passerelles et programmes transitoires pour la communauté étudiante autochtone	17
2.3 Offre de programmes et de cours en lien avec les études autochtones	18
2.4 Offre de programmes et de cours sur l'apprentissage des langues autochtones	21
2.5 Offre de programmes en réponse à des besoins des communautés autochtones	23
2.6 Insertion de contenu sur la culture, les perspectives et les réalités des Premiers Peuples	25
2.7 Programmes d'échanges réservés aux Premiers Peuples	29
2.8 Outils pédagogiques et formations pour le corps professoral et le personnel	31
2.9 En résumé	35
3 Expérience étudiante	36
3.1 Accueil et intégration	36
3.1.1 Programmes de soutien aux études pour les jeunes Autochtones de la maternelle à la 12 ^e année	37
3.1.2 Cérémonies d'accueil	41
3.1.3 Mentorat par les pairs	42
3.1.4 Guide pour l'étudiant autochtone	42
3.2 Services de soutien à la réussite	43
3.2.1 Services de soutien à la réussite	43
3.2.2 Aînés et gardiens du savoir en résidence	45
3.2.3 Supporting Aboriginal Graduate Enhancement (S.A.G.E.)	46
3.3 Activités culturelles et sociales	46
3.3.1 Les associations étudiantes autochtones	47
3.3.2 Journées et activités commémoratives dédiées aux Premiers Peuples	48
3.3.3 Cercles de partage et échanges culturels	48
3.3.4 Radio étudiante et balados autochtones	49
3.3.5 Activités de célébration de la réussite autochtone	50
3.4 Autochtonisation de l'espace physique	51
3.5 Aide financière réservée aux étudiantes et aux étudiants des Premiers Peuples	53
3.6 En résumé	58

4 Recherche et création	60
4.1 Chercheuses et chercheurs et thématiques de recherche et de création	60
4.2 Partenariats et réseaux stratégiques	63
4.3 Regroupements, alliances, laboratoires de création et chaires de recherche	66
4.4 Éthique et protocoles de recherche	72
4.5 Outils et formation à la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples	74
4.6 Diffusion de la recherche autochtone	75
4.7 En résumé	78
Conclusion	79
Remerciements	83
Annexe 1 Liste des experts consultés	84
Annexe 2 Lexique	85
Annexe 3 Liste de bourses par établissement universitaire	88
Annexe 4 Liste de centres destinés aux étudiantes et aux étudiants autochtones	102
Bibliographie	104

Liste des énumérations

Énumération 1	Éléments liés à l'organisation	4
Énumération 2	Éléments liés à l'enseignement.	16
Énumération 3	Population étudiante autochtone estimée par province et territoire	17
Énumération 4	Exemples de programmes transitoires	18
Énumération 5	Exemples de programmes en lien avec les études autochtones	20
Énumération 6	Exemples de programmes et de cours de langues autochtones par province et territoire.	22
Énumération 7	Éléments liés à l'expérience étudiante.	37
Énumération 8	Exemples d'éléments répertoriés dans le guide pour l'étudiant autochtone	43
Énumération 9	Exemples de services de soutien à la réussite éducative.	45
Énumération 10	Radio étudiante et balados autochtones.	51
Énumération 11	Exemples de lieux et d'artefacts honorant les Premiers Peuples.	53
Énumération 12	Bourses réservées aux étudiantes et aux étudiants autochtones qui fréquentent les universités canadiennes hors Québec	54
Énumération 13	Bourses réservées aux Autochtones par province et territoire	55
Énumération 14	Éléments liés à la recherche.	61
Énumération 15	Exemples de thématiques de recherche et de création récentes ou en cours.	62
Énumération 16	Exemples de réseaux interuniversitaires du Canada en recherche et en création	64
Énumération 17	Exemples de collaborations et de partenariats avec des communautés et des organisations autochtones	65
Énumération 18	Exemples de regroupements, d'alliances, de laboratoires de création	68
Énumération 19	Chaires de recherche du Canada liées aux thématiques des Premiers Peuples	70
Énumération 20	Exemples d'initiatives liées à l'éthique de la recherche avec les Premiers Peuples.	74
Énumération 21	Exemples d'outils et de formations à la recherche autochtone.	75

Liste des sigles et des acronymes

AcadiaU	Acadia University
AlgomaU	Algoma University
AU	Athabasca University
BCI	Bureau de coopération interuniversitaire
BrockU	Brock University
BU	Brandon University
CapU	Capilano University
CarletonU	Carleton University
CBU	Cape Breton University
CSE	Conseil supérieur de l'éducation
CUE	Concordia University of Edmonton
CVR	Commission de vérité et de réconciliation du Canada
DalU	Dalhousie University
ECUAD	Emily Carr University of Art and Design
FNU	First Nations University
Guelph	Guelph University
KingsU	The King's University
KPU	Kwantlen Polytechnic University
Lakehead	Lakehead University
Laurentienne	Université Laurentienne
MacEwan	MacEwan University
MAU	Mount Allison University
McMaster	McMaster University
MRU	Mount Royal University
MSVU	Mount Saint Vincent University
MUN	Memorial University of Newfoundland
NBCC	New Brunswick Community College
NBCCD	New Brunswick College of Craft and Design
NU	Nipissing University
OCADU	Ontario College of Art and Design University
OTU	Ontario Tech University
Queen's	Queen's University
RMC	Royal Military College of Canada
RMIT	Royal Melbourne Institute of Technology
RRU	Royal Roads University
Ryerson	Ryerson University
SFU	Simon Fraser University

SMU	Saint Mary's University
STU	Saint-Thomas University
TrentU	Trent University
TRU	Thompson Rivers University
TWU	Trinity Western University
UBC	University of British Columbia
UFV	University of the Fraser Valley
UManitoba	University of Manitoba
UMoncton	University of Moncton
UNB	University of New Brunswick
UNBC	University of Northern British Columbia
UofA	University of Alberta
UofC	University of Calgary
UofL	University of Lethbridge
UofR	University of Regina
UofT	University of Toronto
UOttawa	Université d'Ottawa
UQAT	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
USask	University of Saskatchewan
UVic	University of Victoria
UWindsor	University of Windsor
UWinnipeg	University of Winnipeg
VIU	Vancouver Island University
Waterloo	Waterloo University
WesternU	Western University
WLU	Wilfrid-Laurier University
YorkU	York University
YU	Yukon University

Introduction

Un grand nombre de rapports et de commissions ont fait état de « l'ampleur des dommages des politiques coloniales du Canada envers les populations autochtones » (BCI, 2019), y compris les recommandations du rapport final de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR, 2015), ceux de l'Enquête nationale sur les femmes et filles autochtones disparues et assassinées (2019) et de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec (2019) et, plus récemment, certaines sections du rapport de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (2021).

Pour le Conseil supérieur de l'éducation, « l'éducation et l'enseignement supérieur sont d'importants vecteurs de formation à la citoyenneté éthique et responsable qui favorise l'ouverture et le vivre-ensemble. À la fin des années 1980, le Conseil affirmait déjà que l'éducation ne peut se limiter à livrer des leçons du passé. Elle se doit d'être un levier de changement social et de construction de l'avenir » (CSE, 2021, p. 19). En tant que lieu privilégié de réflexion en vue de la conception d'une vision globale en éducation, le Conseil souhaite documenter de façon tangible les discussions futures en vue d'engager un dialogue portant sur les défis à relever et de faciliter l'accès et la réussite éducative des étudiantes et des étudiants issus des Premiers Peuples aux études supérieures. En effet, à tout le moins au Québec, l'accessibilité aux études postsecondaires demeure plus faible pour les communautés autochtones que pour la population allochtone (CSE, 2019a, 2019b).

Le présent rapport se situe dans la continuité de l'enquête menée par le Bureau de coopération inter-universitaire (BCI) intitulée **L'action des universités québécoises pour, par et avec les Premiers Peuples – Portrait 2019**, dans laquelle est présenté un portrait global des actions mises en œuvre dans les dix-neuf universités québécoises selon cinq grandes sphères d'activité : l'organisation (y compris la gouvernance), l'enseignement, l'expérience étudiante, la recherche et la création et, finalement, les services à la collectivité. Inspiré par la richesse et l'importance de cette enquête, le Conseil s'est engagé à poursuivre ce travail d'envergure en y ajoutant une perspective pancanadienne. Mentionnons toutefois que ce rapport n'a retenu que quatre sphères d'activité, y compris les services à la collectivité, aux autres sections nommées précédemment. À titre de référence, les services à la collectivité par université peuvent être consultés dans les fiches descriptives en annexe.

Cela dit, le projet mené par le Conseil recense les actions mises en œuvre par des universités canadiennes hors Québec pour favoriser l'accès, l'inclusion, la persévérance, la réussite éducative, la sanction des études et le bien-être des communautés autochtones au sein des établissements universitaires. C'est avec l'apport des répondantes et des répondants des 58 universités participantes qu'il a pu entreprendre une vaste collecte de données pour dresser un portrait de l'état d'avancement des mesures prises dans les provinces et territoires canadiens qui encouragent l'accès et la poursuite des études universitaires des Autochtones, tout en réitérant que « [l]e développement d'un système d'éducation plus inclusif implique de travailler à la fois dans une perspective de réussite pour tous (équité) et de réalisation du plein potentiel de chacun (performance) » (CSE, 2010, p. 123).

La méthodologie de recherche a été conçue en trois étapes. La première visait à produire des fiches descriptives pour chacune des 58 universités participantes. Ces fiches sont le résultat d'une vaste collecte d'information pertinente à la rédaction d'un portrait sommaire de chacune des universités. Cette collecte s'est faite à partir de sites Web, de revues de presse et d'articles, et de façon plus importante de plans stratégiques, de rapports annuels et d'autres documents internes des universités. Les fiches descriptives

ont ensuite été acheminées aux universités pour recevoir l'approbation des personnes répondantes. Sur la base de ces données, l'état d'avancement dans chaque province et quelques territoires de même que leurs bons coups et moyens innovants ont été définis. La deuxième étape fut l'appel à la participation des universités canadiennes. Celles-ci ont été invitées à participer à une rencontre téléphonique ou à une visioconférence pour approfondir certaines initiatives tout en ajoutant une dimension humaine et participative au projet. La troisième étape a été la formation d'un comité consultatif autochtone ayant pour mandat de passer en revue l'ensemble du document écrit pour y ajouter une perspective autochtone essentielle à l'éthique du travail avec les Premiers Peuples. Ce comité fut composé de deux expertes en éducation autochtone et d'une étudiante. Y ont participé Janet Mark, membre de la nation des Cris et conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue; Tanya Sirois, membre de la Première Nation des Innus de Pessamit et directrice générale du Regroupement des centres d'amitiés autochtones du Québec; et Raven Larocque-Laliberté, membre de la nation Mi'kmaq de Gesgapegiag.

Ce rapport renferme deux parties : un exposé des actions inspirantes produites par les universités canadiennes selon les quatre sphères d'activité évaluées et une annexe comportant une fiche descriptive faisant état des initiatives de chaque université sur le plan de l'organisation (y compris la gouvernance), de l'enseignement, de l'expérience étudiante, de la recherche et de la création ainsi que des services à la collectivité. L'objectif de cela est de mettre en lumière les moyens innovants qui sauraient être reproduits au Québec ou ailleurs au Canada. Ce document devrait donc être utile tant aux universités canadiennes qu'aux ministères et organismes dédiés à l'enseignement supérieur, car il permettra de déterminer les enjeux précis et partagés des universités canadiennes. Par ailleurs, la mise en lumière de ces nombreuses initiatives universitaires rappelle l'importance de s'inspirer les uns des autres pour améliorer l'accès aux études supérieures dans un esprit solidaire visant l'épanouissement collectif en tenant compte du respect, du soutien, de la reconnaissance et de la réussite des étudiantes et des étudiants autochtones.

Ce rapport d'enquête gagnera à être mis à jour et approfondi dans le temps. Le Conseil prévoit d'ailleurs effectuer une diffusion de son contenu, notamment par la tenue d'un webinaire en collaboration avec certaines universités québécoises et canadiennes. Le rapport servira aussi à alimenter les discussions du comité ad hoc sur l'éducation autochtone du Conseil. Nous sommes donc au début d'un effort collectif et national d'amélioration des actions visant à rendre les universités encore plus inclusives et accueillantes pour les Premiers Peuples.

Le Conseil espère que ce projet servira de tremplin pour que les idées qui y sont présentées contribuent à soutenir les Autochtones vers la prise en charge de l'éducation par, pour et avec les Premiers Peuples pour ainsi créer des leviers d'action permettant de surpasser les barrières qui se dressent devant eux.

1 Gouvernance et organisation

Cette section tient compte de la présence autochtone dans les instances de gouvernance et dans la structure administrative des 58 établissements universitaires étudiés. Une brève description est donnée quant aux rôles et aux responsabilités des postes-cadres occupés par des Autochtones avant de décrire les instances responsables de l'élaboration et de l'inclusion des réalités des Premiers Peuples dans les enjeux organisationnels, comme la planification stratégique, la décolonisation et l'autochtonisation¹ du curriculum et des espaces physiques. Nous aborderons également les politiques et les règlements mis en œuvre pour assurer l'inclusion, l'équité et la sécurisation culturelle des Premiers Peuples. Les éléments analysés dans cette section sont présentés dans l'**énumération 1**.

Énumération 1

Éléments liés à l'organisation

- Gouvernance (ex. présence d'Autochtones aux comités décisionnels et consultatifs)
- Structure administrative (ex. poste-cadre à la mise en place d'une stratégie propre aux questions autochtones)
- Planification stratégique (ex. les réalités autochtones dans les enjeux de l'organisation, stratégie institutionnelle de décolonisation)
- Politique et règlements de l'établissement (ex. présence d'Autochtones dans le processus de révision de programmes, politique d'engagement de personnel autochtone)

1.1 Gouvernance

Selon l'enquête, 52 universités répondantes mentionnent une présence autochtone dans leurs instances de gouvernance ou de gestion administrative. Deux établissements universitaires ont actuellement un recteur d'origine autochtone. Il s'agit d'une première pour chacune de ces universités² (FNU, STU).

Huit des universités examinées ont nommé une conseillère spéciale ou un conseiller spécial aux affaires autochtones relevant directement de la rectrice ou du recteur de l'université. Il s'agit d'un rôle important de soutien à la réussite des apprenantes et des apprenants autochtones et au renforcement

1 L'autochtonisation est l'« intégration du savoir, des visions du monde et des points de vue autochtones dans les structures d'une organisation » (TERMIUM Plus, https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=1&srchtxt=AUTOCHTONISATION&index=alt&codom2nd_wet=1#resultrecs).

2 De 2015 à 2020, l'actrice, dramaturge et cinéaste autochtone de renom Shirley Cheechoo a été la première femme autochtone à occuper le poste de chancelière à l'Université Brock, en Ontario. En 2019, elle a reçu l'Ordre du Canada.

des liens avec les membres des Premiers Peuples qui travaillent au sein de l'établissement universitaire. Cette personne veille au leadership institutionnel en appuyant les professeurs, le personnel de même que les étudiantes et les étudiants à respecter l'engagement envers la réconciliation. Dans certaines de ces universités, la conseillère spéciale ou le conseiller spécial aide au recrutement, à la rétention des étudiantes et des étudiants autochtones, à la sensibilisation aux réalités des Premiers Peuples et à la formation de partenariats avec les différentes nations et organisations autochtones. Cette personne peut aussi fournir une orientation stratégique et élaborer des projets, des programmes et des politiques qui répondent aux besoins de la communauté autochtone (ex. Special Advisor to the President on Indigenous Initiatives (ECU); First Nations Special Advisor (CapU); Special Advisor to the President on Indigenous Matters (TRU); Senior Advisor to President on Aboriginal Initiatives (UofL).

Vingt-neuf des universités recensées ont un comité consultatif autochtone pour assurer l'inclusion des points de vue des Premiers Peuples au sein de la gouvernance de l'université. Le mandat de ce comité peut être directement rattaché à la conception, à la révision et au pilotage d'un plan d'action couvrant différents volets de la mission universitaire auprès des Premiers Peuples, notamment en ce qui a trait aux structures de gestion, au recrutement et à la rétention des étudiants et du personnel autochtones, à l'intégration du savoir autochtone et à la recherche. Les comités consultatifs se distinguent en fonction de leur statut dans l'établissement, de leur composition et de leur mandat. Selon l'établissement, le comité consultatif a un statut pérenne (ex. KPU's Indigenous Advisory Committee; UVic's Indigenous Academic Advisory Council) alors que d'autres comités ont plutôt un statut qui semble limité dans le temps (ex. SFU's Aboriginal Reconciliation Council; UWindsor's Truth and Reconciliation Steering Committee; AcadiaU's Presidential Advisory Council on Decolonization). La majorité de ces comités sont composés de membres autochtones exclusivement tandis que d'autres accueillent des personnes allochtones qui travaillent pour des organisations autochtones ou qui représentent l'une des facultés de l'université (ex. UVF's Indigenization Committee; UNBC's Senate Committee on First Nations and Aboriginal Peoples).

Outre ce comité consultatif autochtone, sept universités possèdent un conseil consultatif d'Aînés qui, en plus de soutenir les étudiants et le personnel autochtones, est appelé à participer à l'intégration de contenu autochtone au sein des cours et des programmes existants ainsi qu'à la création de cours et de programmes liés aux études autochtones (ex. RRU's Heron People Circle; UVic's Selwan Skal (Elders' Voices; UNB's Elders Council; UWinnipeg's Elders Council). Le conseil d'Aînés comprend habituellement entre quatre et huit Autochtones qui se réunissent pendant l'année universitaire pour offrir leur point de vue sur des questions autochtones, aider à la mise sur pied d'ateliers de sensibilisation, diriger des cérémonies et appuyer le corps professoral et les étudiants en matière de langues, de culture et de traditions autochtones³.

3 Souvent au moins un Aîné du Conseil consultatif d'Aînés occupe également le poste d'Aîné en résidence. En plus de participer aux réunions stratégiques, l'Aîné se rend disponible chaque semaine pour venir en aide aux Autochtones sur le campus durant l'année universitaire.

Engaging Aboriginal Communities through Education

Une initiative intéressante : Engaging Aboriginal Communities through Education.

En 2014, l'Université Mount Saint Vincent s'est engagée auprès de huit communautés de la nation Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse à déterminer leurs besoins particuliers en matière d'éducation postsecondaire. Pour ce faire, l'établissement a fait appel aux services de John R. Sylliboy, consultant en éducation mik'maq et spécialiste des politiques autochtones, pour diriger le projet Engaging Aboriginal Communities through Education. Cette initiative d'envergure avait pour but principal de mobiliser un grand nombre d'Autochtones aux profils variés en vue d'obtenir leur point de vue sur les facteurs à considérer pour augmenter le nombre d'inscriptions à l'université tout en améliorant leur expérience de façon générale. La collecte de données s'est faite de manière qualitative par consultation directe auprès des communautés mi'kmaq participantes en milieu urbain et d'étudiantes et d'étudiants autochtones au postsecondaire. Pour assurer une méthodologie respectueuse des réalités autochtones, les consultations auprès des communautés locales ont été menées par des représentants mi'kmaq choisis et approuvés par le Chef ou le Conseil de chacune des huit communautés mi'kmaq participantes, créant ainsi un sentiment de sécurisation culturelle tout en renforçant le lien de confiance entre les communautés locales et l'université. Par ailleurs, l'éthique de la recherche a été assurée par la participation de deux comités consultatifs, le Mi'kmaw Ethics Watch et le Mount's Ethics Review, avant d'obtenir l'approbation finale des Chefs et des Conseils de la nation Mi'kmaq.

En l'espace d'un an, l'initiative a mobilisé 147 Autochtones, y compris des personnes expertes en éducation, des Aînés, des parents, des jeunes et des étudiantes et des étudiants aux cycles postsecondaires. L'information recueillie au cours de cette période a été synthétisée dans un rapport final de plus de cent pages relatant les besoins de chacune des huit communautés mi'kmaq participantes⁴. Les thématiques communes ont ensuite servi à la conception de trois types de recommandations : 1) Recommandations pour l'université; 2) Recommandations pour les établissements postsecondaires en général; 3) Recommandations du directeur du programme. Celles-ci ont d'abord servi à l'élaboration de la stratégie autochtone de l'université que l'on a publiée en 2015 avec des orientations et des objectifs stratégiques répondant aux besoins établis par les communautés participantes. Au moment de concevoir la stratégie d'autochtonisation de MSVU, trois priorités ont été retenues dans lesquelles des actions explicites ont été mises en œuvre pour réaliser ces objectifs. Voici, ci-dessous, certaines des actions réalisées depuis 2015 selon les trois volets prioritaires :

Université

- Embaucher une conseillère ou un conseiller autochtone
- Augmenter l'aide financière réservée aux étudiantes et aux étudiants autochtones
- Mettre en place des ressources (ou des services) en marge de l'université (garderie, résidence étudiante, transport)
- Inaugurer un centre étudiant autochtone
- Aîné en résidence
- Événements culturels et célébration d'accueil

4 Consultez le rapport intitulé *Engaging Aboriginal Communities through Education: A Consultation On Post-Secondary Education Needs*.

Programmes d'études

- Insertion de contenu autochtone dans les programmes existants (études féministes et sciences sociales)
- Offrir des cours de langue mi'kmaq, d'entrepreneuriat et de communication conçus pour les besoins des communautés locales
- Doctorat en études autochtones
- Programmes parascolaires pour jeunes Autochtones du primaire et du secondaire (orientation, journée carrière, ateliers préparatoires et de mises à niveau)

Apprentissage

- Mise en œuvre d'une approche hybride conciliant l'enseignement en présentiel et en communauté

Le projet Engaging Aboriginal Communities through Education se distingue par sa volonté d'intégrer l'ensemble des participants à toutes les étapes du processus. Son caractère inclusif a permis une rétroaction continue prenant en considération les souhaits et les commentaires des participants autochtones indépendamment de leur profil personnel et professionnel. Puisque l'éducation les touche tous de près ou de loin, les participantes et les participants ont été appelés à commenter le processus de consultation, la méthodologie, les résultats et la diffusion du rapport final. La stratégie autochtone de MSVU s'appuie donc sur une recherche-action participative qui, par son écoute et sa volonté d'aller à la rencontre de l'autre, a eu un énorme taux de réussite. Les thèmes abordés dans le rapport final ont pu par la suite être approfondis par les décideurs politiques en éducation ainsi que par des chercheurs, des centres et des organisations communautaires et d'autres établissements postsecondaires dans le but de favoriser l'inclusion, le bien-être et la réussite éducative des étudiantes et des étudiants autochtones de la Nouvelle-Écosse.

1.2 Planification stratégique

Cinquante-sept des universités répondantes mentionnent que leur planification stratégique contient des éléments en appui à la réalisation de leur mission auprès des Premiers Peuples. Ces éléments figurent dans différentes rubriques, soit la mission, les enjeux, les orientations stratégiques et les actions concrètes. Parmi les objectifs les plus répandus concernant la stratégie autochtone, nous notons les suivants :

Autochtonisation et décolonisation de l'éducation

- Par l'intégration de cours de langue, de culture et d'histoire autochtones

Autochtonisation de l'espace physique

- Par l'offre de lieux culturellement sécuritaires qui rendent hommage à l'héritage autochtone sur le campus

Augmentation de la participation autochtone au sein de l'établissement

- Par la sensibilisation, la création de nouveaux services de soutien, la valorisation des méthodes d'enseignement autochtones, la création de programmes passerelles et de programmes d'aide à la transition à l'entrée, la révision des processus d'équité pour le recrutement et le soutien du corps professoral sur les questions autochtones.

Augmentation des partenariats, de la collaboration et des réseaux de recherche autochtones

- Par le renforcement des liens avec les communautés locales et l'offre de formation sur la recherche auprès des Premiers Peuples, de stages et d'occasions de faire de la recherche en communauté

Pour certaines universités, la mise en œuvre du plan stratégique a mené à la formation de comités ad hoc dont le mandat est de concevoir un plan d'action en appui direct aux enjeux de leur plan stratégique et en réponse aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation. Ceux-ci ont pour la plupart été formés entre 2015 et 2016. En voici des exemples⁵:

- Indigenizing the Academy Committee (CapU)
- Indigenous Initiatives Strategic Task Force (Guelph)
- Presidential Advisory Council on Decolonization (AcadiaU)
- Indigenous Studies Curriculum Committee (UFV)

Pour assurer la réalisation des objectifs stratégiques dédiés aux étudiantes et aux étudiants ainsi qu'aux membres autochtones du personnel, certaines universités ont mis sur pied des comités permanents assurant la veille de la progression et de l'évaluation des initiatives autochtones. Ceux-ci sont composés de membres autochtones et allochtones représentant différentes facultés ou associations universitaires. On y trouve souvent au moins un Aîné ou gardien du savoir traditionnel devant représenter les besoins culturels et spirituels de la communauté autochtone. D'après l'information recueillie, ces groupes et comités se rencontrent entre une et trois fois par année pour discuter de l'état d'avancement de la stratégie d'autochtonisation de l'établissement universitaire ainsi que des nouveaux besoins pouvant améliorer le bien-être et la réussite éducative de la communauté étudiante autochtone. En voici des exemples :

- Strategic Indigenous Committee (CarletonU)
- Indigenous Plan Implementation Committee (UBC)
- Task Force on Indigenous Learning (OCADU)
- Aboriginal Education Council (RyersonU)
- President's Advisory committee on Indigenous Affairs (MUN)
- President's Advisory Council on First Nations Initiatives (YU)
- Aboriginal Steering Committee (SFU, CUE)

5 Exemples de plans d'action conçus par ces comités : [Engaging Aboriginal Communities through Education \(MSVU\)](#); [Strategic Framework for Indigenization \(MUN\)](#) [Indigenization Plan \(UFV, Waterloo\)](#); [Campus Master Plan : Indigenization of the Campus \(BU\)](#).

Les faits saillants ainsi que les objectifs et les recommandations résultant de ces rencontres sont ensuite publiés dans une mise à jour de la stratégie d'autochtonisation, par exemple :

- Institutional Accountability Plan and Report (CapU)
- Aboriginal Strategic Plan (SFU)
- Aboriginal Service Plan (UVic, UNBC)
- Aboriginal Education Plan (VIU)
- Indigenous Strategic Plan (UBC, MRU, UofC, WesternU)
- Nuksahtowin (plan stratégique autochtone) (AU)
- Peemahcheeoowin : Indigenous progress report (USask)
- Strategic Action Plan (UNB)

Projet Coyote : une approche stratégique décentralisée

Une initiative intéressante : le projet Coyote.

En réponse aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation de 2015, et plus particulièrement l'appel 7 visant l'élimination des écarts en matière d'éducation et d'emploi entre Canadiens autochtones et allochtones, l'Université Thompson Rivers a mobilisé ses neuf facultés, sa bibliothèque, son programme d'études ouvertes ainsi que son programme d'études internationales dans l'intention d'accélérer le processus d'autochtonisation dans un temps record de cinq ans. Baptisée « projet Coyote » en référence au conte traditionnel de la nation des Secwepemc de la Colombie-Britannique⁶, cette initiative a obtenu de chacune des unités mentionnées un plan d'action conçu selon les besoins particuliers de leur programme d'études. Après une période de consultation entre les membres des départements et des experts en autochtonisation, douze plans stratégiques ont été élaborés en fonction de trois axes principaux : le recrutement, la rétention et la réussite des étudiantes et des étudiants autochtones. Certaines instances se sont fixé des objectifs pour chacun des axes tandis que d'autres se sont concentrées sur un ou deux seulement. Lorsque les rapports furent approuvés par la haute direction de l'université, les objectifs ont été publiés sur la page Web des facultés et des départements pour consultation publique⁷.

Cette initiative paninstitutionnelle a été financée à la hauteur d'un million de dollars par année pour une durée de cinq ans. Avec l'appui des fonds distribués équitablement entre les parties, certains ont choisi de créer de nouveaux cours et modules, ou de modifier les programmes existants pour y insérer du contenu en lien avec la culture autochtone; d'autres ont soutenu la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples; et d'autres encore ont cherché des moyens innovants de rendre leurs espaces physiques plus accueillants pour la communauté autochtone.

En 2019, à mi-chemin du déroulement du projet Coyote, la doyenne et professeure Airini indiquait : « This isn't just a feel-good exercise. Everyone involved with Coyote is committed to keeping track of numbers and reviewing results – good or bad. This is an investment, not just financial, but for the long-term future of

6 Le conte relate comment Coyote a apporté sur Terre les ressources nécessaires à la survie des êtres vivants. Pour plus d'information sur l'histoire et sur comment elle a inspiré le projet Coyote, veuillez consulter le site de TRU : <https://www.tru.ca/indigenous/coyote/story.html>.

7 Consultez la liste des objectifs par faculté au <https://tru.ca/indigenous/coyote/goals.html>.

the university⁸. » À ce jour, le projet Coyote a fait preuve d'un succès phénoménal faisant de TRU l'un des chefs de file en matière d'initiatives universitaires appuyant l'intégration, le bien-être et la réussite éducative des Premiers Peuples. Il est juste de dire que ce qui a contribué à la réussite fulgurante du projet Coyote est son caractère décentralisé, qui a permis à chaque instance d'adapter ses objectifs selon les spécificités et les besoins propres à son domaine d'expertise de façon à rentabiliser les ressources et le temps dans une volonté de réconciliation durable.

1.3 Structure administrative

Selon notre enquête, de nombreuses universités font état de particularités dans leur structure administrative dans le but de réaliser leur mission auprès des Autochtones et de mettre en œuvre leur plan lié à la réussite autochtone. Outre les différents comités présentés à la section précédente (comités consultatifs autochtones et comités d'Aînés) qui ont des responsabilités quant aux choix des orientations et des actions stratégiques, l'information recueillie permet de distinguer des instances et des cas de figure dans différents établissements.

Par exemple, dix-neuf des universités répondantes disposent d'un bureau dédié aux affaires autochtones (ex. Office of Academy Indigenization (MRU); Office of Indigenous Engagement (UofC, ECU, SFU, TRU, UVic, VIU, UNBC, UofT, Lakehead, NU, Queen's, Waterloo, UofA, FNU). Cette instance se distingue des comités permanents cités dans la section précédente par le fait qu'elle veille davantage au soutien des étudiantes et des étudiants autochtones grâce à des programmes universitaires personnels et culturellement appropriés pour assurer leur réussite éducative et leur bien-être. Le bureau dédié aux affaires autochtones sert aussi d'intermédiaire entre la haute direction de l'université et la communauté autochtone étudiante. Dans la plupart des cas évalués, des postes de direction et de vice-rectorat sont réservés à des Autochtones tandis que certains autres postes peuvent être accordés à des Autochtones ou à des allochtones. Voici quelques exemples de postes qui figurent au sein du bureau dédié aux affaires autochtones :

- Directeur aux affaires autochtones (CapU, ECU, RRU, TRU, VIU, MacEwan, UBC)
- Directeur du développement de l'éducation autochtone
- Vice-recteur aux affaires autochtones (UNBC, UofA, UofC)
- Assistant administratif à la direction des affaires autochtones (TRU, VIU, UNBC)
- Postes de coordonnateurs, tels que :
 - *Student services coordinator (RRU, UVic, UBC)*
 - *Indigenous initiatives coordinator (UVic, UNBC)*
 - *Community engagement coordinator (UVic)*
 - *Event coordinator (UVic)*
 - *Program coordinator (VIU, UBC)*
 - *Communication coordinator*
- Conseiller en information scolaire et professionnelle (RRU, VIU, MacEwan, MRU)
- Soutien psychologique et émotionnel
- Aîné en résidence

8 (Traduction) «Ce n'est pas seulement un exercice de bonne foi. Toutes les personnes associées au projet s'engagent à examiner les résultats, qu'ils soient bons ou mauvais. Il ne s'agit pas seulement d'un investissement financier, mais d'un investissement à long terme pour l'avenir de l'université.» Tiré de l'article «*Coyote creates change: TRU strives to close the gap for Indigenous students*».

Athabasca Council of Allies

Un exemple d'initiative : l'Athabasca Council of Allies.

En 2020, l'Université Athabasca a publié son plan stratégique autochtone Nukshtowin dans lequel sont décrits quatre objectifs pour entamer une nouvelle phase de son processus d'autochtonisation⁹. L'objectif 2 du plan vise la « création d'un espace éthique » pour discuter du savoir et des enjeux autochtones dans le but de sensibiliser et de promouvoir la sécurisation culturelle de la communauté étudiante autochtone. La création de cet espace doit servir à transmettre le savoir autochtone du Conseil Neheiywak, composée d'Aînés et de gardiens du savoir, aux membres du nouveau Comité interne d'alliés. Ce dernier rassemble des professeurs et du personnel, autochtones et allochtones, qui avec l'aide du Conseil Neheiywak a la responsabilité de concevoir et d'implanter la stratégie d'autochtonisation tout en rapportant leurs constats lors des rencontres trimestrielles.

Ces rencontres servent aussi de formation continue pour les membres du Comité pour qu'ils puissent évoluer au rythme des besoins particuliers de la communauté étudiante autochtone. En en apprenant davantage sur les sensibilités rattachées à l'histoire et aux réalités vécues par les Premiers Peuples, le Comité interne d'alliés, composé majoritairement d'allochtones, peut assurer une approche censée aux besoins exprimés. À divers moments au cours de l'année, le Comité interne d'alliés est appelé à faire le point sur les forces et les faiblesses de la stratégie tout en proposant de nouvelles pistes et des stratégies pour améliorer l'expérience des étudiantes et des étudiants autochtones.

Actuellement constitué de douze membres, le comité est ouvert à tous les employés qui souhaitent s'y engager. Plus récemment, le Conseil Neheiywak et le Comité interne d'alliés, avec l'appui d'experts en éducation, ont collaboré à la création du Integrated Learning Environment, une nouvelle plateforme en ligne qui permettra aux étudiantes et aux étudiants d'avoir accès à des cours et à du contenu autochtones indépendamment de leur programme d'études. Il va sans dire que le travail d'équipe réalisé par le Conseil Neheiywak et le Comité interne d'alliés a porté ses fruits et promet des résultats positifs à long terme¹⁰.

1.4 Politiques et règlements de l'établissement

Selon l'information recueillie, la majorité des universités canadiennes offre aux étudiantes et aux étudiants autochtones de remplir un formulaire d'auto-identification sur une base volontaire pour confirmer leur appartenance à l'une des Premières Nations du Canada. Habituellement, ce formulaire est rempli au moment de l'admission dans un programme universitaire au moyen de la plateforme virtuelle de l'établissement; par contre, cela n'empêche pas à une étudiante ou à un étudiant déjà inscrit à l'université de remplir un formulaire d'auto-identification postadmission. L'auto-identification sert doublement aux établissements universitaires. Dans un premier temps, elle permet d'assurer que leurs services répondent aux attentes et aux besoins de la communauté étudiante autochtone, puis dans un second temps, elle garantit que l'information pertinente lui est transmise concernant les services offerts ainsi que les appuis financiers existants pour favoriser la réussite de leurs études. Dans tous les cas, l'auto-identification n'a aucune influence sur le processus d'admission ou sur le cheminement universitaire de l'étudiante ou de l'étudiant autochtone. L'information contenue dans le formulaire est strictement confidentielle.

⁹ Consultez le plan stratégique 2020 [Nukshtowin](#).

¹⁰ Ibid.

Cela dit, il est important de rappeler que le thème de l'auto-identification a été controversé dans les années récentes en raison de l'usurpation d'identité. Les allégations de fraude d'identité ont d'ailleurs impliqué la communauté étudiante ainsi que le corps professoral et le personnel des établissements universitaires. Depuis 2020, plusieurs universités ont réalisé qu'elles n'avaient pas appliqué la rigueur nécessaire aux questions d'identité lors de l'embauche et d'autres processus, comme les demandes de bourses et d'admission aux programmes passerelles réservés aux Premiers Peuples. Aussi, la hausse importante d'initiatives mises en place pour avantager les populations autochtones oblige les universités d'établir des moyens pour assurer que les personnes auxquelles ces programmes sont destinés sont bien celles qui en sont réellement les bénéficiaires. À partir de 2021, des universités telles que l'USask et Queen's ont commencé à mettre en place des consultations avec des membres des Premiers Peuples pour établir un processus équitable et cohérent qui garantit que les postes, les prix et les récompenses destinés aux professeurs, aux membres du personnel et à la communauté étudiante autochtone aillent réellement aux peuples autochtones.

À ce jour, aucune initiative n'a été mise en place pour confirmer la véracité des formulaires d'auto-identification. D'abord, il faut considérer la complexité associée à l'identité autochtone, car tous les Autochtones n'ont pas un statut officiel en raison de divers facteurs, notamment l'adoption et la séparation de la famille. C'est également un sujet controversé qui met en cause une crainte de la part des universités de violer les droits de l'homme et d'être poursuivies en justice. Il faudra donc attendre quelques années avant de voir apparaître un modèle de vérification d'identité juste et équitable pouvant être repris par d'autres établissements universitaires.

Selon l'enquête, il n'existe pas de politiques ou de règlements régissant la participation des Premiers Peuples dans les établissements, outre la présence d'Autochtones dans certaines instances (ex. conseil d'administration, direction du bureau dédié aux affaires autochtones, conseiller spécial à la présidence) et l'application d'un programme d'égalité à l'emploi conformément aux lois provinciales et fédérales. Nous notons tout de même que certaines universités ont mis en place des initiatives encourageant l'embauche d'employés pour pallier la sous-représentation historique des peuples autochtones qui occupent des postes décisionnels au sein des établissements universitaires. Ces programmes visent à faire progresser la carrière universitaire des Autochtones, à augmenter la force et la diversité des voix autochtones sur le campus, à soutenir et à améliorer le leadership éducatif autochtone à l'université, et à promouvoir un plus grand engagement interculturel parmi la communauté autochtone desdites universités. Voici deux exemples :

- ***President's Indigenous Peoples Scholars Program (UWindsor)*** : L'université a sollicité la candidature des personnes de toutes les disciplines qui s'identifient comme membres des Premières Nations, ou comme Métis ou Inuits. Elle a depuis attribué six postes de professeur menant à la permanence pour la nomination d'universitaires autochtones.
- ***Inclusive Excellence Initiative (WLU)*** : L'université a fait un pas important vers l'autochtonisation, la réconciliation, l'équité, la diversité et l'inclusion en embauchant pas moins de six nouveaux professeurs autochtones et six nouveaux professeurs afrodescendants.

De manière générale, toute la population étudiante autochtone ainsi que tous les programmes sont assujettis aux mêmes politiques et règles administratives en vigueur dans les établissements. On peut toutefois noter les particularités suivantes :

- Une université a créé un poste dédié à l'éducation culturelle et aux protocoles autochtones pour appuyer l'autochtonisation de l'établissement (Indigenous Cultural Education and Protocol Specialist, UofC).
- Certaines universités ont élaboré un guide dans lequel se trouvent les protocoles à respecter lorsqu'on travaille avec les Premiers Peuples (ex. AcadiaU, TRU).
- Deux universités ont mis en œuvre un processus d'admission considérant automatiquement tous les Autochtones qualifiés [(Indigenous Student Admission Pathway (Queen's); Indigenous Admission Process (UofC)].
- Des places sont réservées aux étudiantes et aux étudiants autochtones dans quelques programmes et formations.
- Des formations sur les réalités autochtones sont obligatoires pour les membres du corps professoral et pour le personnel dans certaines universités (ex. YU, UManitoba).

Au cours des dernières années, des protocoles liés à la culture et aux pratiques autochtones ont été institués dans plusieurs établissements universitaires pour encourager la sécurisation culturelle sur les campus et rendre hommage à l'héritage des Premiers Peuples. On vise principalement à concilier deux visions du monde et à rassembler la communauté universitaire, tant autochtone qu'allochtone, à célébrer le vivre-ensemble par l'intégration respectueuse des traditions autochtones.

Une déclaration de reconnaissance territoriale a été instaurée en tant que norme dans la majorité des universités canadiennes pour souligner la relation durable qui existe entre les peuples autochtones et leurs territoires traditionnels. On y fait appel lors de cérémonies universitaires telles que la collation des grades, les inaugurations officielles et l'ouverture de bâtiments. Elle figure aussi dans certains documents officiels tels que le rapport stratégique et le guide des nouveaux étudiants. La déclaration est habituellement élaborée en consultation avec le bureau dédié aux affaires autochtones, les Aînés en résidence et certains experts en la matière. La reconnaissance territoriale est accessible sur le site Web des universités en version longue et abrégée. La version abrégée est recommandée en tant que mot d'ouverture lors de plus petits événements, comme les réunions et les petits rassemblements, et reconnaît le territoire traditionnel sur lequel l'université est située ainsi que les nations qui y habitent. Quant à la version longue, elle est prononcée lors d'événements de plus grande envergure tels que la collation des grades, les colloques et l'inauguration de bâtiments. Cette dernière est beaucoup plus explicite dans sa description des territoires, des traités et des nations de la région où se situe l'université.

En guise de solidarité, une dizaine d'universités ont hissé aux côtés du drapeau canadien et du drapeau de la province ceux des Premières Nations du territoire au sein duquel est situé l'établissement (ex. BU, BrockU, YU, Queen's, UofL, AcadiaU).

Dans certaines universités, il est permis de pratiquer des cérémonies de purification, qui consistent à brûler des herbes douces, de la sauge ou du cèdre dans les espaces ouverts assurant une bonne aération. Cette permission varie selon les lois provinciales et la conception des lieux à l'intérieur des universités. Par exemple, en vertu de l'article 13 du Smoke-Free Ontario Act, l'usage de tabac allumé par les Premières Nations et les Métis à des fins culturelles ou spirituelles traditionnelles est autorisé (ex. UofT, UManitoba, UOttawa, UVic, McMaster, Queen's)¹¹.

11 Voir Smoke-Free Ontario Act : <https://www.phsd.ca/health-topics-programs/tobacco/tobacco-legislation-smoke-free-ontario-act/>

Les universités qui accueillent des Aînés sur leur campus doivent respecter certains protocoles culturels, tels que :

- Du tabac doit être offert aux Aînés lorsqu'ils sont invités à partager leurs connaissances ou à assister à un événement. L'échange de tabac s'apparente à un contrat entre les deux parties: si l'Aîné accepte de faire ce qui lui est demandé, celui qui offre le tabac a l'obligation de respecter les enseignements et l'instructeur. Le tabac doit être échangé avant l'activité ou l'événement.
- Un hôte doit être responsable du transport, des vignettes de stationnement, de l'accueil et de l'accompagnement de l'Aîné sur le campus. Certains Aînés viennent accompagnés d'un ami ou d'un membre de la famille qui les aide tandis que d'autres peuvent être ouverts à ce que l'organisateur désigne un assistant.
- L'université doit couvrir les indemnités journalières de l'Aîné et de son accompagnateur (déplacement, nourriture, etc.).

L'Université du Manitoba est la première université canadienne à concevoir une politique antiraciste autochtone

Une initiative à venir : la politique antiraciste autochtone de l'Université du Manitoba.

Un projet voit actuellement le jour, celui de **Christine Cyr**, vice-présidente aux affaires autochtones de l'Université du Manitoba, qui est la codirectrice de cette initiative qui va au-delà des politiques antiracistes répandues dans bon nombre d'universités canadiennes englobant les différentes formes d'agressions vécues par l'ensemble des minorités ethnoculturelles. Ce projet de politique se distingue par le fait qu'il se concentre exclusivement sur les sensibilités liées aux réalités des Premiers Peuples au Canada. L'Université du Manitoba travaille avec les membres de communautés locales et d'organisations autochtones pour mettre en place une stratégie antiracisme autochtone qui définit clairement les différentes expressions du racisme (y compris les microagressions), qui promeut les échanges respectueux et qui assure la responsabilité de toute personne travaillant au sein de l'établissement en vue d'éliminer toute forme de racisme envers les Autochtones.

Le projet a d'abord été lancé en tant qu'objectif dans le rapport stratégique de l'UManitoba de 2015-2020, et a été mis en œuvre à l'arrivée en fonction de Mme Cyr, en février 2021. À ce jour, une retraite a été organisée, laquelle rassemble les membres du bureau dédié aux affaires autochtones de l'UManitoba ainsi que leurs partenaires locaux (communautés et organisations autochtones) pour délimiter les composantes de la politique. La politique devait être lancée officiellement à l'automne 2022.

1.5 En résumé

Au cours des récentes années, de nombreuses universités canadiennes se sont mobilisées auprès des peuples autochtones du Canada pour venir participer aux efforts de décolonisation des établissements universitaires en les accompagnant dans leur processus d'autochtonisation. Les comités consultatifs autochtones ont été essentiels à la conception, à la révision et au pilotage d'une stratégie inclusive qui couvre l'ensemble des volets de la mission des universités auprès des Premiers Peuples. Qu'il soit question de structures de gestion, de recrutement et de rétention des étudiants et du personnel autochtones, d'intégration du savoir autochtone et de recherche, c'est un travail qui a commencé par une volonté d'aller à la rencontre de peuples autochtones et de considérer leurs réalités et leurs besoins en matière d'éducation postsecondaire à toutes les étapes du processus. L'exemple Engaging Aboriginal Communities through Education a soulevé un moyen innovant d'assurer le plus grand bien du plus grand nombre par sa vaste campagne de consultation auprès de huit communautés de la Première Nation Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. Cela a permis d'imaginer une stratégie conçue pour, par et avec les communautés locales, laquelle est destinée aux gouvernements et aux organisations dont le souci est de redéfinir leur rôle et leur responsabilité dans la réconciliation.

Au-delà de la présence d'Autochtones dans la structure administrative et leur participation à la stratégie d'autochtonisation, il a été question d'engager la communauté allochtone pour assurer l'implantation et le bon déroulement des nouvelles initiatives tout en sensibilisant la communauté aux réalités des Premiers Peuples. Les exemples du projet Coyote et du Comité interne d'alliés ont démontré comment remédier à la sous-représentation des Autochtones dans les postes-clés des universités. D'ailleurs, le succès de ces initiatives repose en partie sur le fait d'engager l'ensemble des facultés et des programmes d'études dans un projet interinstitutionnel voué à l'écoute et à l'apprentissage des réalités et des besoins de Premiers Peuples.

En matière de politiques et de règlements qui encouragent la sécurisation culturelle sur les campus et dans les salles de classe, certains protocoles, tels que les formations obligatoires pour les employés, les processus d'admission accordant la priorité aux Autochtones, la déclaration de reconnaissance territoriale et l'accueil et le respect des Aînés et des gardiens du savoir, ont démontré une volonté de créer un environnement accueillant et respectueux de l'héritage des peuples autochtones.

Somme toute, bien qu'il reste du chemin à faire en matière de gouvernance pour, par et avec les communautés et les gouvernements autochtones, la richesse et l'innovation de certaines initiatives ont prouvé avoir des effets favorables et durables sur les établissements universitaires engagés sur la voie de la réconciliation.

2 Enseignement

Cette section fait un survol de l'état de l'enseignement culturellement pertinent au savoir et aux réalités des Premiers Peuples dans les 58 universités évaluées¹². L'estimation de la population étudiante autochtone ainsi que les programmes transitoires et les programmes passerelles encourageant l'inclusion des Premiers Peuples, et l'offre de programmes et de cours portant sur la culture, les perspectives et les besoins des communautés autochtones permettront d'esquisser un portrait général des efforts mis en avant pour décoloniser le savoir traditionnellement diffusé par les établissements universitaires canadiens. Pour conclure, nous présenterons certaines formations et ressources conçues pour sensibiliser le corps professoral et les membres du personnel travaillant avec des Autochtones (voir l'[énumération 2](#)).

Énumération 2

Éléments liés à l'enseignement

- Population étudiante des Premiers Peuples
- Offre de programmes répondant aux visions, aux valeurs, aux besoins et aux intérêts des communautés autochtones
- Insertion de contenus portant sur la culture, les perspectives et les réalités des Premiers Peuples (ex. historique, culture, savoirs) dans des cours ou des parties de cours
- Outils et services de pédagogie universitaire offerts au personnel enseignant
- Cheminement universitaire et règles administratives (conditions d'admission, places réservées dans un programme, passerelles interordres, programmes préparatoires, fractionnement de programmes)
- Lieux et moyens d'enseignement pour joindre les Autochtones qui résident dans les communautés
- Langues d'enseignement

2.1 Population étudiante des Premiers Peuples par province

L'estimation du nombre d'étudiantes et d'étudiants des Premiers Peuples dans les universités canadiennes est difficile à réaliser avec précision : l'information contenue dans le présent rapport a été recueillie à partir des statistiques consultables sur le site Web d'Universités Canada ou sur celui des universités évaluées. Bien que les systèmes de gestion d'information de plusieurs universités permettent aux Autochtones de s'auto-identifier au moment de l'admission, il arrive souvent que plusieurs ne remplissent pas le formulaire prévu à cet effet. Les chiffres actuels ont donc tendance à sous-estimer le nombre d'étudiantes et d'étudiants autochtones dans les établissements.

12 L'information et l'appellation respectent la documentation fournie par les universités.

Énumération 3

Population étudiante autochtone estimée par province et territoire

Colombie-Britannique

- Sept des douze universités recensées disposaient de statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone. Quatre universités estiment cette population à entre 2 et 5 %, deux à entre 5 et 10 % et une à plus de 10 %.

Alberta

- Six des huit universités recensées disposaient de statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone. Trois universités estiment cette population à entre 2 et 5 %, une à 3,7 % et deux à entre 5 et 10 %.

Saskatchewan

- Les trois universités recensées disposaient des statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone. Une université estimait cette population à entre 2 et 5 %, et deux à plus de 10 %.

Manitoba

- Trois des quatre universités recensées disposaient des statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone. Une université estimait cette population à 12 %, une autre à 13 % et une dernière à 8,3 %.

Ontario

- Douze des vingt-deux universités recensées disposaient des statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone. Cinq universités estimaient cette population à moins de 2 %, trois à entre 2 et 5 %, deux à entre 5 et 10 %, et deux à plus de 10 %.

Nouveau-Brunswick

- Une des quatre universités disposait de statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone à entre 5 et 10 %.

Nouvelle-Écosse

- Quatre des cinq universités disposaient de statistiques permettant d'estimer la population étudiante autochtone. Trois universités estimaient cette population à entre 2 et 5 %, et une à entre 5 et 10 %.

Terre-Neuve-et-Labrador et le Yukon

- Les universités de ces provinces ne fournissent pas de statistiques permettant d'estimer la population autochtone de leur établissement.

Ces données permettent d'esquisser un portrait général de la population étudiante autochtone actuelle selon les provinces; elles ne peuvent toutefois pas être considérées comme exactes en raison du nombre important de données manquantes. Les données disponibles permettent d'évaluer que la moyenne générale de la population étudiante se situe entre 2 et 10 % de la totalité de la population étudiante qui fréquente les universités évaluées en 2021.

2.2 Programmes passerelles et programmes transitoires pour la communauté étudiante autochtone

Plusieurs universités ont mis en place des programmes passerelles et des programmes transitoires pour encourager les étudiantes et les étudiants autochtones à s'inscrire aux études postsecondaires en les aidant à acquérir les cours et les crédits nécessaires pour être admis dans le programme de leur choix. Les programmes transitoires sont habituellement d'une durée d'un an ou d'un trimestre, ou sont offerts sous forme de cours d'été. Ils sont composés de cours de mises à niveau et d'approfondissement en langues et en mathématiques. C'est ainsi le cas du programme [Aboriginal Foundation Program de l'Université Ryerson](#), qui fournit les bases en matière de rédaction tout en portant une attention particulière au développement de la pensée critique de niveau universitaire. Le programme comprend trois heures de cours offerts un soir par semaine pendant neuf semaines et est décrit comme étant idéal pour les étudiantes et les étudiants plus âgés qui ont des obligations pendant la journée.

Dans certains cas, les programmes transitoires offrent la possibilité d'être suivis en même temps que des cours universitaires de première année en études libres (cours de base pouvant par la suite mener à différents programmes universitaires ouverts à l'ensemble des étudiantes et des étudiants, autochtones et allochtones, de première année). À cet égard, l'Université Nipissing, l'Université Algoma, l'Université Lakehead et l'Université Laurentienne, en Ontario, ont collaboré pour créer le [Summer Indigenous Institute](#), un programme d'été d'initiation à la vie universitaire qui a lieu au mois d'août et qui permet aux étudiantes et aux étudiants des Premiers Peuples qui entrent à l'université d'accumuler des crédits transférables dans l'un des établissements mentionnés. Les futurs étudiants autochtones peuvent alors suivre des cours de mise à niveau tout en prenant une longueur d'avance sur les cours préalables de leur programme de choix. L'énumération 4 illustre des exemples de programmes transitoires actuellement offerts dans certaines universités canadiennes.

Énumération 4

Exemples de programmes transitoires

- Année transitoire avec cours de rattrapage et de première année universitaire :
 - *Indigenous Transition Year program (UofA, UManitoba, Lakehead)*
 - *Indigenous Access Admissions Category – Undergraduate (WesternU)*
 - [Undergraduate Admission Pathway for Indigenous Students \(Queen's\)](#)
 - *University One for Aboriginal Learners (CapU)*
 - [Indigenous University Preparation Program \(SFU\)](#)
 - [The Aboriginal University Bridging Certificate Program \(VIU\)](#)
 - *Indigenous University Bridging Program (MRU)*
 - *Indigenous Student Access Program (UofC)*
 - [The Al and Bee Wagner Indigenous Student Transition Program \(BU\)](#)
- [Summer Indigenous Institute \(NU\)](#)
- [Aboriginal Foundation Program for Indigenous community members \(RyersonU\)](#)
- [Programme d'initiation au leadership à l'intention des Autochtones \(CMR\)](#)

Les programmes de type passerelle sont orientés vers l'obtention des crédits nécessaires à l'admissibilité au sein de programmes particuliers avec des préalables qui s'avèrent supérieurs à ceux offerts dans les programmes transitoires, comme ce peut être le cas pour entrer en médecine, en travail social et en ingénierie [ex. *Aboriginal Access to Engineering (Queen's); College of Medicine Indigenous Admissions Pathways (USask); Indigenous Nursing Entry Program (Lakehead)*]. Les programmes passerelles incluent des séances de tutorat et de préparation aux examens, des possibilités de mentorat avec des personnes-ressources autochtones, des stages et des emplois d'été pouvant mener à l'obtention de postes d'auxiliaires d'enseignement et de recherche renouvelables au début de chaque trimestre. Les postes d'auxiliaires sont habituellement réservés aux étudiantes et aux étudiants autochtones des deuxième et troisième cycles; cependant, ces postes peuvent être attribués à celles et ceux qui sont au premier cycle et dont l'expérience permet de soutenir le corps professoral, notamment en études autochtones, en enseignement et en travail social (ex. WLU, SFU, USask). Certaines passerelles s'adressent aux adultes (de 21 ans et plus) qui ont une expérience dans le domaine universitaire dans lequel ils souhaitent s'inscrire. C'est le cas, par exemple, du *Inner City Social Work Access Program* de l'Université du Manitoba, qui permet aux adultes ayant eux-mêmes été confrontés à des barrières telles que la pauvreté, le racisme, l'échec scolaire et la marginalisation d'être admis sans cours préalables. Ces deux types de programmes ont pour but d'augmenter le nombre d'inscriptions d'Autochtones aux études postsecondaires tout en assurant leur réussite éducative à long terme. Les programmes passerelles et les programmes de transition prennent en compte des réalités autochtones en s'adaptant aux besoins précis de la communauté tout en y insérant du contenu portant sur l'histoire, la culture et les perspectives autochtones. Selon l'établissement, ces programmes sont offerts à temps plein ou à temps partiel et peuvent être suivis en présentiel, à distance ou directement dans les communautés. Lorsque cela est possible, les cours et le mentorat sont donnés par des professeurs et des étudiants autochtones des universités.

2.3 Offre de programmes et de cours en lien avec les études autochtones

Selon l'information recueillie, plusieurs universités ont augmenté le nombre et la qualité des programmes, des cours et des formations portant sur les réalités autochtones. Qu'il soit question de programmes d'études en lien avec les études autochtones exclusivement, ce qui inclut des cours de langue autochtone, ou l'insertion de contenus portant sur la culture, les perspectives et les réalités des Premiers Peuples dans les programmes existants, des efforts considérables ont été mis en œuvre dans le but d'autochtoniser et de décoloniser le curriculum dans les différents champs d'études. Par ailleurs, certaines universités ont même mis sur pied des programmes et des formations répondant aux besoins précis des communautés locales. Bien qu'il reste du chemin à parcourir, il importe de mentionner que certaines universités évaluées dans le présent travail ont déjà formé des instances permanentes qui veillent à la création de contenus conciliant à la fois la manière occidentale et autochtone d'appréhender le monde dans l'objectif d'assurer la diffusion d'un savoir inclusif et la sécurisation culturelle à long terme. Les exemples ci-dessous dépeignent un portrait général de telles initiatives.

Plus de la moitié des universités recensées ont créé des programmes en lien avec les études autochtones. Ils sont souvent interdisciplinaires, et traitent entre autres choses de l'histoire, de la culture, des arts et des langues autochtones. Plus récemment, les cours et les programmes offerts par les universités canadiennes abordaient les enjeux actuels vécus par les Premiers Peuples, notamment en ce qui a trait à l'environnement, au territoire, à la justice et aux politiques sociales. Voici les différentes formes que peuvent prendre les programmes et les cours portant sur les études autochtones.

Énumération 5

Exemples de programmes en lien avec les études autochtones

- Mineure en études autochtones¹³
- Majeure en études autochtones¹⁴
- Baccalauréat en études autochtones¹⁵
- Baccalauréat en archéologie et en études autochtones (SFU)
- Baccalauréat en études autochtones et en linguistique (SFU)
- Baccalauréat en études autochtones et en éducation primaire (UofA)
- Baccalauréat en études autochtones et en éducation secondaire (UofA)
- Baccalauréat en études autochtones et en sciences environnementales¹⁶
- Baccalauréat en études Anishinaabe (AlgomaU)
- Baccalauréat en études mi'kmaq (CBU)
- *Chanie School for Indigenous Studies de l'Université Trent* propose six profils de baccalauréat en études autochtones:
 - Savoir, culture et langues autochtones
 - Histoire, territoires et politiques autochtones
 - Expressions culturelles et art de la scène autochtone
 - Théories, méthodes et pratiques autochtones
 - Fondements des enseignements autochtones
 - Réconciliation et résurgence: prépare les étudiantes et les étudiants à contribuer effectivement au projet national du Canada sur la réconciliation et s'intéresse davantage à la résurgence des peuples autochtones depuis les dernières décennies
- Certificat sur les principes Gladue (WLU)
- Certificat en recherche autochtone (SFU)
- Certificat en études autochtones¹⁷
- Certificat en études Stó:lō (UFV)
- **Certificat d'études sur la réconciliation**, programme court (6 cours) (FNU)
- **Indigenous Education: a Call to Action (UofC)**: microprogramme qui explore la décolonisation, les expressions artistiques et les modes d'apprentissage autochtones dans une intention de réconciliation

¹³ SFU, UVic, UBC, UNBC, CUE, MRU, UofC, USask, BrockU, McMaster, UOttawa, YorkU, DalU, SMU.

¹⁴ UVic, UBC, UofC, UofL, UWinnipeg, UofT, YorkU.

¹⁵ SFU, UFV, VIU, UNBC, AU, UofA, FNU, USask, BU, CarletonU, WesternU, McMaster, NU, UOttawa, YorkU, YU.

¹⁶ UofA, Guelph, TrentU.

¹⁷ RU, UFV, UNBC, Dal, SMU.

- *Niitsitapiisinni: Real Peoples' Way of Life (UCalgary)*: microprogramme qui explore l'héritage et la culture Niitsitapiisinni
- Maîtrise en études autochtones¹⁸
- Doctorat en études autochtones¹⁹

Indigenous Canada MOOC

Une initiative intéressante : Indigenous Canada MOOC.

Créé par l'Université de l'Alberta en 2017, ce cours en ligne ouvert à tous, intitulé Indigenous Canada, a connu une popularité importante avec plus de 20 000 inscriptions à sa première année, ce qui en a fait la formation en ligne la plus populaire du Canada²⁰. Mis sur pied par la Faculté des études autochtones de l'Université de l'Alberta avec la collaboration d'autres universitaires, tant autochtones qu'allochtones, et des communautés locales, la formation en ligne est gratuite et ouverte à tous. Elle contient douze modules, qui traitent de l'histoire et des enjeux contemporains du Canada dans une perspective autochtone. Le cours, classé de niveau débutant, comprend des conférences vidéo, un recueil de notes, un glossaire ainsi que bon nombre de lectures obligatoires et complémentaires. Il est aussi possible d'étudier à son propre rythme ou en petits groupes.

Les modules survolent la période précédant les contacts avec les Européens ainsi que leurs relations avec les colons tout en abordant des thèmes tels que la traite des fourrures et autres relations d'échange, les revendications territoriales et les impacts environnementaux, les systèmes juridiques et les droits, les conflits et les alliances politiques, l'activisme politique autochtone, la vie autochtone contemporaine, et l'art et ses expressions. Par ailleurs, Paul Gareau, professeur adjoint au programme d'études autochtones de l'Université de l'Alberta, qui dirige actuellement Indigenous Canada, affirme que le cours s'est prouvé être aussi utile aux Autochtones qu'aux allochtones. D'une part, c'est une occasion pour les jeunes Autochtones de renouer avec une histoire qui, bien qu'elle soit la leur, ne leur a pas toujours été enseignée à l'intérieur de leur famille ou du système d'éducation. M. Gareau, qui est lui-même Métis et Fransaskois, dit avoir aimé suivre ce cours lorsqu'il était jeune et habitait dans le petit village de Saint-Isidore-de-Bellevue, en Saskatchewan, car cela lui aurait permis de mieux parler de l'identité métisse²¹. C'est une des raisons pour laquelle M. Gareau a choisi de collaborer à un travail de recherche avec les chercheuses Cindy Gaudet et Chantal Roy-Denis, originaires de la même région que lui. Cette recherche porte sur leurs ancêtres Métis et tente de faire ressortir les histoires oubliées dans le but de les intégrer dans le programme Indigenous Canada. La perspective autochtone permet aussi de remettre en question la vision colonialiste normative du Canada et son histoire traditionnellement diffusée par les écoles. Le cours en ligne a donc une double fonction : d'abord, de décoloniser l'histoire et d'autochtoniser le curriculum, et ensuite de sensibiliser le grand public aux expériences vécues par les peuples autochtones au Canada.

Depuis son lancement, le cours en ligne n'a pas cessé de croître en popularité. La pandémie et l'exacerbation du mouvement Black Lives Matter ont aussi contribué à l'intérêt grandissant des étudiantes et des étudiants pour le programme qui, à la session d'automne 2021, a atteint un chiffre record de 50 000 nouvelles inscriptions en une semaine²².

¹⁸ UofA, FNU, USask, CarletonU, TrentU, Guelph, Laurentienne.

¹⁹ UofA, USask, CarletonU, TrentU, Guelph.

²⁰ Données fournies par Coursera, un agrégateur de cours en ligne.

²¹ Passage tiré de son entrevue sur ICI Saskatchewan (septembre 2020) : <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1730747/paul-gareau-metis-autochtone-cours-universite-alberta-education>.

²² Pour plus d'information sur Indigenous Canada, consultez <https://www.ualberta.ca/admissions-programs/online-courses/indigenous-canada/index.html>.

2.4 Offre de programmes et de cours sur l'apprentissage des langues autochtones

Trente-neuf universités offrent des cours en langues autochtones. Celles qui sont enseignées varient selon la région et les nations qui y résident. Dans certains cas, les cours en langues autochtones sont offerts sur les campus bien que dans la plupart des cas ils sont donnés à distance ou directement dans les communautés. Les enseignants sont habituellement des gardiens du savoir ou des enseignants autochtones qui travaillent dans des écoles primaires ou secondaires autochtones. Les cours de langues peuvent être suivis par l'entremise du programme d'études autochtones ou à l'intérieur du département de langues modernes. Voici quelques exemples de cours et de programmes offerts selon les provinces et les territoires.

Énumération 6

Exemples de programmes et de cours de langues autochtones par province et territoire

Colombie-Britannique

- *Lil'wat Nation Language and Culture Certificate* (CapU)
- *Sechelt Nation Language and Culture Certificate* (CapU)
- *Squamish Nation Language and Culture Certificate* (CapU, TRU, UFV)
- *Indigenous Language Proficiency Certificate* (SFU, UNBC) offert dans les langues suivantes :
 - Heiltsuk; Kaska, N/S Tutchone, Han, Dene, Tlingit; Secwepemctsin; Skwxwú7mesh; Xaad-Kil Haida; Hən̓q̓ə́m̓iḥəm – Downriver; Halq'emeylem – Upriver; Nsyilxcən; Nuxalk; St'at'imcets; Tsilhqot'in
- Cours en langue Hul'q'umi'num' (SFU, VIU)
- *Indigenous Language Revitalization* (UVic) offre une variété de programmes :
 - *Certificate in Indigenous Language Proficiency*
 - *Diploma in Indigenous Language Revitalization*
 - *Bachelor of Education in Indigenous Language Revitalization*
 - *Graduate Certificate in Indigenous Language Revitalization*
 - *Master of Education in Indigenous Language Revitalization*
 - *Master of Arts in Indigenous Language Revitalization*
- *First Nations and Endangered Languages Program* (UBC)

Alberta

- Cours en langue crie (AU, CUE, MacEwan, UofA, UofC, UofL)
- Cours en langue pied-noir (UofC, UofL)

Saskatchewan

- *Bachelor of Arts and Honours in Cree, Saulteaux, and/or Linguistics* (FNU)
- Mineure en langue autochtone (cri, dakota, d  n  , nakota, saulteaux) (FNU)
- *First Nations Language Instructors' Certificate* (FNU)
- *Certificate of Extended Studies in First Nations Languages* (FNU)
- *Master of Arts with specialization in Indigenous Languages/Linguistics* (FNU)
- Cours en langue crie (UofR, USask)
- Cours en langue saulteaux (UofR)
- Cours en langue michif (USask)

Manitoba

- [*Bachelor of Arts in Indigenous Languages: Cree, Ojibwe \(UWinnipeg\)*](#)
- Cours en langue crie (UManitoba, BU)
- Mineure en langues autochtones (UManitoba)
- Majeure en études autochtones (cours de cri, d'ojibwé et de dakota) (UManitoba)

Ontario

- Baccalauréat en langue anishinaabemowin (AlgomaU)
- Mineure en langue anishinaabemowin (Laurentienne)
- Cours en langue inuktitut (CarletonU, McMaster, Queen's)
- Cours en langue crie (CarletonU, Lakehead, Nippissing)
- Cours en langue algonquienne (CarletonU, Lakehead)
- Cours en langue cayuga (McMaster, Nippissing)
- Cours en langue mohawk (McMaster, Nippissing, Queen's, Waterloo)
- Cours en langue ojibwé (McMaster)
- Cours en langue anishinaabemowin (Nippissing, Queen's, RyersonU, TrentU, Guelph)
- Cours en langue Lunaape (Nippissing)
- Cours en langue haudenosaunee (TrentU)
- [*Centre for Research and Teaching of Native Languages \(WesternU\)*](#) offre une collection importante de matériel éducatif en algonquin, cayuga, cri, delaware, inuktitut, mohawk, ojibwé, oneida et tuscarora
- [*Ciimaan/Kahuwe'y  /Qajaq \(CKQ\) \(UofT\)*](#) : initiative de langues autochtones qui fournit un espace, des programmes et un soutien aux apprenantes et aux apprenants du Centre d'études autochtones

Nouveau-Brunswick

- Cours en langue malécite (STU)
- Cours en langue wolastoqey (STU, UNB)
- Cours en langue passamaquoddy (STU)
- Cours en langue mi'kmaq (STU, MAU, UNB)

Nouvelle-Écosse

- Cours en langue mi'kmaq (CBU, MSVU, SMU)

Yukon

- Cours en langue athapaskan (YU)

2.5 Offre de programmes en réponse à des besoins des communautés autochtones

Certaines universités ont mis sur pied des programmes en réponse aux besoins particuliers des communautés autochtones. Dans certains cas, ces programmes sont réservés aux étudiantes et aux étudiants des Premiers Peuples pour leur offrir les outils et le savoir qui sont nécessaires à leur engagement dans leur communauté. Ces cours sont habituellement offerts en programmes courts ou intensifs (d'une durée d'un trimestre ou moins). La plupart de ces formations sont suivies en mode hybride, c'est-à-dire qu'une partie théorique est offerte à l'université, et l'autre dans les communautés autochtones environnantes. Puisque ces cours mettent l'accent sur le savoir et les méthodes d'enseignement autochtones, des professionnels et des membres des communautés, tels que les Aînés et les gardiens du savoir, sont appelés à participer à l'élaboration du contenu éducatif et à l'enseignement de certains cours et ateliers. Les programmes qui répondent aux besoins des communautés sont orientés selon différents enjeux, notamment les revendications territoriales, le renforcement des capacités communautaires pour les communautés éloignées et rurales, la formation d'enseignants autochtones en communauté et la revitalisation de l'entrepreneuriat autochtone. Ces programmes et ces formations accueillent un nombre restreint de personnes en raison du déplacement dans les communautés (cohorte de 10 à 15 apprenants). Ci-dessous, nous présentons quelques exemples des programmes réservés aux étudiantes et aux étudiants des Premiers Peuples :

- *Indigenous Maps, Films, Rights, and Land Claims (UFV)*
- *Certificate in Community Capacity Building for Remote and Rural Aboriginal Communities (SFU)*
- *Indigenous Governance and Partnership Program, Certificate (UofA)*
- *Indigenous Employability Certificate (UNB)*
- *Community-Based Aboriginal Teacher Education Program (UWinnipeg, BU)*
- *Indigenous Entrepreneurship Training Programs (Waterloo)*

Dans d'autres cas, les programmes répondant aux besoins des communautés sont également ouverts aux autochtones et suivent les modalités définies dans la partie précédente. Ces programmes accueillent toutefois un nombre plus élevé d'étudiantes et d'étudiants autochtones et allochtones et sont pour la plupart suivis dans l'établissement universitaire exclusivement. L'éducation, le droit, le travail social et la gestion des communautés et des organisations autochtones font partie des thèmes principalement abordés par les formations ouvertes à tous. Parmi ces programmes, nous notons les suivants :

- **Mineure en justice communautaire autochtone (KPU)**
- *Community Health Promotion for Aboriginal Communities Certificate (VIU)*
- ***Business Fundamentals for Indigenous Communities (VIU)***
- ***First Nation Community Education program (UNBC)***
- **Baccalauréat en gestion avec majeure en gestion des communautés et des organisations autochtones (AU)**
- ***Certificate in Aboriginal Sport and Recreation (UofA)***
- ***Certificate in Community Engaged Learning (MAU)***
- ***Graduate Certificate in Indigenous Counselling (UNB)***
- ***Indigenous Peoples and Technoscience (UofA)***
- Formation en éducation primaire des Autochtones (BrockU, Lakehead)
- ***Experiential Learning: Catalyst Experiences (TrentU)***:
 - Le programme Nawash a lieu pendant la semaine de lecture sur le territoire non cédé des Chippewas de Nawash où les participantes et les participants sont invités à vivre dans des familles d'accueil de la localité et à y faire du bénévolat.
 - Le programme Guelph: Vérité et réconciliation a lieu au printemps et à l'été. Il a pour but d'approfondir des questions touchant à la réconciliation et au rôle des individus et des communautés dans la réconciliation.

Indigenous Ecotourism Training Program

Une initiative intéressante : l'Indigenous Ecotourism Training Program.

Financée par le gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds pour l'emploi Canada-Colombie-Britannique, la formation en écotourisme autochtone a été créée grâce à un partenariat entre l'Université de l'île de Vancouver, le Conseil tribal Heiltsuk et le Collège de l'Île du Nord²³. La formation de neuf mois menant au certificat en tourisme d'aventure et de loisir a été conçue pour munir les apprenantes et les apprenants autochtones et allochtones des compétences essentielles leur permettant de travailler dans le secteur du tourisme autochtone de la Colombie-Britannique, qui est en pleine effervescence.

23 La mission du Conseil tribal Heiltsuk est de protéger les pratiques traditionnelles et modernes de la Nation Heiltsuk de la Colombie-Britannique. Il assure l'égalité par la transparence et la responsabilité dans une volonté d'autonomie gouvernementale. Le Collège communautaire de l'Île du Nord dessert plus de 9 000 étudiantes et étudiants chaque année soit dans l'un de leurs quatre campus, en ligne ou directement dans les communautés locales.

L'apprentissage appliqué est offert en mode hybride, certains cours étant offerts en présentiel et d'autres, à distance; également, on facilite le transport des étudiantes et des étudiants autochtones vivant dans des communautés autochtones éloignées de l'établissement universitaire. Les apprenantes et les apprenants se réunissent entre six et dix jours par mois pour leur permettre d'avancer dans leurs travaux d'équipe avec l'aide de professeurs, d'Aînés et d'instructeurs autochtones. Le programme incorpore la théorie et la pratique dans le but de récupérer et de mettre en lumière les méthodes d'enseignement et d'apprentissage autochtone et met l'accent sur le lien entre les êtres vivants, la Terre et ses ressources. À la faveur des histoires, des connaissances et des habiletés des Aînés et des instructeurs autochtones, les apprenantes et les apprenants sont amenés à comprendre certains phénomènes de la justice environnementale et territoriale dans une perspective autochtone, devenant ainsi des vecteurs de changement mieux équipés ou outillés pour protéger et défendre leur territoire de manière autonome. La formation porte sur :

- des techniques avancées en kayak de mer, en canoë, en planche à pagaie, en interprétation, en gestion de risques, en premiers soins en milieu sauvage, etc.;
- des notions propres au secteur du tourisme, y compris le partage d'expériences à conscience environnementale et culturelle;
- le travail dans les communautés et avec des organismes engagés dans l'écotourisme autochtone.

Les droits de scolarité, le matériel d'apprentissage, le transport et l'hébergement requis pour la réussite du programme sont couverts par l'Université de l'île de Vancouver. À la fin du programme, les personnes diplômées sont formées pour sensibiliser et éduquer le public à la cause environnementale. Elles ont le sentiment de pouvoir changer les choses dans leur communauté.

2.6 Insertion de contenu sur la culture, les perspectives et les réalités des Premiers Peuples

Plusieurs facultés et programmes universitaires ont revu la matière enseignée dans leur curriculum pour y intégrer une perspective autochtone. Cela peut se présenter sous différentes formes, notamment l'ajout de matières liées aux connaissances et aux réalités des Premiers Peuples, la modification de certains passages enseignés ou la création de cours, de programmes et de formations portant exclusivement sur le savoir et les méthodes autochtones insérés dans un programme d'études existant. Ces cours, programmes et formations sont ouverts aux Autochtones et aux allochtones et ont une double fonction : décoloniser le savoir et autochtoniser le curriculum. Ces initiatives s'immiscent dans bon nombre de programmes liés à la santé, aux services sociaux, à l'art et à la gestion des affaires. En voici quelques exemples :

- **Soins infirmiers en santé autochtone (TRU)**
- *Certificat d'études en services sociaux (2 ans) – option Premières Nations (UFV)*
- *Indigenous Sport and Recreation Graduate Certificate (UofA)*
- **Trauma-Informed Practice**, Spécialisation en travail social clinique (UofC)
- **Indigenous Health Program (UofC)**
- **Collaborative Program in Indigenous Health (UofT)**
- *Graduate Diploma in Indigenous Governance (Queen's)*
- **Droit des Autochtones et tradition juridique autochtone (UOttawa, DalU)**
- Baccalauréat en gestion avec majeure en gouvernance autochtone et gestion des affaires (UofL, FNU)

- Baccalauréat en sciences de la santé avec majeure en santé autochtone (UofL, FNU)
- Baccalauréat en éducation avec majeure en éducation autochtone (UofL, FNU)
- Baccalauréat en beaux-arts avec spécialisation en art autochtone (histoire de l'art/études muséales) (UofL, FNU)
- Baccalauréat en littérature avec majeure en littérature anglaise autochtone (FNU)
- Travail social autochtone, diplômes de premier cycle et maîtrise (FNU, Laurentienne)
- Connaissances et sciences autochtones, diplômes de premier cycle (FNU)
- *Indigenous Visual Culture Program* (OCADU)

Plusieurs universités offrent des cours portant sur des thématiques liées aux réalités des Premiers Peuples et peuvent être suivis en tant que cours à option indépendamment du programme d'études. Ces cours portent sur une grande variété de sujets et ne nécessitent pas de cours préalables à l'inscription. En voici quelques exemples :

- Introduction aux études autochtones, cours (KPU, TRU, UVic, MacEwan)
- Perspectives autochtones sur les sociétés coloniales, cours (KPU)
- Activisme autochtone, cours (KPU)
- Perspectives mondiales sur les modes de connaissance autochtones, cours (RRU)
- Culture et apprentissage autochtones, cours (TRU, MacEwan)
- Santé autochtone interdisciplinaire, Sciences de la santé (TRU)
- Évaluation et intervention en santé mentale axée sur les minorités, Sciences de la santé (TRU)
- Introduction à la pratique des services à la personne avec les communautés autochtones, Travail social (TRU)
- Les peuples autochtones et les services sociaux, Travail social (TRU)
- Décoloniser la pratique du travail social à Secwépemc (TRU)
- Peuples autochtones d'Amérique du Nord, Anthropologie (TRU)
- Perspective comparative des peuples autochtones (TRU)
- Composition et littérature autochtones au Canada, Anglais (TRU)
- Géographie des Premières Nations de la Colombie-Britannique, Géographie (TRU)
- Droit autochtone en Colombie-Britannique (UVic)
- Enjeux concernant les peuples autochtones au Canada, Sociologie (KingsU)
- Droits des Premiers Peuples (Queen's)
- Politiques et gouvernance autochtones (RyersonU)
- Enjeux actuels dans la gouvernance autochtone (RyersonU)
- Gouvernance et justice autochtone (RyersonU)
- Communication en contexte autochtone (RyersonU)
- Médias autochtones (RyersonU)
- Résolution de conflits en milieu autochtone (RyersonU)

Les instances qui se consacrent à la création de cours, de formations et de programmes sur la culture, les perspectives et les réalités autochtones diffèrent selon les établissements universitaires. Tel qu'il a été mentionné dans la section 1 portant sur l'organisation et la gouvernance, il existe dans certaines universités un conseil ou un comité spécial composé d'Autochtones (Aînés, gardiens du savoir, professionnels, etc.) et de personnes représentant les départements et les facultés des établissements universitaires qui veillent à la conception et à la diffusion de contenus autochtones. Cependant, au cours des récentes années, certaines universités se sont dotées d'instances permanentes, telles que des départements ou des instituts dédiés au principe de la «vision à deux yeux».

Introduit en 2004 par l'Aîné mi'kmaq Albert Marshall, la «vision à deux yeux», ou *Etuaptmank* en langue mi'kmaq, est un principe de coapprentissage dans le domaine des sciences intégratives. Depuis son introduction dans la recherche et la création universitaire, le concept s'est répandu au-delà du champ des sciences intégratives pour s'appliquer à toutes les sphères d'études interculturelles et interdisciplinaires telles que l'histoire, la géographie, l'anthropologie et la sociologie. Il s'agit d'une approche qui cherche à concilier deux manières distinctes (autochtone et occidentale) d'appréhender le monde dans l'intention d'accéder à une conscience nouvelle et inclusive assurant le bien de tous. L'un des principaux objectifs de ce type d'instance est de repenser les structures sociétales telles qu'elles s'articulent dans le monde actuel ainsi que les relations entre la population autochtone et les autres populations du Canada. Ces instances offrent des stages rémunérés, des occasions d'emploi et de bénévolat ainsi que différentes activités éducatives portant sur la culture et la langue des peuples autochtones. Selon l'information recueillie, six universités disposent d'une instance qui travaille à l'avancement de la «vision à deux yeux» (*Etuaptmank*). Plusieurs d'entre elles s'efforcent d'intégrer des enseignements autochtones au moyen de formations dédiées à l'ensemble du personnel de l'établissement. On trouve une forte majorité d'Autochtones au sein de ces instances, qui restent toutefois ouverts à la participation d'allochtones. Voici quelques exemples de ces initiatives :

- ***The Integrated Learning Environment (AU)*** : Ce programme intègre des enseignements autochtones dans des formations offertes à l'ensemble des employés de l'établissement dans une intention de sensibilisation et de transmission du savoir essentiel à la création de programmes d'études inclusifs.
- ***Indigenous Learning (Lakehead)*** : Ce programme interdisciplinaire, ouvert à la communauté autochtone et allochtone de l'Université, emprunte à des matières telles que l'histoire, la géographie, l'anthropologie et la sociologie et examine les structures sociétales et les relations entre la population autochtone et les autres populations du Canada.
- ***Enweyng Institute (TrentU)*** : Ce centre d'apprentissage professionnel utilise des méthodes d'enseignement occidentales et autochtones en vue de proposer des programmes de formation conçus en partenariat avec des communautés, des organisations et des Autochtones.
- ***Indigenous Experiential Learning (STU)*** : Lieu de rencontre et de partage entre les étudiantes et les étudiants autochtones et allochtones, ce programme promeut le développement personnel et professionnel. L'initiative offre des stages rémunérés, des possibilités d'emploi et de bénévolat ainsi que différentes activités éducatives portant sur la culture et la langue des peuples autochtones du territoire Wabanaki.
- ***Nutsihpiluwewicik (UNB)*** : Cette initiative s'efforce d'intégrer la médecine et les pratiques de santé autochtones à la médecine occidentale.

Centre for Indigegogy

Une initiative intéressante : Le Centre for Indigegogy.

«Indigegogy», un concept inventé par l'Aîné et éducateur Cri Stan Wilson, signifie qu'on recourt au savoir et aux méthodes autochtones d'enseignement pour générer de nouvelles connaissances. Cette approche préconise l'usage d'histoires, de traditions et de méthodologies autochtones, et se concentre principalement sur l'appréhension de la Terre et de ses ressources ainsi que sur la manière dont nous interagissons avec elles. L'«indigegogy» ne cherche pas à remplacer le savoir colonial dominant des sociétés occidentales, mais tend plutôt à le compléter avec une vision qui permet de remodeler les esprits de demain par l'enseignement d'une autre manière de voir et de comprendre le monde.

En 2007, cherchant à mettre en pratique le concept de M. Wilson, la Faculté de travail social de l'Université Wilfrid-Laurier a créé le tout premier Centre for Indigegogy au Canada. Ce lieu sert d'espace critique pour repenser l'éducation, décoloniser le savoir et autochtoniser le curriculum à l'aide de deux méthodes distinctes d'appréhender le monde. L'intention était de créer des programmes innovants qui allaient permettre de déconstruire les connaissances et les pratiques colonisatrices qui avaient été adoptées dans l'enseignement du travail social colonial. À ce jour, treize professeurs, dont neuf Autochtones, enseignent et participent à la conception de cours et de programmes intégrés. Par ailleurs, depuis son inauguration, le Centre for Indigegogy a créé trois certificats uniques qui ont connu une popularité importante :

1. *Indigenous Peoples Certificate in Indigegogy* : Ce programme est conçu exclusivement pour les individus autochtones qui souhaitent apprendre à intégrer leurs connaissances traditionnelles dans leur milieu de travail. C'est une occasion unique pour les peuples autochtones de se réunir et de participer à une formation fondée sur l'expérience vécue à l'aide de différentes pratiques issues de l'«indigegogy». Il s'agit notamment de leur apprendre comment intégrer leurs connaissances à propos du territoire, des traditions, des langues autochtones, de la culture et des méthodes d'enseignement et de travail.
2. *Decolonizing Education Certificate* : Ce certificat est ouvert aux autochtones et aux allochtones qui veulent approfondir leurs connaissances sur les perspectives et les réalités autochtones allant de l'histoire coloniale à l'histoire du Canada contemporain.
3. *Wholistic Healing Practices and Colonial Trauma Certificate* : Ce programme est conçu pour les praticiens qui veulent comprendre les traumatismes vécus par les peuples autochtones dans une perspective décolonisée, laquelle considère la violence historique et structurelle comme enracinée au sein des communautés autochtones.

De plus, le *Centre for Indigegogy* offre une série d'ateliers portant sur la recherche pour, par et avec les Autochtones ainsi que des ateliers sur le développement holistique professionnel dans l'intention de décoloniser l'éducation tout en décolonisant les enseignantes et les enseignants. L'idée derrière le centre n'est pas seulement de décoloniser le curriculum, mais de décoloniser les acteurs responsables de sa diffusion, et ce, au-delà de la salle de classe.

Le Centre for Indigegogy propose même de concevoir des ateliers sur mesure selon les besoins particuliers du requérant indépendamment de son programme d'études, de sa profession ou de son milieu de travail. Parmi les sujets étudiés par l'équipe du Centre, notons le traumatisme colonial, la prévention du suicide, la justice réparatrice et la guérison en communauté.

2.7 Programmes d'échanges réservés aux Premiers Peuples

Bien que les programmes d'échanges réservés aux étudiantes et aux étudiants des Premiers Peuples soient encore peu répandus dans les universités canadiennes, l'information recueillie permet de déterminer quatre initiatives qui offrent des possibilités de voyages pertinentes aux réalités autochtones internationales. Ces programmes favorisent les échanges entre les pays ayant eux aussi des communautés autochtones dans le but d'encourager la solidarité et de renforcer le sentiment d'appartenance au moyen d'échanges de connaissances et d'expériences en matière de santé, de langues, de culture et de bien-être propres à chacune des communautés autochtones participantes.

Les pays qui contribuent les plus fréquemment à ces échanges sont la Nouvelle-Zélande, l'Australie et les États-Unis, quoique certaines universités incluent des pays d'Amérique centrale et d'Asie du Sud-Ouest. Dans tous les cas, les participantes et les participants profitent d'un soutien financier couvrant jusqu'à 70 % des coûts pour le déplacement, l'hébergement, les nécessités de base, etc. La durée des échanges peut varier selon le programme, mais le plus souvent il s'agit d'un échange d'un ou de deux trimestres (de 4 à 8 mois). L'échange peut durer plus longtemps s'il s'agit d'un stage de recherche ou d'un échange travail-études. Les cours suivis, ainsi que le nombre d'heures de bénévolat ou de travail communautaire rémunéré (s'il s'agit d'un stage, par exemple) sont crédités dans le parcours menant à l'obtention d'un grade en provenance de l'université canadienne de départ.

Le nombre de places disponibles dans les programmes d'échanges autochtones est limité. Les étudiantes et les étudiants retenus doivent détenir des dossiers scolaires excellents. Quelques-uns de ces programmes d'échanges autochtones sont présentés ci-dessous et sont accompagnés d'une brève description :

- **Cross-Cultural Indigenous Knowledge Exchange (UNBC)**: Ce programme de bourses aide les étudiantes et les étudiants de premier et de deuxième cycle à étudier ou à effectuer un stage en Nouvelle-Zélande. Il s'agit d'un partenariat avec le Département d'études autochtones de l'UNBC et Te Whare Wananga o Awanuiarangi, une université maorie.
- **Indigenous Exchange Program (WesternU)**: Ce programme permet d'échanger sur les réalités autochtones, et est offert à l'Université d'Otago, à Dunedin, en Nouvelle-Zélande, et à l'Université Monash, à Melbourne, en Australie²⁴.
- **Indigenous Peer to Peer Exchange Program (YorkU)**: Ce programme propose des échanges entre étudiantes et étudiants autochtones de l'Université York et leurs pairs au Costa Rica, en Équateur, au Mexique et aux Philippines. Au cours du programme de huit semaines, les participantes et les participants réalisent des projets qui sont par la suite partagés dans le cadre du Salon international du savoir autochtone.
- **Indigenous International Work-Integrated Learning Exchange Program (UVic)**: Ce programme offre un échange hybride travail-études pour les étudiantes et les étudiants autochtones de l'Université de Newcastle, de l'Université Macquarie et de l'Institut royal de technologie de Melbourne (RMIT), en Australie.

24 Plusieurs bourses sont disponibles pour financer l'échange étudiant, notamment Indigenous Student Travel Award (montants variables); International Learning Award (couvre 70 % des coûts); Global Opportunities Awards (1000 \$).

Indigenous Mobility and Curriculum across Borders Program

Une initiative intéressante : l'*Indigenous Mobility and Curriculum across Borders Program*.

À l'hiver 2019, trois étudiants autochtones de l'Université Wilfrid-Laurier et trois étudiants autochtones de l'Université de Syracuse, située dans l'État de New York, ont interchangé leur séjour universitaire. Ils se sont par la suite retrouvés dans le but de créer un contenu autochtone qui serait intégré au curriculum des différents programmes d'études de leurs universités respectives.

Le programme Indigenous Mobility and Curriculum across Borders a été conçu par l'Université Wilfrid-Laurier en partenariat avec trois universités américaines et deux organisations autochtones. Grâce à la subvention de 100,000 Strong in the Americas Innovation Fund offerte par la Banque Santander, les participantes et les participants ont non seulement eu la chance de vivre une expérience inoubliable, ils ont aussi eu un rôle prédominant dans l'élaboration d'un curriculum autochtone révisé pour, par et avec les Premiers Peuples.

Les professeurs de l'Université Wilfrid-Laurier Kevin Spooner, du Département d'études et histoire nord-américaines, et Lucy Luccisano, du Département de sociologie, ont eu l'idée de ce programme d'échange autochtone dans le cadre du concours de subventions pour des partenariats novateurs d'études à l'étranger en collaboration avec les États-Unis. L'initiative avait pour but de combler deux lacunes majeures concernant la participation d'étudiantes et d'étudiants autochtones dans les programmes d'échanges existants. D'abord, comme l'a souligné Mme Luccisano : « *We hadn't in the past seen many Indigenous students applying to go on exchange, so that's a gap. Also, usually students go on their own and it's a very individual experience. We wanted to do something different*²⁵. » L'autre lacune à considérer était la barrière financière empêchant bon nombre d'étudiantes et d'étudiants autochtones de se munir des fonds nécessaires à ce type de voyage.

Pour mettre leur idée en branle, M. Spooner et M^{me} Luccisano ont travaillé avec Erin Hodson, spécialiste du curriculum autochtone, Lianne Leddy, professeure en études autochtones et Phyllis Power, responsable du programme d'engagement mondial de l'Université Wilfrid-Laurier. Ensemble, ils ont imaginé un curriculum qui serait élaboré par les étudiantes et les étudiants autochtones en lien avec des mentors des universités et des communautés. L'Université de Syracuse est alors devenue le partenaire principal tandis que l'Université de Buffalo, l'Université de Cornell, le Centre culturel de Woodland à Brantford et le Skä•noñh - Great Law of Peace Center à Liverpool, New York, se sont joints à l'équipe pour offrir des ressources étudiantes ainsi que des mentors de qualité.

Au cours de l'échange qui s'est échelonné sur un trimestre, les trois étudiants de Wilfrid-Laurier se sont rendus à Syracuse tandis que les trois étudiants de Syracuse se sont déplacés à l'un des campus de l'Université Wilfrid-Laurier selon leur champ d'études respectif. En plus de suivre leurs cours durant l'année universitaire, à la fin du trimestre, les six participants devaient remettre et présenter leur projet de contenu lors d'une conférence d'une journée tenue à l'Université Wilfrid-Laurier. Le résultat final a mené à la création de six modules en ligne pouvant être utilisés comme ressources dans les différents programmes d'études des établissements participants.

25 (Traduction) « Peu d'étudiantes et d'étudiants autochtones postulaient dans le passé pour des échanges en comparaison aux allochtones. Par ailleurs, celles et ceux qui partent le font habituellement seuls, ce qui en fait une expérience très individuelle, donc l'idée était de faire les choses différemment ». Citation de l'article [Laurier-Syracuse exchange program will build Indigenous curriculum across borders, 2018](#).

En partant de la notion que personne ne sait mieux ce dont un étudiant autochtone a besoin dans un établissement qu'un autre étudiant autochtone, le contenu élaboré par les participantes et les participants autochtones a permis à la communauté étudiante allochtone d'en apprendre davantage sur les réalités des Premiers Peuples tout en assurant que les futurs étudiants autochtones se voient reflétés et valorisés à l'université.

2.8 Outils pédagogiques et formations pour le corps professoral et le personnel

Près de la moitié des universités ont mis en place des mesures pour développer les compétences de leur personnel en lien avec la sécurisation culturelle des étudiantes et des étudiants autochtones.

L'Université du Yukon est à ce jour la seule université canadienne qui exige que l'ensemble des membres de la communauté universitaire réussisse un examen pour évaluer leurs compétences de base au sujet de l'histoire et de la culture des Premières Nations du Yukon. En 2015, deux ans après le lancement de cette initiative, 93 % du personnel permanent et temporaire de l'université avaient réussi l'examen. Celui-ci a été élaboré par le Conseil des Premières Nations du Yukon en collaboration avec chacune des quatorze Premières Nations du territoire. Cet examen doit être réussi par les étudiantes et les étudiants allochtones et autochtones pour obtenir leur diplôme. Celles et ceux qui ne réussissent pas l'examen doivent le reprendre avant de pouvoir obtenir leur diplôme. Cependant, il doit habituellement être passé au début du parcours universitaire ou professionnel à l'Université du Yukon. Cette initiative est en partie ce qui lui a valu le prix inaugural *Gold Indigenous Education Excellence Award* en 2015.

En ce qui concerne les autres universités répondantes, les mesures visant à parfaire les compétences du personnel exclusivement (étudiantes et étudiants non inclus) prennent différentes formes telles que le guide pour travailler avec les étudiantes et les étudiants autochtones, les formations annuelles ou mensuelles avec ou sans ateliers pratiques et les programmes en ligne suivis d'une évaluation. La durée de la formation varie selon la formule choisie par l'université. Certaines caractéristiques sont toutefois communes telles qu'un cours d'introduction de deux ou trois heures une fois par année, une série de cours d'une demi-journée étalés au cours de l'année et un cours en ligne pouvant être suivi à son rythme. Les cours sont composés de différents volets survolant l'histoire des rapports entre les Premiers Peuples et le Canada, la culture et les traditions des communautés locales, les réalités et les enjeux actuels ainsi que le langage approprié à employer lors de discussions liées aux Premiers Peuples. Les formations sont toutes offertes gratuitement et élaborées avec le soutien d'experts autochtones. En voici quelques exemples :

- *Kinamagawin Indigenous Cultural Awareness Training (CarletonU)* : Cette initiative consiste à offrir une introduction à l'histoire des rapports entre les Premiers Peuples et le Canada d'une durée de trois heures. Les participantes et les participants du corps professoral et le personnel sont initiés au langage approprié à employer lors de discussions liées aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits.
- *Cultural Safety Online Learning Program (AlgomaU)* : Ce programme est conçu pour l'ensemble de la communauté universitaire et vise à améliorer la compréhension interculturelle, à développer les compétences communicatives appropriées et à assurer la sécurisation culturelle avec les Premiers Peuples.

- *Guide for Working with Indigenous Students (UWL)*: Ce guide est rédigé pour soutenir le corps professoral et le personnel dans leur compréhension de l'histoire et de la culture autochtones ainsi que dans l'usage d'un langage approprié lorsqu'ils abordent des sujets liés aux réalités des Premiers Peuples.
- *Working with Indigenous Peoples Handbook 2018 (AcadiaU)*: Le but de ce manuel est d'accroître la compréhension de la culture et des connaissances autochtones pour appuyer le personnel et les professeurs d'Acadia dans leur apprentissage des protocoles culturels.
- *Na'tsa' maht Shqwaluwun, One Heart, One Mind, Understanding Indigenous Perspectives Learning Series (UVic)*: Ce programme comprend une série de formations gratuites d'une demi-journée offertes à quelques reprises au cours de l'année pour l'ensemble de la communauté universitaire.
- *Professional Development and Community Engagement: Reconciliation through Indigenous Education (UBC)*: Cette formation de six semaines est offerte en ligne et est ouverte à toutes et à tous. Elle traite de la nécessité de repenser l'histoire, la culture et les réalités autochtones pour permettre aux éducateurs de mieux les intégrer dans la salle de classe de manière respectueuse.
- *Indigenous Cultural Acumen Training (MacEwan)*: Cette formation de deux heures est offerte à l'ensemble de la communauté universitaire. Elle est conçue pour initier les participantes et les participants au concept de sensibilisation culturelle et pour fournir aux participantes et aux participants allochtones une meilleure compréhension des problèmes et des défis auxquels sont confrontés les peuples autochtones du Canada.
- *Piluwitahasuawawakon and Your Course: A guide for UNB Faculty and Instructors*: Ce guide soutient les efforts de décolonisation.
- *Mawoluhkhotipon: Ally and Safe Space Program for Wabanaki and Indigenous Peoples (UNB)*: Ces formations portent sur l'expérience et les enjeux liés aux Autochtones du Canada.

Collaborative Indigenous Learning Bundles

Une initiative intéressante : les *Collaborative Indigenous Learning Bundles*.

En réponse à l'appel 10 de la Commission de vérité et de réconciliation concernant l'intégration du savoir autochtone dans les établissements postsecondaires, Kahente Horn-Miller, vice-présidente adjointe aux affaires autochtones de l'Université Carleton, a créé en 2016 les Collaborative Indigenous Learning Bundles. Conçus sous la forme d'une série de recueils informatifs portant sur les manières typiquement autochtones d'apprendre et de savoir, ces ouvrages ont pour but de dépanner les professeurs et les étudiants lorsqu'une personne-ressource autochtone n'est pas disponible pour répondre à leurs questionnements sur la culture, les perspectives et les réalités des Premiers Peuples. Par ailleurs, ces outils permettent d'alléger la charge de travail souvent très importante qui est reléguée aux experts autochtones des établissements universitaires déjà amplement sollicités pour leur expertise et leur expérience culturelle. Cette sursollicitation est un phénomène qui a été nommé par la majorité des experts autochtones au sein des universités canadiennes qui ont partagé le défi que représente la charge mentale des nombreuses demandes provenant de l'intérieur et de l'extérieur des universités.

L'information recueillie dans les Collaborative Indigenous Learning Bundles est organisée selon dix modules distincts, y compris les thèmes suivants :

- Les Premiers Peuples : un bref aperçu
- La décolonisation pour tous : la formation de l'identité dans le contexte canadien
- S'engager avec les communautés autochtones
- Relations environnementales avec les Autochtones
- Relations Autochtones-Canada
- Introduction au peuple Métis et à la nation métisse
- Conceptions culturelles du cycle de vie
- L'histoire des Inuits
- Santé maternelle et infantile
- Déterminants de la santé
- Droit autochtone et conceptions des droits de l'homme
- Arts autochtones contemporains

Chaque module comprend un certain nombre de leçons composées de deux volets. Le premier fournit la théorie de base pour comprendre l'histoire et la politique au Canada tandis que le second consiste en un entretien audio ou vidéo mené auprès d'Aînés ou de gardiens du savoir traditionnel. Les modules ont ensuite été déposés sur la plateforme d'apprentissage numérique *Brightspace* pour les rendre accessibles à l'ensemble de la communauté de Carleton, puis une formation conçue par le Centre des initiatives autochtones, en collaboration avec le Centre pour le développement de l'éducation de l'Université Carleton, assure le bon usage du matériel et indique les différentes façons dont ces connaissances peuvent être appliquées à divers champs d'études.

À ce jour, les *Collaborative Indigenous Learning Bundles* sont utilisés dans plus d'une quarantaine de cours ainsi que pour le développement professionnel dans le cadre des ateliers mensuels sur l'enseignement aux étudiantes et aux étudiants autochtones offert par l'Université Carleton²⁶.

26 Pour en savoir plus, consultez : <https://carleton.ca/tls/teaching-learning-and-pedagogy/collaborative-indigenous-learning-bundles/>.

Projet R.E.S.P.E.C.T.

Une initiative intéressante : le Projet R.E.S.P.E.C.T.

Lancé en 2019 par la Faculté de l'éducation de l'Université Simon Fraser, R.E.S.P.E.C.T. est un projet qui répond à l'appel 7 du rapport final du Conseil autochtone pour la réconciliation portant sur la création de programmes sur la sécurité culturelle et l'antiracisme devant être suivi par l'ensemble des employés de SFU²⁷. Un des buts du projet est d'enseigner l'importance du savoir, des langues, de la culture et des protocoles autochtones pour que le personnel puisse les honorer à l'intérieur comme à l'extérieur du campus.

L'initiative a été mise sur pied grâce aux efforts conjoints du cercle de travail et du comité consultatif du projet R.E.S.P.E.C.T. Les onze membres du cercle de travail ont été sélectionnés parmi la communauté de SFU pour leurs fortes compétences en matière de décolonisation, d'autochtonisation, d'équité, d'inclusion ou d'antiracisme. Quant au comité consultatif, il a été composé de vingt membres à forte majorité autochtone. Certains étaient des représentantes et des représentants syndicaux, d'autres des membres du personnel et d'autres encore des étudiantes et des étudiants de SFU qui avaient pour responsabilité de fournir des conseils ainsi qu'une rétroaction tout au long de la création du programme de formation et de perfectionnement professionnel²⁸.

Le projet fut divisé en deux parties distinctes, bien qu'elles étaient interreliées. La première partie était une formation strictement théorique qui passait en revue le passé, le présent et l'avenir des Premiers Peuples du Canada. Au cours de cette formation préliminaire, les participantes et les participants furent amenés à comprendre leur rôle individuel et collectif dans le processus d'autochtonisation et de décolonisation essentielle à la réconciliation. Avec l'aide d'expertes et d'experts, y compris l'appui d'Aînés et de gardiens du savoir, les employés de SFU ont appris comment déconstruire certaines idées et manières de faire issues des sociétés coloniales pour ensuite acquérir une nouvelle conscience vis-à-vis des différentes formes de racisme, y compris les microagressions. Ces enseignements ont ensuite été mis en pratique dans la deuxième partie du projet, portant sur l'élaboration d'un nouveau curriculum qui promeut la sécurité culturelle au moyen de l'insertion de perspectives et de savoir autochtones.

Prévu pour le printemps 2022, le nouveau curriculum pilote a été élaboré dans un effort panuniversitaire. La participation obligatoire de tous les membres du personnel et non seulement d'un groupe restreint de représentantes et de représentants des facultés et des programmes universitaires est ce qui distingue cette initiative et assure d'autant plus sa réussite à long terme.

27 R.E.S.P.E.C.T est un acronyme anglais signifiant Reconciliation; Employee; SFU; Professional Development; Education; Cultural; Teachings. Consultez le rapport du Conseil autochtone pour la réconciliation de SFU intitulé *Walk With Us (2017)*.

28 Consultez la liste des membres de chaque cercle (travail et comité consultatif) : <https://www.sfu.ca/respect-employee-learning/about/people.html#ac>.

2.9 En résumé

Selon le rapport final de la Commission de vérité et de réconciliation publié en 2015, l'éducation a été jugée la clé de la réconciliation. Il n'est donc pas surprenant que pour rétrécir l'écart entre les diplômés autochtones et allochtones, plusieurs universités canadiennes se sont mobilisées et ont augmenté le nombre de cours, de programmes et de formations sur la culture, les perspectives et les réalités des Premiers Peuples. Certaines des universités examinées dans le cadre de ce rapport ont repensé l'éducation au sens large, c'est-à-dire en revisitant sa signification chez les Autochtones pour mieux comprendre comment celle-ci a été remodelée à l'image des sociétés coloniales. Cette nouvelle prise de conscience est d'ailleurs l'un des facteurs qui ont fait émerger les concepts d'autochtonisation et de décolonisation, et ce, autant dans le contenu du curriculum que dans les méthodes utilisées pour l'enseigner. Les initiatives en enseignement jouent donc une double fonction. D'abord, elles doivent tenir compte des mécanismes de pensée et d'apprentissage influencés par le colonialisme pour trouver des moyens de s'en défaire ou de les « désapprendre ». Ensuite, il importe de créer un nouveau curriculum qui met l'accent sur la « vision à deux yeux », c'est-à-dire l'insertion de contenus révisés sur l'histoire, les perspectives et les réalités actuelles vécues par les Premiers Peuples.

De nombreuses initiatives prometteuses ont été décrites dans cette section. D'abord, les programmes transitoires et les programmes passerelles facilitant l'accès aux études postsecondaires sont des moyens qui ont permis d'encourager l'inscription d'étudiantes et d'étudiants autochtones. En effet, les programmes offrant des cours de mise à niveau incitent le retour aux études ainsi que les admissions de candidates et de candidats autochtones dans des programmes contingentés tels que l'ingénierie, les sciences de la santé et le domaine de l'administration des affaires. Les programmes transitoires et les programmes passerelles ouvrent des voies nouvelles sans compromettre les besoins particuliers des communautés autochtones. Ainsi, la persévérance scolaire, la confiance en soi et la croissance personnelle deviennent des facteurs d'engrenage vers la réussite éducative.

Aujourd'hui, plus de la moitié des universités canadiennes offrent des programmes et des cours en études autochtones pour permettre aux étudiantes et aux étudiants autochtones et allochtones d'approfondir leurs connaissances sur l'héritage des Premiers Peuples dans l'histoire du Canada et de réaliser ainsi comment cet héritage continue d'influencer et de modeler nos sociétés. C'est aussi l'occasion pour la génération actuelle d'Autochtones de renouer avec leurs racines ancestrales, notamment en faisant l'apprentissage de langues autochtones et en suivant certains cours qui répondent directement aux besoins de leur communauté (éducation à l'enfance, travail social, sciences de l'environnement, etc.).

Finalement, l'information recueillie a démontré que l'enseignement de la culture et des perspectives autochtones n'est pas réservé au programme d'études autochtones : il s'insère de plus en plus dans les programmes et les cours existants, ce qui favorise ainsi l'apprentissage et le respect des perspectives autochtones indépendamment du domaine et de l'origine de l'apprenant et du professeur. Ces changements ont d'ailleurs été accompagnés par la création d'outils pédagogiques et de formations destinés au corps professoral et au personnel pour les sensibiliser et pour assurer la sécurisation culturelle à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe. Il est néanmoins important de réaffirmer l'importance d'aller à la rencontre des peuples autochtones dès le début de la conception de programmes, de cours et de formations pour qu'ils accompagnent et soutiennent pleinement le processus d'autochtonisation et de décolonisation des institutions universitaires du Canada.

3 Expérience étudiante

Cette section présente différentes initiatives mises en œuvre pour assurer l'inclusion, le mieux-être et la mise en place d'approches culturellement sécurisantes pour les étudiantes et les étudiants des Premiers Peuples sur les campus examinés dans cette enquête. L'information colligée en ce qui a trait à l'expérience étudiante se divise selon des paramètres généraux, tels que l'accueil et l'intégration, les services de soutien à la réussite et les activités culturelles et sociales, qu'elles soient autochtones ou non. Il sera également question de déterminer les infrastructures qui reflètent l'héritage des Premiers Peuples ainsi que celles vouées à l'apprentissage de la culture et des réalités autochtones (voir l'[énumération 7](#)).

Énumération 7

Éléments liés à l'expérience étudiante

- Accueil et intégration (ex. association étudiante, programme de mentorat)
- Services de soutien à la réussite scolaire de même que soutien psychosocial, financier (ex. bourses réservées) et logistique (ex. logement familial, services aux étudiants)
- Activités culturelles et sociales pour les Autochtones et activités intéressant toute la communauté universitaire
- Activités de célébration de la réussite des Autochtones
- Infrastructures distinctes (ex. espaces, pavillon, visibilité de la culture autochtone)
- Accès au soutien d'Aînés
- Compétences culturelles du personnel universitaire (ex. formation sur l'histoire et les réalités autochtones, en sensibilisation culturelle, en sécurisation culturelle) dans les différents services aux étudiants (ex. registrariat, bibliothèque)

3.1 Accueil et intégration

Plusieurs universités canadiennes organisent des événements préparatoires à la rentrée des étudiantes et des étudiants autochtones pour assurer le bon déroulement de leur transition aux études postsecondaires. Bien que cette initiative soit encore peu répandue, certaines universités ont commencé à offrir des cours de mise à niveau et d'enrichissement aux jeunes qui fréquentent les écoles primaires et secondaires situées dans les communautés autochtones. Cela encourage la poursuite de leurs études à long terme et contribue à contrer le problème de décrochage scolaire. Par ailleurs, les cérémonies d'accueil permettent aux nouvelles étudiantes et aux nouveaux étudiants de participer à des célébrations qui respectent leur culture et leurs traditions. Des ressources telles que le mentorat offert par les pairs et le guide pour l'étudiant autochtone servent également d'appui et de repères pour promouvoir le sentiment d'appartenance à la communauté universitaire pour en faire un milieu où des approches culturellement sécurisantes et essentielles pour le bien-être favorisent la réussite éducative.

3.1.1 Programmes de soutien aux études pour les jeunes Autochtones de la maternelle à la 12^e année

Les Premières Nations et les organisations désignées par celles-ci sont responsables de la gestion et de la prestation de programmes et de services d'éducation pour les élèves de la maternelle à la 12^e année qui vivent à l'intérieur des communautés autochtones. Cependant, il y a encore beaucoup à faire tant pour améliorer l'accès des enfants autochtones à l'éducation que la qualité de cette éducation qui présente des écarts importants en comparaison des écoles à l'extérieur des communautés. Pour cette raison, le gouvernement du Canada, de pair avec les Premières Nations, s'est engagé à établir un nouveau partenariat pour ce qui est de l'éducation primaire et secondaire des Premiers Peuples vivant dans les communautés autochtones. Au cours des années récentes, les discussions avec les Premières Nations au sujet de l'éducation ont mis en avant un certain nombre de questions clés. Parmi les points discutés, les collectivités ont fait part des deux demandes suivantes :

- les collectivités veulent renforcer la capacité des Premières Nations à créer des établissements d'enseignement qui offriront aux enfants des programmes et des services de qualité et adaptés sur le plan culturel;
- les Premières Nations veulent obtenir des mesures de soutien semblables à celles qui sont offertes aux enfants qui fréquentent une école à l'extérieur des réserves²⁹.

Pour répondre à ces besoins, certaines universités canadiennes ont créé des programmes éducatifs pour soutenir les élèves au primaire et au secondaire tout en cherchant à les initier dès leur jeune âge aux différents champs d'études universitaires ainsi qu'aux domaines professionnels qui en découlent. Ces programmes ont pour but de les amener à réfléchir à leur avenir grâce à des cours de rattrapage et de mise à niveau qui faciliteront leur transition aux études secondaires et postsecondaires. Il s'agit donc d'une intégration progressive qui tente du même coup de les orienter vers des domaines où les Premiers Peuples sont particulièrement sous-représentés, notamment en sciences, en ingénierie et en mathématiques. La confiance et les principes de sécurisation culturelle sont assurés par l'insertion d'activités et de contenus autochtones tout au long de leur cheminement préparatoire. Pour certaines universités, l'étroite collaboration avec le service de recrutement permet d'établir des liens avec les candidates et les candidats autochtones bien avant qu'ils ne soient inscrits à l'université. Ces programmes incluent des camps d'été organisés par les universités en collaboration avec les communautés locales.

Les camps de jour sont offerts selon différentes formules, que ce soit au niveau de la durée des activités, des thèmes abordés ou du public visé. Par exemple, *Impact Girls' Summer Camp*, organisé par l'Université de Waterloo et parrainé par l'initiative *HeForShe* et *Impact 10X10X10*, est un camp d'été de deux jours et demi pour les jeunes filles autochtones de 7^e et 8^e année exclusivement qui promeut l'éducation postsecondaire et cherche à bâtir la confiance en soi, considérée comme essentielle pour que les jeunes filles songent à faire une carrière dans les domaines de la science, de l'éducation, de l'ingénierie ou des mathématiques. D'autres camps, tels que *TRU's Summer Camp in Science and Health Sciences for Aboriginal High School Students* et *Mini-University Program, de l'Université Western*, proposent des ateliers interdisciplinaires jumelant les approches traditionnelles et occidentales. Ils sont ouverts à l'ensemble des étudiantes et des étudiants du primaire et du secondaire, qui sont divisés par groupe d'âge (ex. de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans). Finalement, un certain nombre de camps d'été s'échelonnent sur plusieurs

29 Consultez le lien du gouvernement du Canada « [Transformation de l'éducation des Premières Nations](#) ».

semaines, tels que *Youth Experience Program*, de l'Université Nipissing (six semaines pour les 3 à 8 ans) et *Turtle Island Summer Art Camp*, de l'Université de Windsor (quatre semaines, élèves du primaire) qui, en plus des cours et des ateliers éducatifs, comprennent des sorties scolaires et des activités de plein air. Dans la plupart des cas, les activités sont assurées par des étudiantes et des étudiants autochtones et allochtones avec le soutien de bénévoles. La majorité des camps sont offerts sans frais et permettent aux plus jeunes (de 3 à 11 ans) d'être accompagnés d'une gardienne ou d'un gardien de leur communauté.

D'autres universités offrent des programmes de mentorat et de tutorat pour les jeunes Autochtones du primaire et du secondaire dans l'intention de faciliter leur transition aux études secondaires et postsecondaires, de façon à éviter le décrochage scolaire et à encourager la confiance en soi. Dans la mesure du possible, ces programmes accordent une priorité au jumelage entre pairs tout en restant ouverts au soutien des étudiantes et des étudiants allochtones. Les services de mentorat comprennent le soutien général en ce qui a trait à l'accueil et à l'intégration au sein de l'établissement universitaire et offrent par exemple une introduction à la présentation de documents. Le mentorat général peut aussi inclure l'apprentissage de certains outils informatiques et de recherche pour permettre aux futurs étudiants autochtones d'expérimenter les services de soutien à la réussite de manière optimale et autonome avant de passer aux études supérieures. Certains programmes de mentorat sont axés sur des thématiques précises et suscitent l'intérêt des jeunes Autochtones en réflexion quant à leur avenir, par exemple :

- ***In.Business (CBU)*** : Mentorat en affaires pour les élèves autochtones de la 10^e à la 12^e année. Au cours de l'année scolaire, à une fréquence de deux jours par semaine, ils travaillent sur des projets liés aux domaines des affaires et de l'entrepreneuriat. Les cours sont offerts par des professionnels en entrepreneuriat au moyen de téléphones intelligents ou de tablettes que fournit le CBU.
- ***TRACKS (TrentU)*** : Mentorat basé sur le Programme d'études et de sciences environnementales autochtones de TrentU sous la tutelle du Kawartha World Issues Centre. Ce programme comprend deux volets :
 - Outreach & Education : Cette initiative comprend une variété de programmes tels que des activités de sensibilisation, des événements parascolaires, des ateliers en salle de classe et des camps de jour. De plus, des programmes particuliers (ressources et formations) ont été conçus pour les enseignants et les éducateurs travaillant auprès de jeunes Autochtones. L'objectif session
 - du programme est d'initier les jeunes Autochtones et allochtones aux approches scientifiques liées aux problèmes environnementaux actuels pour comprendre l'interdépendance des êtres vivants et de la nature selon différentes visions du monde.
 - Oshkwazin : Ce programme de leadership a été conçu pour les jeunes Autochtones du secondaire. Il enseigne comment optimiser l'usage de leurs connaissances traditionnelles en matière d'environnement pour les encourager à poursuivre leurs études dans les domaines E-STEM³⁰.
- ***Winds STEAM & Beginning Time Teaching Project (UWindsor)*** : Programme pour les jeunes Autochtones et allochtones de 5^e et 6^e année. Les ateliers sont conçus selon les attentes du ministère de l'Éducation de l'Ontario en sciences, en technologie, en ingénierie, en arts et en mathématiques.

30 E-STEM désigne *Environment, Science, Technology, Engineering, Math*.

- **Ótáp Imisskaan: The Indigenous Youth Leadership Program (UofC)**: Ce programme conçu pour les Autochtones âgés de 13 à 24 ans est composé de deux volets : sensibilisation éducative et formation en leadership pour les jeunes.
- *Wiidooktaadwin Indigenous Mentorship Initiatives (NU)*, programme de mentorat pour les jeunes Autochtones âgés de 13 à 17 ans, dirigé par des étudiants des universités.

D'autres universités proposent du tutorat aux jeunes Autochtones du primaire et du secondaire sur leur campus et, dans certains cas, directement dans les communautés limitrophes. Le tutorat a pour but d'améliorer les compétences des jeunes pour les encourager à poursuivre leurs études à long terme. À cet égard, l'Université de Nipissing a élaboré plusieurs programmes de soutien scolaire pour enfants et jeunes Autochtones habitant en communauté, par exemple :

- *Biidaaban Academic Support*, un tutorat pour les étudiants de 6^e, 7^e et 8^e année offrant une concentration en mathématiques ou en alphabétisation.
- *Biidaaban Youth Group*, activités culturelles et artistiques pour les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année.
- *Debwendizon Indigenous Youth Education Gathering*, programme d'initiation à l'université offert dans les écoles secondaires autochtones du Nord de l'Ontario.

Finalement, certaines universités proposent des journées portes ouvertes ou des formules « étudiants d'un jour » pour accueillir les jeunes des Premiers Peuples à visiter le campus et à participer à des activités d'intégration. L'Université Western offre par exemple le *Youth Day*, qui est une journée spéciale organisée en partenariat avec les écoles primaires et secondaires des communautés locales où les jeunes Autochtones sont invités à vivre l'expérience de la vie universitaire. L'Université Western propose aussi le *Track and Field Day* pour les jeunes de la 6^e et de la 8^e année, ce qui constitue une occasion unique d'apprendre des programmes d'athlétisme et de rencontrer des athlètes universitaires autochtones.

Aki-naagadendamowin Youth Outreach

Un exemple d'initiative : l'Aki-naagadendamowin Youth Outreach.

L'*Indigenous Environmental Justice Project* est une initiative de cinq ans, financée par le Conseil de recherche des sciences humaines et basée à l'Université York, en Ontario. Celle-ci vise à élaborer une méthodologie distincte fondée sur les connaissances, les lois, les concepts de justice et les expériences vécues par les peuples autochtones dans le domaine de la justice environnementale. Le projet a pour but de créer un outil favorisant la recherche éthique pour les étudiantes et les étudiants, les écologistes ainsi que les expertes et les experts pour soutenir les communautés qui luttent pour la justice environnementale.

Aki-naagadendamowin, un mot anishinaabemowin signifiant « gardiens de la Terre », est le volet jeunesse de cette initiative. Conçu exclusivement pour les jeunes Autochtones du secondaire et des étudiants, le programme permet aux participantes et aux participants d'entreprendre un projet de recherche individuellement et à leur propre rythme. Ils ont le choix de travailler sur l'un des trois volets suivants : l'avenir des changements climatiques; écouter la Terre; changez votre monde. Après avoir reçu une formation préliminaire portant sur les techniques d'entrevue, les différentes méthodes de recherche et l'utilisation appropriée de l'équipement, les jeunes peuvent entreprendre leur recherche qui a pour but de renouer avec l'une de leurs traditions et de documenter le processus à l'étude. Lorsqu'ils ont réalisé leur projet, les jeunes sont invités à partager leurs résultats sur un site Web réservé à cet effet. Ainsi, trois jeunes ont réalisé des documentaires relatant leur quête vers la (re)découverte de leur histoire familiale et communautaire.

Emma Daybutch, originaire de la Première Nation des Mississaugas de la rivière Mississagi, et étudiante en technique de paysagement au Collège Humber, a réalisé un documentaire intitulé «Re-connecting with the Land during COVID-19» dans lequel elle explique : «To manage my stress during COVID-19, I decided to take care of my natural surroundings – the trees, plants and flowers. I wanted to learn how to connect to the land through gardening, especially tending to plants that in turn help pollinators and other insects as well as birds³¹.» Son projet l’a amenée à présenter plusieurs plantes médicinales utilisées dans les techniques de guérison typiquement autochtones, lesquelles poussent sur le territoire de sa communauté et à expliquer l’incidence qu’elles ont sur l’environnement.

Duncan Stewart, de la Première Nation des Anishinaabés de la rivière Whitefish, diplômé de l’Université Carleton en droits de l’homme avec une double mineure en droit et en études autochtones, a mené sa recherche auprès de sa grand-mère, Leona Nahwegahbow. Dans son documentaire, sa grand-mère partage ses connaissances du Mnaabmaadziwin («vivre une belle vie»), un phénomène lié aux valeurs traditionnelles exprimées par les Sept grands-pères : Amour, Vérité, Respect, Sagesse, Humilité, Honnêteté et Bravoure³².

Finalement, Sterling McGregor, une Anishinaabée de la Première Nation de la rivière Whitefish et étudiante de première année en études autochtones à l’Université de la Colombie-Britannique, raconte l’histoire de l’érablière familiale qui fabrique du sirop d’érable depuis d’innombrables générations. Son documentaire invite le spectateur dans l’intimité de sa famille au moment de la collecte de la sève et du processus de transformation de la matière malgré les nombreuses épreuves provoquées par la pandémie.

Chaque documentaire présente le lien inextricable entre la Terre, le bien-être des jeunes et la tradition familiale et communautaire. L’écoute de ces récits et des perspectives autochtones examinant les problèmes environnementaux a encouragé les étudiantes et les étudiants non autochtones à réfléchir à leur propre relation avec le colonialisme et aux conséquences potentielles qu’il a eues sur le changement climatique. C’est l’une des raisons pour lesquelles le volet «Changez votre monde» sera désormais offert chaque année pour l’ensemble des étudiants autochtones et allochtones de l’Université York dans le but de former des militants écologistes prêts à s’engager dans la décolonisation de leur activisme tout en assurant le maintien au premier plan des perspectives autochtones.

31 (Traduction) «Pour gérer mon stress pendant l’isolement, j’ai décidé de prendre soin de mon environnement naturel – les arbres, les plantes et les fleurs. Je voulais apprendre à renouer avec la terre par le jardinage, en particulier en m’occupant des plantes qui à leur tour aident les pollinisateurs et autres insectes ainsi que les oiseaux.» Cité du texte d’Emma Daybutch : <https://iejproject.info.yorku.ca/emma-daybutch/>.

32 Consultez le projet de Duncan Stewart : <https://iejproject.info.yorku.ca/duncan-stewart/>.

3.1.2 Cérémonies d'accueil

Parmi les universités recensées dans cette enquête, près de la moitié organise des activités d'accueil pour souligner la rentrée universitaire des nouveaux étudiants autochtones. Selon les universités, ces événements peuvent durer une journée ou même une semaine; ils ont lieu à la rentrée d'automne dans la majorité des cas et parfois à la rentrée d'hiver, bien que cette pratique soit moins répandue [ex. *Start Indigenous* (Guelph); *Indigenous Week of Welcome & Indigenous Recognition Ceremony* (UVic); *Gathering at the Rapids Pow Wow* (AlgomaU); *TAWAW* (UofA)].

Ces activités ont pour but de familiariser les nouveaux étudiants autochtones au campus et de présenter les ressources disponibles pour favoriser leur réussite éducative et leur bien-être au cours de leurs études. C'est également une occasion de rencontrer leurs pairs ainsi que certains professeurs et membres du personnel pour encourager leur sentiment d'appartenance. Par ailleurs, dans la majorité des universités, ces activités sont organisées par le bureau dédié aux affaires autochtones et par l'association étudiante autochtone de l'université. Bien que les activités d'accueil et d'intégration puissent varier d'un établissement à l'autre, certaines similitudes ressortent :

- Cérémonie d'accueil sous forme de pow-wow traditionnel incorporant danse, tenue cérémonielle et tambours, suivie d'un mot de bienvenue de la direction³³
- Présentation des personnes-ressources affiliées au bureau dédié aux affaires autochtones de l'université ainsi que des Aînés en résidence
- Visite du campus
- Jeux brise-glace et ateliers culturels (ex. cercle de partage et ateliers de perlage)
- Distribution d'information pratique (ex. guide pour l'étudiant autochtone)

Ekpahak Student Orientation Powwow

Un exemple d'initiative : l'Ekpahak Student Orientation Powwow.

Depuis 2010, quatre établissements postsecondaires du Nouveau-Brunswick (STU, UNB, NBCC, NBCCD) s'unissent pour organiser l'*Ekpahak Student Orientation Powwow* tenu à la rentrée universitaire du trimestre d'automne pour accueillir l'ensemble des nouveaux étudiants autochtones lors d'une journée dédiée au début d'une nouvelle étape de leur parcours scolaire. Organisé par l'*Ekpahak Powwow Committee*, composé de membres issus de chacun des établissements participants, l'événement a pour but de créer un accueil favorisant le sentiment d'appartenance à la communauté postsecondaire du Nouveau-Brunswick.

À tour de rôle, ces établissements invitent étudiantes et étudiants, personnel enseignant, personnel autochtone, Aînés et personnes représentant les communautés locales du Nouveau-Brunswick à souligner cet événement lors d'une grande célébration au cours de laquelle plusieurs activités rendent hommage à la culture et aux traditions des Premiers Peuples. Ces activités comprennent entre autres des séances de tambours, de chants et de danses traditionnelles, des discours, des ateliers d'art et plus encore. Cet événement se

³³ La tenue cérémonielle (*regalia* en anglais) est utilisée pour signifier son appartenance aux Premières Nations, son identité, sa spiritualité, ses croyances et les traditions spirituelles de sa nation. En ce sens, il s'agit d'un caractère sacré. L'acquisition ou la confection, la manipulation et le port des tenues cérémonielles sont soumis à certaines règles.

distingue des autres activités d'accueil recensées dans notre enquête puisqu'il regroupe un plus grand nombre de participantes et de participants, ce qui génère le sentiment d'appartenir à une plus grande communauté, ne se limitant pas aux frontières d'un seul campus. C'est d'ailleurs le moment idéal pour tisser des liens entre pairs et de former un groupe de soutien pouvant être accessible tout au long du parcours scolaire.

3.1.3 Mentorat par les pairs

Quinze des universités recensées dans notre enquête offrent un programme de mentorat par les pairs pour favoriser l'intégration des étudiantes et des étudiants au début de chaque trimestre universitaire [ex. l'*Ishdodehwin Indigenous Mentorship Program* (TrentU); l'*Indigenous STEM Mentorship Program* (Guelph); le *Neechiwaken Indigenous Peer Mentor Program* (UManitoba); l'*Indigenous Peer Mentorship Program* (UFV)]. L'intention du programme de mentorat autochtone est de donner aux Autochtones de première année la possibilité de profiter d'un mentorat individuel axé sur leur programme d'études ainsi que sur leurs besoins particuliers. Les mentors autochtones, des étudiants de deuxième ou de troisième année, fournissent un soutien scolaire et social ainsi que des conseils essentiels à la réussite éducative, le bien-être et l'inclusion des mentorés. Ce type de programme offre à tous ces membres des occasions d'apprentissage scolaire et culturel entre pairs.

3.1.4 Guide pour l'étudiant autochtone

Dix universités disposent d'un guide pour l'étudiant autochtone conçu pour servir de repère en vue de naviguer à l'intérieur des services et des ressources accessibles sur le campus et dans la région environnante [ex. *Indigenous Student Handbook* (AcadiaU, UNBC, UofT, VIU, UBC); *Anishinaabe Student Handbook* (AlgomaU); *First Nations Handbook* (FNU); *Aboriginal Student Guide* (MSVU)]. L'énumération suivante présente les éléments généralement inclus dans ces guides.

Énumération 8

Exemples d'éléments répertoriés dans le guide pour l'étudiant autochtone

- Numéros d'urgence et de soutien
- Hôpitaux, cliniques et pharmacies à proximité du lieu d'études
- Conseils pour étudier (ex. équilibre, organisation, demande d'aide)
- Services de soutien à la réussite offerts sur le campus (bibliothèque, garderie, centre de soutien, aide financière, etc.)
- Politiques d'équité en matière de harcèlement et de discrimination
- Liste d'activités sociales et de clubs sportifs
- Recommandations de restaurants, cafés et commerces à proximité de l'établissement
- Information sur les résidences étudiantes
- Soutien dédié aux étudiants autochtones (ex. initiatives autochtones, association étudiante, événements, personnes-ressources)
- Carte détaillée du campus et de la ville universitaire

Le guide est offert en format papier et en version électronique accessible à partir du site Web de l'université. Son intention est de faciliter l'entrée universitaire pour les étudiantes et les étudiants autochtones nouvellement inscrits qui, pour certains, quittent leur communauté pour la première fois. Le document est clair, simple et produit en format de poche ou sous forme d'application mobile.

En 2021, l'Université Memorial de Terre-Neuve a conçu le premier *Indigenous Student Scholarships Handbook*, dans lequel sont regroupés les 58 programmes de bourses réservés aux étudiantes et aux étudiants autochtones selon les facultés et les programmes de l'université. Une courte description accompagnée d'un lien vers la page Web où il est possible de se renseigner davantage et même d'accéder directement au formulaire de demande permet de faciliter le processus de demande d'aide financière, qui peut parfois être intimidant pour les nouvelles étudiantes et les nouveaux étudiants.

3.2 Services de soutien à la réussite

La majorité des universités recensées dans cette enquête offrent des services de soutien à la réussite qui répondent aux besoins des étudiantes et des étudiants autochtones. Dans certaines universités, le soutien proposé est centralisé dans une instance de l'établissement établie comme telle [ex. *Kéxwusm-ayakn Student Centre* (CapU); *Aboriginal Gathering Place* (ECUAD); *Likaisskini Gathering Place* (UofL); *Aboriginal Education Centre* (U Windsor)], tandis que dans d'autres universités, ce soutien relève d'un service qui dessert l'ensemble de la population étudiante (*Trinity Western Student Services*; *King's University Student Services*).

3.2.1 Services de soutien à la réussite

Les services de soutien généraux sont habituellement offerts par l'intermédiaire du bureau dédié aux affaires autochtones, qui est composé d'un personnel majoritairement autochtone, bien que certains allochtones puissent parfois y travailler. Les différents services de soutien offerts sont :

- Conseiller pédagogique et professionnel
- Aîné en résidence
- Thérapeute, psychologue ou travailleur social
- Tuteurs et mentors
- Ateliers d'écriture et exercices linguistiques
- Ateliers mensuels portant sur différentes thématiques ayant pour but de stimuler le leadership et la confiance en soi

On y trouve aussi l'ensemble des ressources matérielles pouvant orienter les Autochtones selon leurs besoins particuliers (ex. guide de l'étudiant autochtone, information sur l'aide financière, les logements étudiants, les services de garde, les clubs et les associations étudiantes). Malgré les nombreuses similitudes quant aux services de soutien à la réussite proposés par les universités, il importe de souligner certaines initiatives qui se distinguent par l'originalité de leur programme d'aide et de bien-être.

Énumération 9

Exemples de services de soutien à la réussite éducative

- **Sataténnikon: raren – Take Care (OCADU)**: Programme qui invite les praticiens de la santé autochtone à animer des cercles de discussion ainsi que des ateliers sur les méthodes de guérison traditionnelles et le bien-être holistique plusieurs fois par année.
- **Infinite Reach – Métis Student Solidarity Network**: Large réseau ontarien qui a pour but d'accroître le recrutement et la rétention des étudiantes et des étudiants métis au postsecondaire par l'organisation d'événements spéciaux.
- **Indigenous Circle of Empowerment (UManitoba)**: Programme de leadership autochtone qui propose de nombreuses activités culturelles notamment le bénévolat en communauté pour accroître l'autonomie et la confiance en soi.
- **Miyopimâtisiwin – Fitness Programming (UofA)**: Programme qui encourage les étudiantes et les étudiants autochtones à mener une vie saine et qui propose différentes activités physiques, recettes et autres astuces visant l'équilibre mental, physique et spirituel. Les participants reçoivent 50 \$ par trimestre et un maximum de 100 \$ par année pour s'inscrire aux activités du centre récréatif de l'Université.
- **Pamanawasowin Child Care Centre** de l'Université des Premières Nations du Canada est une garderie accueillant jusqu'à 90 enfants. Le centre comprend des aires de jeux, une salle pour bébés, une cuisine, une buanderie et des salles d'étude. Nouvellement rénovée pour honorer la culture et les traditions autochtones, la garderie a été conçue pour influencer positivement les familles autochtones. Les coûts d'admission sont parmi les plus bas au Canada pour faciliter la conciliation famille-études sans compromettre la réussite éducative.

Living-Learning Communities

Un exemple d'initiative: les Living-Learning Communities.

Les *Living-Learning Communities* sont formées d'étudiantes et d'étudiants dont les intérêts communs se regroupent au sein de résidences universitaires. On y partage habituellement certains cours et on prend part aux mêmes événements organisés par l'association étudiante, la faculté ou le programme d'études. Parrainées par divers départements des universités participantes, les communautés sont conçues pour encourager la persévérance scolaire et la croissance personnelle dans une ambiance conviviale propice au renforcement de liens entre pairs. De plus, ces résidences incitent à la participation active à la vie universitaire par l'organisation d'événements variés orientés selon les intérêts et les champs d'études de chaque communauté. À ce jour, une dizaine d'universités canadiennes les ont introduites sur leur campus dans l'intention d'étendre la collaboration et l'apprentissage au-delà de la salle de classe.

À cet égard, quatre universités canadiennes examinées dans notre enquête disposent d'une communauté réservée aux étudiantes et aux étudiants autochtones. Le nombre de places disponibles varie de 4 (UofR) à 22 (SFU) chambres selon l'établissement et la demande. Celles-ci disposent de certaines commodités de base: lit, bureau, commode, bibliothèque, penderie, miroir et Internet haute vitesse. Ces résidences proposent aussi une salle de bain partagée et des pièces communes, notamment une cuisine, un salon et, dans certains cas, une salle d'étude offrant quelques services (imprimante, ordinateur, téléphone). Certaines communautés pour Autochtones sont ouvertes aux étudiantes et aux étudiants de toute la région indépendamment de l'université où se situe la résidence.

Les communautés offrent une expérience culturelle unique pour les étudiantes et les étudiants autochtones qui, pendant leur passage, peuvent profiter de séances de purification, d'ateliers ponctués par des enseignements traditionnels donnés par des Aînés ou des gardiens du savoir, des célébrations annuelles comme le pow-wow de la rentrée, des cercles de partage, du mentorat offert par les pairs et plusieurs repas traditionnels partagés tout au long de l'année scolaire. Du financement est disponible, bien que certains frais supplémentaires de 100 \$ puissent s'ajouter pour des activités particulières (l'achat de repas, par exemple).

Somme toute, cette initiative a connu beaucoup de succès auprès des Autochtones nouvellement arrivés à l'université et qui, pour certains, quittent pour la première fois leur communauté pour poursuivre leurs études. Les communautés ont l'avantage de créer le sentiment d'appartenance à un groupe de pairs tout en assurant la sécurité culturelle grâce aux nombreuses activités proposées. Il importe toutefois de préciser que les étudiantes et les étudiants des Premiers Peuples ne sont pas contraints de s'inscrire aux communautés pour Autochtones; au contraire, ils sont invités à s'inscrire à toute communauté proposée par leur université. Ci-dessous sont énumérées les communautés pour Autochtones ainsi que leurs spécificités, le cas échéant :

- *Endahying Community* (TrentU): communauté pour les étudiantes et les étudiants autochtones et allochtones inscrits au *Chanie Wenkack Shool for Indigenous Knowledge* et au *College Peter Gzowski*. Les personnes admises reçoivent une subvention de 2500 \$ pour les frais de logement. La communauté propose des enseignements sur la médecine et les pratiques de guérison traditionnelles offerts en collaboration avec le *Nursing Living Learning Community*.
- *Indigenous House* (Guelph): Ouverte aux étudiantes et aux étudiants autochtones et allochtones sans exception.
- *Indigenous Cultural House* (SFU): Ouverte aux étudiantes et aux étudiants autochtones de la région. Aucuns frais supplémentaires pour la programmation culturelle.
- *Neekaneewak Living-Learning Community* (UofR): Autochtones exclusivement. Programmation culturelle : 100 \$.
- *Ayukwantiyohake Student Residence* (WesternU).

3.2.2 Aînés et gardiens du savoir en résidence

Plus de trente universités offrent un accès au soutien d'Aînés ou de gardiens du savoir sur le campus. Ces individus ont pour rôle de soutenir les étudiantes et les étudiants autochtones pendant leur parcours scolaire et personnel. Les Aînés peuvent aussi être appelés à conseiller l'université sur des questions liées aux réalités autochtones. Ils peuvent animer des cérémonies, notamment de purification ou des pow-wow. Habituellement, les universités accueillent entre un et cinq Aînés, qui doivent ensuite se présenter sur le campus à des fréquences variables (certains y sont à temps plein, d'autres selon des jours prédéterminés et d'autres enfin sur rendez-vous.)

3.2.3 Supporting Aboriginal Graduate Enhancement (S.A.G.E.)

Un exemple d'initiative - Supporting Aboriginal Graduate Enhancement (S.A.G.E.)

En 2008, l'initiative S.A.G.E. (*Supporting Aboriginal Graduate Enhancement*) a été lancée dans cinq universités de la Colombie-Britannique dans le but d'augmenter le nombre de diplômés autochtones aux cycles supérieurs. Depuis, le programme de soutien à la réussite a été adopté par plusieurs établissements postsecondaires partout au Canada (ex. UofL, UManitoba, WersternU, Queen's, UofC, STU).

S.A.G.E. est un programme éducatif interinstitutionnel qui propose du soutien par les pairs ainsi que du mentorat professoral pour guider tout travail de recherche pour, par et avec les Premiers Peuples indépendamment du programme d'études. Par ailleurs, les diplômés allochtones engagés dans la recherche autochtone sont encouragés à participer au programme. L'un des buts principaux du S.A.G.E. est d'encourager les participantes et les participants à devenir des vecteurs de changement substantiel au sein de leur communauté tout en renouant avec leur identité culturelle pour améliorer le mieux-être général de l'individu et de son environnement.

En plus des services de soutien à la recherche, S.A.G.E. propose de nombreuses activités culturelles au cours de l'année scolaire. Ainsi, la vie sociale est promue par l'entremise de l'organisation d'une variété d'événements culturels et traditionnels autochtones propices aux échanges entre pairs et professeurs. La programmation est ouverte à tous les diplômés qui s'identifient comme membres des Premières Nations, des Métis et des Inuits ainsi qu'à toute personne engagée dans la recherche autochtone. Parmi les activités organisées par le S.A.G.E., on trouve les suivantes :

- Déjeuners et dîners partagés
- SAGE Café (un café-rencontre hebdomadaire)
- Retraites d'écriture
- Activités culturelles
- Cérémonies
- Enseignements des Aînés
- Ateliers de recherche axés sur les Autochtones
- Présentations de recherches

3.3 Activités culturelles et sociales

La totalité des universités revues dans cette enquête organisait au moins une activité culturelle et sociale pour rendre hommage aux Premiers Peuples. Dans la plupart des cas, le nombre d'activités proposées par les universités variait selon la population autochtone. Dans cette partie, nous discuterons du rôle primordial des associations étudiantes autochtones dans l'organisation des activités culturelles et sociales, des événements commémoratifs, des cercles de partage et des rencontres vouées aux échanges culturels. Nous verrons aussi que, plus récemment, les radios étudiantes et des séries balados avec du contenu

autochtone ou en langues autochtones ont trouvé leur place dans certaines universités, qui ont par la suite pu être diffusées partout au pays. Nous concluons en mentionnant quelques activités mises en œuvre pour souligner la réussite des diplômés autochtones.

3.3.1 Les associations étudiantes autochtones

L'enquête rapporte que plus de quarante universités disposent d'une association étudiante autochtone dans laquelle les membres autochtones (sans toutefois exclure les allochtones qui voudraient s'y joindre) se rassemblent pour socialiser et organiser différentes activités sociales et culturelles au cours de l'année scolaire. Un local leur est attribué et on y trouve certaines commodités (micro-ondes, ordinateur, imprimante), et des ressources sur les clubs sociaux, culturels et sportifs ainsi que d'autre information sur les services offerts par l'université. L'association étudiante autochtone sert aussi de repère culturel où les étudiantes et les étudiants autochtones nouvellement inscrits peuvent se retrouver entre pairs et se soutenir dans leur parcours universitaire. Plusieurs des événements culturels et sociaux portant sur les Premiers Peuples offerts par l'université sont organisés avec une forte contribution des membres de l'association autochtone [ex. *The Indigenous Fellowship* (CUE); *Indigenous Student Collective* (BU, CapU); *Trent University Native Association*].

The Indigenous Circle of Support and Leadership

Un exemple d'initiative : l'Indigenous Circle of Support and Leadership.

Pour encourager les étudiantes et les étudiants autochtones à s'engager dans la vie universitaire, l'Université Western, en Ontario, a créé l'*Indigenous Circle of Support and Leadership Program*. Le programme est ouvert à toute la communauté étudiante autochtone qui cherche à s'impliquer dans la vie étudiante de l'université au moyen d'activités de sensibilisation à leur culture et à leurs traditions.

Chaque trimestre, les membres de l'*Indigenous Circle of Support and Leadership* sont appelés à se réunir pour un événement d'une durée de deux heures, divisé en deux parties. La première partie porte sur l'aide financière qui leur est réservée; une personne responsable leur explique alors comment demander de l'aide financière, à quoi elle sert et pourquoi il est bon d'y recourir. Lors de la deuxième partie, les membres sont invités à participer à une activité telle qu'une conférence liée au savoir autochtone ou un atelier éducatif organisé par le Centre étudiant autochtone de l'Université Western ou par une communauté locale.

En plus de leur participation à au moins un événement éducatif par trimestre, les membres de ce cercle sont invités à effectuer un total de 40 heures d'activités parascolaires réparties selon les cinq catégories obligatoires suivantes : savoir autochtone, santé et mieux-être, réussite éducative, carrière et leadership. Leur participation à la vie universitaire et communautaire est récompensée par des crédits supplémentaires remis à la fin du programme.

En somme, l'*Indigenous Circle of Support and Leadership* peut être considéré comme une association étudiante autochtone comprenant certains bénéfices sous forme d'un programme pouvant être crédité, ce que les associations étudiantes autochtones typiques n'offrent généralement pas. L'idée derrière cette initiative est d'assurer une participation active des membres autochtones tout au long de l'année scolaire pour renforcer leur confiance en eux et leur sentiment d'appartenance à la communauté universitaire.

3.3.2 Journées et activités commémoratives dédiées aux Premiers Peuples

Selon notre enquête, pratiquement toutes les universités organisent un événement pour souligner la Journée nationale des peuples autochtones, le 21 juin. Certaines universités vont même étendre leur programmation en proposant une variété d'activités culturelles honorant le Mois national de l'histoire autochtone (ex. UofA, Waterloo, UofT, UofC, CarletonU). L'événement est habituellement organisé par un comité créé à cet effet [ex. *National Indigenous Peoples Day organizing committee* (Ryerson)], regroupant des autochtones et des allochtones de programmes et d'instances variables au sein de l'université (ex. associations étudiantes, bureau dédié aux affaires autochtones, bibliothèque).

Un très grand nombre d'universités ont également organisé un événement pour commémorer la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, un nouveau jour férié décrété par le gouvernement fédéral et fixé au 30 septembre. Au cours de cette journée, l'attention a été portée sur l'histoire et le legs des pensionnats indiens du Canada. En cette journée de réflexion, les membres de la communauté universitaire sont invités à se vêtir d'un chandail orange.

En raison des mesures de distanciation sociale provoquées par le contexte de la pandémie, en 2021, près de la moitié des universités se sont adaptées en proposant des événements virtuels pour souligner les journées commémoratives dédiées aux Premiers Peuples. Par exemple, pour assurer une programmation riche et variée en dépit des mesures sanitaires, l'Université de l'Alberta, l'Université MacEwan, l'Université de Concordia à Edmonton et l'Institut de Technologie du nord de l'Alberta ont uni leurs forces pour organiser un large éventail d'activités virtuelles ouvertes à l'ensemble des membres de leur communauté universitaire. Parmi les activités organisées pour chacun des événements commémoratifs, notons les points communs suivants :

- Webinaires avec conférencières et conférenciers invités
- Cérémonies, danses et chants traditionnels
- Paroles et enseignements offerts par les Aînés
- Cercle de partage
- Ateliers culturels (fabrication de tambours, artisanat)

3.3.3 Cercles de partage et échanges culturels

Plusieurs universités canadiennes rapportent que des activités interculturelles de discussion, d'échange et de partage sont organisées chaque semaine ou chaque mois par l'association étudiante autochtone sous l'égide du bureau dédié aux affaires autochtones de l'université. Certaines activités ont pour but la pratique d'une langue parlée, notamment les langues autochtones enseignées à l'université. D'autres activités sont axées sur l'échange culturel sous forme d'ateliers ou de repas partagés entre Autochtones et allochtones ou entre un Aîné ou un gardien du savoir et les personnes intéressées à l'université. Habituellement, ces activités sont d'une durée d'une heure et ont lieu au Centre autochtone de l'université. En voici quelques exemples :

- *Networking Wednesdays* (UVic)
- *Virtual Sharing Circles with Elders* (UManitoba)
- *Tea n Talk* (RyersonU)

- *ISC Cultural Connections* (SFU): Occasion pour les étudiantes et les étudiants autochtones d'échanger avec le personnel de l'université tout en participant à des ateliers d'artisanat organisés le vendredi
- *Medicine Trail Program Naato'ohsokoy* (MRU): Un gardien du savoir anime des ateliers culturels en petits et en grands groupes régulièrement durant l'année scolaire
- *Lunch and Learn* (MRU)
- *Elder in Residence Blog* (MRU): Journal virtuel dirigé par deux Aînés en résidence originaires de la Nation des Pieds Noirs. Ils écrivent des articles portant sur différents sujets historiques, culturels ou actuels liés à la question autochtone.
- *Bannock and a movie* (AU): Archive cinématographique de films autochtones accessible sur le portail de l'université. La collection est renouvelée chaque année.
- *Bannock and board games* (MUN)

Indigenous storyteller-in-residence

Un exemple d'initiative: l'Indigenous storyteller-in-residence.

En février 2021, l'Université de la Saskatchewan a inauguré son nouveau programme *Indigenous storyteller-in-residence*. Lindsay «Eekwol» Knight, une artiste hip-hop de renom et étudiante au doctorat au Département des études autochtones de l'USask, a été nommée conteuse invitée pour enclencher le projet qui s'est déroulé sur une durée de six mois à la bibliothèque de l'USask.

Pendant sa résidence, Mme Knight était invitée à discuter de son travail de recherche intitulé *For Women by Women* et à animer des cafés virtuels où la communauté universitaire en entier était conviée à partager ses impressions, à poser des questions et même à la conseiller sur son travail. Ces conversations ont d'abord servi à éduquer les participantes et les participants sur un sujet peu connu, celui de la place des femmes autochtones en hip-hop. Du même coup, ces échanges ont permis à Lindsay Knight de partager son savoir tout en incorporant à son travail certains éléments discutés lors des rendez-vous virtuels.

Après l'énorme succès qu'a connu le projet pilote avec la participation étonnante de plus d'une centaine d'étudiantes et d'étudiants, l'université a décidé que le «conteur-en-résidence» deviendrait un membre permanent de l'équipe de la bibliothèque de l'USask. En plus de partager l'état et le contenu de sa recherche, la conteuse ou le conteur s'implique dans la création d'activités conçues pour promouvoir la compréhension interculturelle entre Autochtones et allochtones. À la fin de sa résidence, la conteuse ou le conteur invité présente son projet final lors de la Semaine des réalisations autochtones de l'université, tenue au mois de février.

3.3.4 Radio étudiante et balados autochtones

Les mesures sanitaires et le respect de la distanciation pour empêcher la propagation de la COVID-19 ont forcé les universités à s'adapter rapidement au nouveau contexte social. Il a donc fallu trouver des moyens innovants pour répondre au besoin d'activités sociales et culturelles des étudiantes et des étudiants pour assurer leur bien-être en dépit de l'isolement. Il importe de mentionner qu'il fut difficile de joindre les étudiantes et les étudiants autochtones qui, pour la plupart, habitent dans des régions très éloignées du campus. Cela dit, entre 2020 et 2021 sont apparues des radios étudiantes et des séries balados portant sur des sujets liés aux réalités des Premiers Peuples. D'après l'information colligée dans notre enquête, nous notons quatre initiatives distinctes marquant le début d'une entreprise qui gagnerait à être reprise par d'autres établissements universitaires.

Énumération 10

Radio étudiante et balados autochtones

- ***Aakoziwigaming: An Ojibwe Radio Drama (UWinnipeg)***: En 2021, l'Université de Winnipeg, l'Université du Manitoba, *Indigenous Languages of Manitoba*, *Native Communications Inc. Radio* (NCI) et *Mazinaate Publishing* ont collaboré pour créer l'une des premières chaînes de radio qui met en valeur des langues autochtones. Au départ, l'intention était de rassembler une communauté parlant l'ojibwé au-delà de la salle de classe. Après l'énorme succès qu'a connu la chaîne, le but est désormais de maintenir et d'accroître cette communauté.
- ***Diversity and inclusion podcast series (MRU)***: En 2020, les athlètes de l'équipe des Cougars de l'Université Mount Royal ont produit une série de balados en quatre parties portant sur le racisme dans les sports et la société, notamment les expériences vécues par les Premiers Peuples.
- ***Walking Our Path Together: A journey of reconciliation (YU)***: Une série de balados met en vedette les voix de plus de 50 Yukonnais partageant leurs expériences à l'Université du Yukon (anciennement Collège du Yukon) en portant une attention particulière aux relations entretenues avec les 14 Premières Nations du Yukon ainsi que les initiatives mises en œuvre pour intégrer le savoir autochtone dans le curriculum universitaire.
- ***Learning in and Speaking out (BU)***: Jackie Kirk et Michelle Lam s'entretiennent avec des invités dont les recherches et l'expérience vécue ont une incidence directe sur les salles de classe dans le monde actuel. Destinées aux enseignants, aux administrateurs, aux chercheurs et à toute personne qui souhaite en savoir plus sur les problèmes auxquels sont confrontés les enfants de nos jours, plusieurs émissions portent sur des enjeux autochtones (ex. l'éducation autochtone; la santé mentale chez les hommes autochtones; la revitalisation des langues autochtones; le conte éthique).

3.3.5 Activités de célébration de la réussite autochtone

L'enquête révèle que 26 universités organisent des événements pour célébrer les réalisations des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples. Ces événements incluent les cérémonies d'honneur pour les diplômés autochtones au cours desquelles une réception est organisée, comprenant des discours de professeurs, d'étudiantes, d'étudiants et d'Aînés.

Quelques collèges et universités se rassemblent chaque fin d'année scolaire pour organiser une cérémonie d'honneur de grande envergure soulignant la réussite de tous les diplômés en même temps. Cela permet de générer un sentiment d'appartenance à une grande famille.

D'autres universités offrent un cadeau comme symbole de fierté, par exemple une étole colorée ou un tambour traditionnel fabriqué à la main par d'autres étudiants.

Outre les remises de diplômes, des événements sont parfois organisés pour souligner les réalisations et les distinctions de manière générale. Ces événements mettent en lumière les actions, les initiatives, les travaux et les recherches de l'ensemble de la communauté autochtone de l'université. Cela peut prendre la formule d'une journée ou d'une semaine parsemée de conférences, d'ateliers, de repas et de cérémonies traditionnelles rendant hommage aux Premiers Peuples. Ci-dessous sont énumérés des exemples de célébrations:

- *Cérémonie d'honneur des diplômés autochtones* (UOttawa): Cette soirée réunit les diplômés autochtones de l'Université d'Ottawa, du Collège Algonquin, de l'Université Carleton, du Collège Héritage, du programme postsecondaire de la Commission scolaire crie pour célébrer leurs nombreuses réalisations. Une réception comprenant des présentations par les aînés, des conférenciers invités et des artistes autochtones locaux suit la cérémonie.
- *Indigenous Excellence 2021* (BU): Au cours du mois de juin, plusieurs activités virtuelles dédiées à l'excellence autochtone des étudiants, des diplômés, des professeurs et des membres du personnel issus des Premiers Peuples ont été organisées pour souligner le Mois national des peuples autochtones. Un fond d'écran créé à cet effet a été fourni aux participantes et aux participants pour promouvoir la solidarité. En plus de la reconnaissance de modèles inspirants, d'autres événements incluaient des journées portes ouvertes virtuelles, des concerts de musique en continu, de l'information préparatoire pour les futurs étudiants et des conseils pour les étudiants qui souhaitent poursuivre des études de droit.
- *Indigenous Graduation Stoles* (UManitoba): Coutume inaugurée en 2014 lors du 25^e pow-wow annuel de remise des diplômes, l'étoile mauve a depuis été remise à tous les diplômés autochtones comme symbole de fierté et d'honneur.
- *Honor of One Is the Honour of All*: Un livre virtuel qui rend hommage aux Autochtones qui ont reçu un diplôme honorifique de l'UBC pour leurs contributions substantielles aux paliers provincial, national ou international, dans lequel sont reflétées les valeurs de l'université.
- *The Timberwolves Athletics Drum Making and Gifting Program*: Don de tambours peints et faits à la main aux athlètes universitaires diplômés lors du banquet athlétique de fin d'année. Les tambours sont fabriqués chaque année par des athlètes universitaires non diplômés dans le cadre d'activités d'apprentissage et de sensibilisation culturelle.
- *Indigenous Achievement Week* (USask): Événements d'une semaine qui célèbrent les réussites et les contributions de l'ensemble de la communauté autochtone de l'université.

3.4 Autochtonisation de l'espace physique

Selon l'enquête, une quarantaine d'universités ont aménagé des espaces sur leur campus pour promouvoir la sécurité culturelle de la population étudiante autochtone. En plus de ces infrastructures, près de la moitié des établissements universitaires se sont engagés à autochtoniser leur campus en y ajoutant des lieux commémoratifs reflétant la culture et les traditions autochtones. Selon la superficie de l'établissement et la population moyenne d'étudiantes et d'étudiants autochtones de l'université, les services et les ressources disponibles dans ces espaces peuvent varier. Cependant, certaines similitudes sont partagées par la majorité des universités examinées, par exemple³⁴:

- Un nom autochtone est attribué à l'infrastructure
- Regroupement sous un même toit de l'ensemble des ressources et des services de soutien aux étudiantes et aux étudiants autochtones, tels que :
 - Aînés en résidence
 - Services psychosociaux
 - Conseillers pédagogiques
 - Association étudiante autochtone
 - Salles de classe, d'étude et de conférence

34 Pour la liste complète des centres étudiants autochtones, consultez l'Annexe 2.

- Laboratoires informatiques
- Espace collectif (ex. bibliothèque, centre de documentation et d'archives, collection de livres sur les réalités autochtones, salles adaptées aux cérémonies traditionnelles et à la purification)
- Mise en valeur de l'héritage autochtone (architecture, choix de localisation, décorations traditionnelles)
- Tenue d'activités sociales et culturelles propices aux échanges et à l'apprentissage interculturel et interdisciplinaire

Outre les centres étudiants autochtones, certains établissements universitaires disposent d'artefacts culturels qui honorent l'héritage autochtone ou commémorent l'histoire et les réalités des Premiers Peuples.

Énumération 11

Exemples de lieux et d'artefacts honorant les Premiers Peuples

- Jardins autochtones [*Indigenous art sculptures and Indigenous Teaching Garden (UFV)*; *Mount Allison University Indigenous Gardens*; *Indigenous Food and Medicine Garden (WesternU)*; *Shakespeare Reconciliation Garden (UFV)*]
- *Imesh Indigenous Art Walk (SFU)*: Application mobile mise au point par le Centre Bill Reid, de l'Université de la Vallée de Fraser, (2016) pour informer le public au sujet des œuvres d'art et des sculptures autochtones exposées sur le campus. En téléchargeant l'application à partir du site Web de l'université, le public accède à un tour guidé des œuvres, avec leur signification traditionnelle de même que les interprétations occidentales qui leur sont attribuées.
- *First Nations Veterans Memorial Tipi*: Grande œuvre architecturale en forme de tipi composée de carreaux vitrés située à l'entrée de l'Université des Premières Nations. C'est un hommage aux anciens combattants autochtones qui ont servi dans les Forces armées canadiennes et américaines durant la Première Guerre mondiale. Inaugurée le 6 juin 2008 pour commémorer le jour J, un service annuel y a lieu.
- *Trois totems majestueux* représentant les trois groupes linguistiques de la région – le Kwakwaka'wakw, le Salish de la côte et le Nuuchah-nulth – ornent l'entrée principale du Centre autochtone Shq'aphut de l'Université de l'Île de Vancouver.
- *1000 Ravens for Reconciliation (UNBC)*: Selon une ancienne légende japonaise, celui qui plie mille corbeaux en origami se verra accorder un vœu. C'est pour cette raison que l'Université du Nord de la Colombie-Britannique a invité l'ensemble de sa communauté à réaliser un corbeau en origami en symbole d'espoir pour la réconciliation auprès des Premiers Peuples. Ceux-ci sont répartis sur tout le campus³⁵.
- *The Sweetgrass Bear (UofA)*: Sculpture d'ours réalisée par l'artiste autochtone Stewart Steinhauer, qui reconnaît l'emplacement de l'Université de l'Alberta sur le territoire du Traité no 6.
- Certains lieux sur les campus sont rebaptisés ou reçoivent un nom autochtone (ex. le nouveau Centre d'apprentissage numérique Paskwâwi-mostos mêskanâs (MacEwan); l'Université de Windsor renomme Résidence Hall West la résidence étudiante MacDonald Hall).
- *Le portrait de Molly Muise*, figure connue et respectée de la communauté mi'kmaq, a été peint sur la façade de la résidence LaFrance du campus de l'Université de Moncton en 2017.

³⁵ Le corbeau est aussi un symbole autochtone qui représente l'apprentissage et l'apport de la lumière dans les moments sombres.

3.5 Aide financière réservée aux étudiantes et aux étudiants des Premiers Peuples

Dans le rapport final de la Commission de vérité et de réconciliation de 2015, trois des sept appels à l'action touchant l'éducation des Premiers Peuples font référence au besoin de financement, l'une des barrières les plus importantes à l'accès à l'éducation. Depuis, l'aide financière réservée aux étudiantes et aux étudiants autochtones a considérablement augmenté. Cela dit, en plus de bourses réservées, le soutien financier pour la communauté étudiante des Premiers Peuples peut aussi comprendre les ressources suivantes :

- Conseillers financiers et pédagogiques aidant à la préparation de demandes de bourse
- Outils de recherche pour préparer les bourses d'études offertes hors établissement
- Dépannage alimentaire ou provision de fournitures scolaires
- Fonds monétaire d'urgence
- Offre d'emploi étudiant dans les bureaux, les laboratoires, les services techniques, les bibliothèques et les hôpitaux affiliés.

L'**énumération 12** présente une description sommaire des bourses réservées aux étudiantes et aux étudiants autochtones selon les provinces et les territoires du Canada qui ont pris part à la présente enquête. L'annexe 3 présente l'ensemble des bourses réservées dans les établissements étudiés.

Énumération 12

Bourses réservées aux étudiantes et aux étudiants autochtones qui fréquentent les universités canadiennes hors Québec

Bourses nationales ouvertes à toutes les universités canadiennes

- **ATCO Indigenous Education Awards Program** : 1500 \$
- Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations, **Bourse d'études nationale** : Jusqu'à 2500 \$, bourse d'excellence
- **Joan and Dean Sandham Scholarship in Aboriginal Health Professional Leadership** : 21475 \$ au premier cycle en médecine ou en soins infirmiers
- **Harvey Bell Memorial Prize** : 1200 \$/an, droit
- **NunatuKavut Bursary Program** : De 500 \$ à 2000 \$
- **Helen Bassett Commemorative Student Award** : 1000 \$
- **Bourse d'études pour les étudiants autochtones du Syndicat national des employés et employés généraux du secteur public** : 2500 \$
- **Arctic Institute of North America – Jim Bourque Scholarship** : 1000 \$
- **Étudiants ambassadeurs autochtones du CRSNG** : Jusqu'à concurrence de 5000 \$
- **Gillis Purcell Memorial Journalism Scholarship for Indigenous Peoples** : 4000 \$ et un emploi d'été en journalisme
- **Indspire – Bourses d'études, bourses d'excellence et primes** : Montants variables

- **Tom Longboat Awards** : 1500 \$ en subvention de voyage pour deux athlètes
- **Michael Melancon-Koffend Student Award** : 1000 \$, s'adresse aux femmes autochtones
- **Jean Goodwill Scholarship** : 2500 \$, s'adresse aux infirmières autochtones
- **Cenovus Indigenous Scholarships** : Montants variables pour étudiants inscrits dans un programme susceptible de mener à une carrière dans l'industrie pétrolière et gazière
- **RBC Indigenous Student Awards Program** : Jusqu'à 5 000 \$ pour étudiants ayant encore à faire au moins 2 ans d'études postsecondaires
- **Canadian Aboriginal Writing Challenge – Our Story** : Plusieurs prix allant jusqu'à 2 000 \$, concours de rédaction de nouvelles pour les 14 à 29 ans
- **Arthur C. Parker, Society for American Archaeology and National Science Foundation Scholarships for Native Americans and Native Hawaiians** (inclut les Premiers Peuples du Canada) : Montants variables
- **Bourses KPMG pour les étudiants autochtones** : Montants variables
- **Jose Amaujaq Kusugak Scholarship** : 5 000 \$
- **Bourses d'études pour l'héritage autochtone de TC Énergie** : Jusqu'à 5 000 \$
- **Bourse d'études TD pour le leadership communautaire** : Jusqu'à 70 000 \$
- **Nutrien Indigenous Youth Financial Management Awards** : 5 000 \$ pour étudiants qui manifestent un intérêt pour une carrière en gestion et en finances
- **Indigenous Graduate Student and Post-Doctoral Awards** : De 15 000 \$ à 25 000 \$
- **Modern Métis Woman Scholarship** : Montants variables
- **Indigenous Learning Centre – Bursary Program** : Montants variables pour études en gestion des entreprises
- **Indigenous Learning Centre – Professional Development Scholarships** : Montants variables pour études en gestion des entreprises

Énumération 13

Bourses réservées aux Autochtones par province et territoire

Bourses ouvertes à toutes les universités de la Colombie-Britannique

- **Holiday Inn Indigenous Scholars Program** : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Programme de chercheurs-boursiers Ch'nook** : 3 500 \$, administration des affaires (y compris l'Université de Calgary)
- **Cliff-Marcel Bursary** : 1 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Indigenous Awards** : 1 000 \$, 2 500 \$, 5 000 \$, pluriannuel, s'applique à tous les domaines d'études
- **B.C. Hydro Indigenous Scholarship Program** : 5 000 \$, priorité aux domaines de la technologie ou du génie
- **Clarence Ludwig Musclow Bursary** : 3 550 \$, études autochtones exclusivement
- **HSA Bursaries for Indigenous Students** : 1 500 \$, médecine et services communautaires

- **New Relationship Trust Bursaries and Scholarships**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **First Citizens Fund**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Health Science Awards**: Montants variables, médecine et services communautaires
- **Awards for Aboriginal Women**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études, s'adresse aux femmes
- **Northwestel Northern Futures Scholarships**: 4 000 \$, administration des affaires, communication et médias, informatique, génie et architecture
- **Chief Joe Mathias of British Columbia**: S'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités de l'Alberta

- **Freehorse Family Wellness Society Award**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Senator James Gladstone Memorial Scholarship**: Montants variables, administration des affaires, économie et statistiques
- **AltaLink Indigenous Student Awards**: 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Métis Nation of Alberta Region 1 Scholarship (Metis)**: 1 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Robert C. Carson Memorial Award**: 500 \$, police et sécurité, sciences sociales
- **Belcourt Brosseau Métis Awards (Metis)**: de 1 000 \$ à 10 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Wayne Wells Memorial Scholarship**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Syncrude's Rod Hyde Indigenous Award**: 2 000 \$, éducation, récréologie et loisirs
- **Indigenous Arts Individual Project Funding**: 3 000 \$ par mois, la subvention totale ne dépassera pas 15 000 \$, arts
- **Aboriginal Education Partnership Program**: Les droits de scolarité complets pour un maximum de cinq ans d'études postsecondaires
- **Alberta Health Careers Bursary**: de 2 000 \$ à 11 000 \$, athlétisme
- **Alliance Pipeline Indigenous Student Awards**: Jusqu'à concurrence de 2 000 \$, administration des affaires, sciences de la Terre et ressources, génie et architecture, études environnementales, sciences
- **The Rebecca Kellin Métis Bursary Fund (Metis)**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Metis Nation of Alberta Region 1 (Métis)**: Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Métis Nation of Alberta (MNA) Scholarships (Metis)**: De 500 \$ à 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Alberta Apprenticeship and Industry Training Board Family of Scholarships**: 1 000 \$, métiers spécialisés

Bourses ouvertes à toutes les universités du Manitoba

- [*IRTC Scholarship*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Manitoba Hydro Certificate Program Award*](#) : Montants variables, administration des affaires
- [*Manitoba Hydro First Year Business Bursary*](#) : Montants variables, administration des affaires
- [*Manitoba Hydro Employment Equity Bursary*](#) : 1500 \$, administration des affaires, informatique, génie et architecture
- [*Louis Riel Scholarships and Bursaries*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*MASRC Aboriginal Coach Scholarship*](#) : 600 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités de la Saskatchewan

- [*CIC Aboriginal Bursary*](#) : 5 000 \$ et 2 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*SIGA First Nations Scholarship Awards Program*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*SIGA's Paul Favel Scholarship*](#) : 5 000 \$, administration des affaires, informatique, hôtellerie et tourisme
- [*Saskatchewan Indian Institute of Technology \(SIIT\) Awards*](#) : Montants variables, administration des affaires, gestion
- [*SaskTel Métis Scholarship*](#) : 2 000 \$, administration des affaires, informatique, génie et architecture
- [*SaskEnergy Scholarship*](#) : 10 000 \$, administration des affaires, génie et architecture, études environnementales
- [*Roger Carter Scholarship*](#) : Montants variables, droit
- [*Napoleon LaFontaine Economic Development Scholarship Program*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Louis Riel Scholarship*](#) : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Blaine and Pat Holmlund Scholarship for First Nations People*](#) : Montants variables, agriculture, sciences animales, médecine, génie et architecture
- [*Cyril Tobias Memorial Aboriginal Awards*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Chase Memorial Scholarships*](#) : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités de l'Ontario

- [*Charlotte Carter Memorial Scholarship*](#) : 1 000 \$, carrières et services de santé
- [*Gladys Watson Indigenous Education Fund*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Métis Nation of Ontario Scholarships & Bursaries \(Metis\)*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Science Education and Employment Development Scholarship*](#) : 1 000 \$, sciences de la Terre et ressources naturelles

- **Bourse ontarienne pour les étudiants de première génération** : de 1000 \$ à 3500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **First Nations, Metis, Inuit Women in Education Bursary (Métis)** : Jusqu'à concurrence de 1250 \$, éducation
- **Four Directions Scholarship** : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Diana Fowler LeBlanc Aboriginal Social Work Scholarship** : Montants variables, services communautaires
- **Dr. Tomer Leavy Memorial Bursary (Levey-Levy)** : Montants variables, médecine
- **Bourses d'études et bourses de l'Ontario Parks Association Foundation** : Montants variables, agriculture, sciences de la Terre et ressources naturelles, études environnementales
- **Ontario Justice Education Network** : Montants variables, droit
- **Métis Student Bursary Program (Metis)** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités du Nouveau-Brunswick

- **Bursaries – Education Assistance Program of the New Brunswick Aboriginal Peoples Council** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Scholarships – Education Assistance Program of the New Brunswick Aboriginal Peoples Council** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités de la Nouvelle-Écosse

- **Bourses d'études du Conseil des autochtones de la Nouvelle-Écosse** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Unama'ki Institute of Natural Resources PHP Forestry Scholarship** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Nova Scotia Power Aboriginal Scholarship** : 1500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Donald Marshall Sr Memorial Scholarship Fund** : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités de l'Île-du-Prince-Édouard

- **John James Sark Memorial Scholarships** : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **J. Elmer and Elise Hynes Aboriginal Student Achievement Award** : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités de Terre-Neuve-et-Labrador

- **The General Motors Undergraduate Scholarship** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Aboriginal Undergraduate Entrance Scholarship** : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses ouvertes à toutes les universités du Yukon

- **Sahtù (Sahtu) Renewable Resources Board Scholarship** : Montants variables, sciences de la Terre et ressources naturelles, études environnementales, sciences
- **Our Nation Education Student Financial Support Program** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse d'étude de Yellowknives Dene First Nation/De Beers Canada Inc.** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Kete Whii/Procon Scholarship** : 1500 \$, génie et architecture
- **Gwich'in Scholarship/Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- Bourse d'étude de Yellowknives Dene First Nation et de Diavik Diamond Mines Inc. : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Dehcho Divisional Education Council Scholarships** : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Association universitaire canadienne d'études nordiques** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- Research Grants – Research Assistant Program and Research Fellowship Program : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Jim Edwards Sittichinli Scholarship** : Montants variables, sciences de la Terre et ressources naturelles

3.6 En résumé

Dans cette partie nous avons discuté d'un large éventail de services qu'offrent les universités canadiennes pour favoriser l'expérience des étudiantes et des étudiants autochtones de manière générale.

Les programmes préparatoires pour les jeunes Autochtones ont prouvé être un bon moment pour préparer la relève par l'initiation à différents programmes d'études et à des domaines tels que ceux des sciences, de l'ingénierie, de l'enseignement et des arts. Ils permettent aux jeunes de connaître les voies d'avenir qui s'ouvrent à eux. Voir leurs pairs réussir à l'université et leur donner des cours et des ateliers dans leurs communautés suscite leur persévérance scolaire et leur donne la possibilité de rêver à un avenir épanouissant.

Nous avons également présenté des moyens pour favoriser l'intégration des étudiantes et des étudiants à la communauté universitaire, notamment par les cérémonies d'accueil honorant les traditions autochtones, le mentorat par les pairs et le guide pour l'étudiant autochtone, servant tous à jeter les bases d'une approche valorisante et sécuritaire. S'ajoutent à ces initiatives les services de soutien à la réussite qui les accompagnent tout au long de leur parcours scolaire, tels que les services généraux (conseillers pédagogiques, soutien psychosocial, tuteurs et mentors, ateliers d'écriture, etc.), les Aînés en résidence et même le soutien aux étudiants aux cycles supérieurs. Il importe de mentionner que l'autochtonisation de l'espace physique a aussi été un facteur primordial pour assurer la sécurisation culturelle par la présence d'artefacts et de lieux autochtones visibles et accueillants (centres étudiants autochtones, sculptures, œuvres d'art, totems, noms de pavillon, etc.).

Grâce aux efforts des associations étudiantes autochtones présentes dans la majorité des universités canadienne, une panoplie d'activités sociales et culturelles sont organisées au cours de l'année scolaire rendant hommage à la culture, aux perspectives et aux réalités des Premiers Peuples. Avec le soutien du bureau dédié aux affaires autochtones ou celui des comités voués aux activités culturelles, la communauté universitaire est invitée à prendre part à des activités de sensibilisation telles que celles organisées pour la Journée nationale des peuples autochtones et la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Par ailleurs, l'organisation de rencontres interculturelles ainsi que les cercles de partage où des Autochtones et des allochtones peuvent venir discuter de l'histoire de leur vie favorisent la cohésion sociale dans un environnement propice à l'écoute et à la prise de conscience des réalités autochtones selon l'expérience vécue de chacun.

Les radios étudiantes et les séries balados autochtones ont été parmi les initiatives marquantes de la période de la pandémie, et elles risquent de se poursuivre si l'on considère l'ampleur de leur popularité. Parmi celles-ci, nous avons vu apparaître l'une des premières chaînes étudiantes diffusées exclusivement dans des langues autochtones exclusivement. Ces initiatives ont perpétué le sentiment d'appartenance à une communauté distincte malgré la distance considérable imposée par les mesures sanitaires.

Enfin, l'augmentation considérable d'aide financière réservée aux Autochtones a contribué à encourager les inscriptions à l'université ainsi qu'à favoriser le bien-être et le confort des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples. Malheureusement, à ce jour, il n'existe toujours pas de statistiques permettant de mesurer les effets de cette augmentation sur le taux de réussite scolaire. Quoi qu'il en soit, cet éventail de services permet d'entrevoir des retombées positives pour les étudiants actuels et les futurs étudiants autochtones.

4 Recherche et création

Cette section s'intéresse aux initiatives des universités à l'étude qui ont continué sur le chemin de la réconciliation. Que ce soit par la mise en place de formations qui visent à développer les compétences en matière de recherche autochtone, ou encore par la création d'un cadre éthique qui fait la promotion des bonnes relations entre les établissements et les communautés locales, les initiatives mises en place au cours des années récentes ont déjà produit leurs effets sur les communautés. Pour démontrer l'importance de l'apport des Premiers Peuples en recherche ainsi que l'intérêt grandissant des thématiques liées aux réalités et aux perspectives autochtones, les paramètres suivants seront évalués : les chercheuses et les chercheurs ainsi que leurs thématiques de recherche et de création, les partenariats et les réseaux stratégiques, les regroupements, les alliances, les laboratoires de création et les chaires de recherche, l'éthique, les protocoles et les moyens de diffusion des résultats.

Énumération 14

Éléments liés à la recherche

- Objectifs de développement des compétences en recherche pour, par et avec les Autochtones
- Chercheuses et chercheurs et leurs thématiques de recherche et de création
- Approches et éthique de la recherche et de la création
- Infrastructures de recherche (ex. regroupement, alliances, laboratoires de création et chaires de recherche)
- Partenariats et réseaux stratégiques
- Moyens de diffusion des résultats de la recherche et de la création

4.1 Chercheuses et chercheurs et thématiques de recherche et de création

Pratiquement toutes les universités comptent des chercheuses et des chercheurs dont le travail dans une variété de domaines d'études s'intéresse directement ou indirectement à des thématiques liées aux réalités, aux enjeux ou aux perspectives des Premiers Peuples :

- Anthropologie
- Sciences de la santé
- Services de santé
- Éducation
- Environnement
- Travail social
- Histoire
- Langues

- Sociologie
- Sciences politiques
- Droit
- Arts et littérature

Selon l'information recueillie, une forte majorité d'universités mènent actuellement, ou ont récemment mené, des projets de recherche portant sur des thématiques en lien avec les réalités des Premiers Peuples sans qu'elles n'aient toutefois été exécutées par des chercheuses ou des chercheurs autochtones. Il reste que travailler en étroite collaboration avec les communautés concernées et s'assurer que les projets sont encadrés par des experts en éthique et en protocoles autochtones est une meilleure garantie de succès.

De plus, on recense certaines tendances, notamment quant au nombre important d'études liées à la justice et à la protection de l'environnement, à la santé des populations (ex. accessibilité aux services de santé), à l'éducation préconisant la « vision à deux yeux », à la revitalisation des langues et aux principes du droit autochtone. La pandémie de la COVID-19 a aussi influencé de nouvelles orientations de recherche portant sur les effets ressentis et vécus par les Autochtones résidant en communauté ou en milieu urbain.

Le tableau ci-dessous illustre certains sujets de recherche et de création abordés dans les années récentes (à partir de 2020). Il importe toutefois de mentionner qu'une personne dédiée à la recherche peut s'intéresser à une diversité de thématiques, seule ou avec des collègues. Les questions liées aux Premiers Peuples ne sont pas forcément présentes en continu dans ses travaux. Cela dit, l'[énumération 17](#) dresse une liste de chercheuses et de chercheurs. Pour plus d'exemples, voir les [énumérations 17](#) et [19](#).

Énumération 15

Exemples de thématiques de recherche et de création récentes ou en cours

Histoire

- [Réécriture de l'histoire du commerce nord-américain du cuivre avant la colonisation \(2021\)](#): Partenariat de recherche entre l'Université Saint Mary's et le Nova Scotia Museum. Projet mené par le géologue algonquin, Jacob Hanley.

Études autochtones

- Une recherche sur la « vision à deux yeux »: Université du Yukon, Université du Nord de la Colombie-Britannique, financée par le gouvernement du Yukon.

Études féministes

- [Terre, corps et consentement: l'exploitation des ressources et les communautés autochtones \(2021\)](#): Isabel Altamirano-Jimenez, Chaire de recherche du Canada en études féministes autochtones comparatives, Université de l'Alberta.

Éducation

- [Les voies vers la décolonisation: comprendre la décolonisation par la recherche autochtone et la numérisation de l'histoire \(2020\)](#): D^{re} Kathy Absolon-King, de l'Université Wilfrid-Laurier.

- **Le mentorat réciproque en tant que savoir transsystémique : l'histoire d'un étudiant autochtone et d'un superviseur universitaire allochtone effectuant de la recherche aux cycles supérieurs dans une université canadienne (2021)** : Partenariat de recherche entre la D^{re} Kathy Bishop, de l'Université Royal Roads, et la D^{re} Christine Webster, de l'Université de l'Alberta.
- **Application de cadres holistiques de bien-être autochtone en éducation (2021)** : D^{re} Jennifer Markides, de l'Université de Calgary.
- **Les bonnes pratiques en éducation à l'entrepreneuriat autochtone (2020)** : D^r Brent Mainprize, de l'Université de Victoria.

Anthropologie

- **Le rehaussement de la langue niska'a, la souveraineté culturelle et l'éducation fondée sur la Terre par la connaissance de la sculpture traditionnelle (2022)** : D^{re} Amy Parent, de l'Université Simon Fraser.

Sciences de la santé

- **Care on Demand: solutions de santé virtuelle pour les personnes âgées, les patients et les communautés autochtones (2021)** : D^{re} Ramona Kyabaggu, D^{re} Cheryl Camillo, D^r Tim Maciag, de l'Université de Régina.
- **Understanding & Mending 'Broken' Hearts: Linking European Colonization, Indigenous Women's Heart Health, and resiliency-focused approaches to heart literacy** : D^{re} Bernice Downer, de l'Université McMaster.
- **Trans PULSE Canada: une étude nationale sur la santé des transgenres (2022)** : D^{re} Greta Bauer, de l'Université Western.
- **She Walks with Me: soutenir les femmes enceintes autochtones des villes grâce à des doulas fondées sur la culture (2022)** : D^r Jaime Cidro, de l'Université de Winnipeg.
- **La COVID-19 et les Autochtones urbains (2021)** : D^r Michael Rotondi, de l'Université York.
- **La COVID-19 et la planification collaborative de la gestion des urgences entre les communautés autochtones et les gouvernements fédéral/provinciaux/territoriaux (2021)** : D^r Chanz Gamble, de l'Université de Victoria.

Génie

- **Water Walk: un guide axé sur la recherche pour l'eau potable dans les communautés autochtones (UBC, 2021)**

Droit

- **Droits de propriété autochtones: droit, théorie, recherche scientifique et politique gouvernementale (Ryerson, 2022)**
- **GroundWork: Revitalizing Indigenous Land Laws in Treaty 8 Territory (2022, UVic)**
- **Articulating Indigenous Human Rights (2022, UVic)**

Criminologie

- **University of Alberta Prison Project (2020)**

4.2 Partenariats et réseaux stratégiques

Près de trente universités étudiées ont formé des partenariats avec des communautés et des organisations des Premiers Peuples. Ces initiatives ont pour but de promouvoir les bonnes relations entre les établissements universitaires et les communautés par la création de programmes qui répondent aux besoins particuliers des communautés en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Dans certains cas, des organisations non gouvernementales, et des instances paragouvernementales et gouvernementales, prennent part aux partenariats. L'énnumération 17 illustre quelques collaborations en cours. Certaines tendances ressortent, notamment l'importance de l'autodétermination dans les thématiques recensées. Que ce soit au niveau de l'éducation, de la recherche, de l'administration ou des ressources en provenance des communautés autochtones, les partenariats ont pour but principal de travailler avec les communautés pour qu'elles atteignent une autodétermination accrue. Plusieurs collaborations ont aussi comme objectif de travailler avec les communautés pour recueillir de l'information sur le savoir et les méthodes d'enseignement autochtones de façon à les inclure dans de nouveaux programmes d'études et de formations adaptés aux réalités et aux perspectives des Premiers Peuples. Par ailleurs, ces partenariats peuvent se former par l'entremise de réseaux stratégiques regroupant plusieurs universités, organisations autochtones et organismes non gouvernementaux. Des exemples de réseaux interuniversitaires sont présentés dans l'énnumération 16, tandis que l'énnumération 17 propose des exemples de partenariats entre des universités canadiennes et des communautés et des organisations autochtones.

Énumération 16

Exemples de réseaux interuniversitaires du Canada en recherche et en création

- Réseau de connaissances des Autochtones en milieu urbain
- Centre de collaboration nationale de la santé autochtone
- *Indigenous Primary Care & Policy Research Network in Alberta*
- *National Centre for Collaboration in Indigenous Education*
- *Prairie Indigenous Knowledge Exchange*
- *Wabanaki-Labrador Indigenous Health Research Network*
- Environnement réseau pour la recherche sur la santé des Autochtones
- *Yellowhead Institute*

Énumération 17

Exemples de collaborations et de partenariats avec des communautés et des organisations autochtones

- **Kishaadigeh: Autodétermination autochtone par la recherche pour nos générations futures:** Université de Winnipeg et cinq organisations autochtones du Manitoba (2021).
- **Institute for Transformational Education:** Université Mount Allison, *Three Nations Education Group Inc.*, et *Research Partnerships for Education and Community Engagement* (2020).
- **Suivre le changement: le rôle des connaissances locales et traditionnelles dans la gouvernance des bassins hydrographiques:** Université de l'Alberta, Conseil du bassin du fleuve Mackenzie, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en collaboration avec de nombreuses organisations autochtones (2020).
- **Indigenous-academic collaboration aims to transform health research in Mi'kma'ki, Labrador and beyond:** Université Dalhousie en partenariat avec des communautés et des organisations mi'kmaq, wolastoqey, inuites et innues des provinces atlantiques (2021).
- **Promoting Indigenous Led Action on Respecting Tobacco Project:** Université Simon Fraser et cinq communautés autochtones (2020).
- **Indigenous Youth Exploring Issues through VIU Art-based Literacy Project:** Vancouver Island University (2021).
- **Enquête sur les terrains de l'ancien pensionnat de Shubenacadie:** Université Saint Mary's et la Première Nation Sipekne'katik (2021).
- **Enquête sur le campus de l'Université Algoma, ancien site du pensionnat de Shingwauk:** Université Algoma, *Children of Shinwauk Alumni Association*, financée par le gouvernement de l'Ontario (2022).
- **Portland Committee on Community-Engaged Policing:** Université de Calgary (2021).

Shifting Indigenous Frontline Tactics

Un exemple d'initiative: les Shifting Indigenous Frontline Tactics.

L'initiative *Shifting Indigenous Frontline Tactics* a été créée par l'Université Algoma, de Sault-Sainte-Marie, en tant que programme de sensibilisation culturelle visant à rapprocher les communautés autochtones et allochtones, notamment en offrant des formations culturellement pertinentes en rapport avec les pratiques policières et les services de première ligne. Son but ultime est de mettre en place un cadre propice à une meilleure compréhension culturelle et à une plus grande sensibilité à l'égard des peuples et des communautés autochtones.

Le programme a été élaboré par des conseillers communautaires autochtones, des professeurs et des employés de l'Université Algoma dans le cadre de la mission spéciale visant à cultiver l'apprentissage entre les communautés autochtones et non autochtones au moyen de relations respectueuses, de la connaissance de notre histoire commune et du changement de mentalités³⁶. Sous la supervision des Aînés et des membres de la communauté locale, le programme vise à apporter des changements positifs à Sault-Sainte-Marie tout en favorisant des interactions réciproques et respectueuses entre le personnel policier et les peuples autochtones.

36 Tiré de la Fondation McConnel, *Indigenous Frontline Tactics (SHIFT)*, de l'Université Algoma. Référence du 3 février 2022, <https://mcconnellfoundation.ca/fr/grant/shifting-indigenous-frontline-tactics-shift-algoma-university/>.

En effet, l'idée du projet est venue à la suite d'un partenariat entre l'Université Algoma et les Services de police de Sault-Sainte-Marie, qui ont saisi l'occasion pour poursuivre leurs efforts visant à établir des relations équitables et respectueuses ainsi que les liens de confiance avec les Premiers Peuples en commençant par une formation à la sensibilité culturelle. C'est grâce à une analyse méticuleuse de rapports tels que le *Broken Trust Report: Indigenous People and the Thunder Bay Police Services*, le rapport final de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics et d'autres documents connexes que l'Université Algoma, les aînés locaux, la communauté des survivants des pensionnats de Shingwauk et le Service de police ont collaboré pour créer un environnement d'apprentissage inclusif et coopératif visant à atténuer les stigmates qui peuvent nuire à l'établissement de relations positives.

Tel qu'il a été mentionné, le programme est conçu pour s'adapter aux besoins des communautés autochtones et des services de première ligne en lien avec les communautés. Le programme, qui crée des ressources standardisées pour étendre cette approche à d'autres régions du Canada et qui élabore un modèle commercial pour soutenir ses activités, s'engage dans la réconciliation par la formation continue. Il est offert sur quatre jours par quatre experts sous la supervision d'Aînés. Les thématiques abordées sont les suivantes :

- Définitions importantes
- Période précoloniale
- Traités
- Loi sur les Indiens
- Traumatisme intergénérationnel
- Réalités nordiques et locales
- Préjugés inconscients
- Activités traditionnelles
- Convention de règlement relatif aux pensionnats indiens
- La langue comme moyen de résistance
- Les impacts de la crise d'Ipperwash
- À quoi ressemble la réconciliation

De plus, les participantes et les participants sont invités à visiter le site Shingwauk, à prendre part à différents groupes de discussion et à participer à des activités d'immersion culturelle. L'ensemble de ces enseignements et activités promettent de fournir une base par laquelle les principes de la justice réparatrice, du pouvoir de l'éducation et de la participation aux programmes de déjudiciarisation soutiendront l'engagement des organisations participantes à apporter des changements positifs au sein de leurs communautés.

All My Relations

Un exemple d'initiative : All My Relations.

En 2013, Rod McCormick, un professeur autochtone à l'Université Thompson Rivers et le titulaire de la chaire de recherche Santé et éducation des enfants et des mères autochtones, fonde le Centre de recherche *All My Relations* pour faire progresser le mieux-être des communautés autochtones partout dans le monde³⁷. Affilié à la Faculté de l'éducation et du travail social de l'Université Thompson Rivers, le Centre souhaite réunir les chercheuses et les chercheurs autochtones de différents domaines et de plusieurs régions pour établir un vaste réseau en vue d'étudier le mieux-être familial et communautaire autochtone. Avec l'appui des Aînés et des membres des communautés autochtones, All My Relations aspire à la guérison des blessures du passé par la récupération des cérémonies et des pratiques médicinales traditionnelles. Le D^r McCormick affirme d'ailleurs qu'il ne s'agit pas tant de recherche que de nouvelle recherche, c'est-à-dire d'étudier de nouveau ce que nous savons déjà dans le but de faire évoluer les connaissances.

Par ailleurs, parce qu'il a des partenaires internationaux, notamment en Nouvelle-Zélande, le Centre a établi dans les années récentes le réseau Ombaashi. Il vient offrir aux étudiantes et aux étudiants autochtones la possibilité de consulter des mentors autochtones internationaux par l'entremise d'ateliers en ligne, de rencontres individuelles et de conférences lors du Rassemblement national tenu annuellement. Depuis 2018, Ombaashi offre un programme d'été dédié à la guérison traditionnelle. Les candidats autochtones ont le choix de postuler pour le programme d'été (transport et hébergement inclus) ou de suivre une formation similaire offerte directement dans leur communauté (celle-ci est financée par l'Université Thompson Rivers). De plus, Ombaashi organise huit séminaires par année portant sur la recherche autochtone, offerts en ligne, au cours desquels les étudiants autochtones sont invités à partager leur travail avec des figures de proue de la santé et du mieux-être autochtones.

4.3 Regroupements, alliances, laboratoires de création et chaires de recherche

Selon l'information colligée, une trentaine d'universités indiquent avoir des regroupements, des alliances, des laboratoires de création et des chaires de recherche pour appuyer la réalisation de leur mission auprès des Premiers Peuples. L'[énumération 18](#) illustre des exemples d'instances vouées à la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples selon différents domaines alors que l'[énumération 19](#) énumère les laboratoires de création et les chaires de recherche par province canadienne.

³⁷ « *All My Relations* » est une expression autochtone qui fait référence à une prière pour l'unité et l'harmonie avec toutes les formes de vie : autres personnes, les animaux, les oiseaux, les insectes, les arbres et les plantes et même les rochers, les rivières, les montagnes et les vallées.

Énumération 18

Exemples de regroupements, d'alliances, de laboratoires de création

Arts

- *Wapatah: Center for Indigenous Visual Knowledge (OCADU)*

Sciences de la santé

- *Institute for Integrative Science and Health (CBU)*
- *Indigenous Health*, regroupement de six chercheurs (SFU)
- *Centre for Excellence in Indigenous Health (UBC)*
- *Ongomiizwin Research* : The Indigenous Institute of Health and Healing (UManitoba)
- *Indigenous Health Lad (WesternU)*
- *Waakebiness-Bryce Institute for Indigenous Health (UofT)*

Langues

- *Kji-keptin Alexander Denny L'nui'sultimkeweyo'kuom*, laboratoire de langue mi'kmaq (CBU)
- *Boodweh Centre for Indigenous Knowledge and Languages (TrentU)*

Études autochtones

- *Indigenous Research Institute (SFU)*
- *Peace and Reconciliation Centre (UFV)*
- *Institute of Indigenous Issues and Perspectives (TWU)*
- *Indian Residential School History and Dialogue Centre (UBC)*
- *Institute for Critical Indigenous Studies (UBC)*
- *The Indigenous Knowledge and Research Centre (CUE)*
- *Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research (UofR)*
- *Centre national pour la vérité et réconciliation (UManitoba)*
- *Centre for Aboriginal and Rural Education Studies (BU)*
- *Shingwauk Residential Schools Centre (AlgomaU)*
- *Tecumseh Centre for Aboriginal Research and Education (BrockU)*
- *The Ānako Indigenous Research Institute (CarletonU)*
- *McMaster Indigenous Research Institute*
- *Frost Centre for Canadian Studies and Indigenous Studies (TrentU)*
- *Maamwizing Indigenous Research Institute (Laurentian)*
- *Institute of Indigenous Research and Studies (UOttawa)*
- *Métis Research Lab (UOttawa)*
- *Indigenous Rights and Resource Governance Research Group (WLU)*

Droit

- *Indigenous Law Research Unit (UVic)*
- *National Centre for Indigenous Laws*, prévu pour 2023 (UVic)
- *Indigenous Legal Orders Institute (UWindsor)*

Justice environnementale

- *Environmental Law Centre (UVic)*

Travail social

- *Waterloo Institute for Social Innovation and Resilience (Waterloo)*

Engagement communautaire

- *Centre for Indigenous Research and Community-Led Engagement (UVic)*
- *Community Development Institute (UNBC)*
- *Centre for Culture and Community (UofL)*
- *Community Engagement and Research Centre (UofR)*
- *Living Heritage: Identities, Communities, Environments (UofR)*
- *Social Justice & Community Safety (UofR)*
- *Community-University Institute for Social Research (USask)*
- *Wii Chiiwaakanak Learning Centre (UWinnipeg)*
- *Indigenous Land Based Learning Lab (Guelph)*
- *Indigenous Rights and Resource Governance Research Group (WLU)*
- *Centre for Community Based Research, School of Social Work (Waterloo)*

Énumération 19

Chaires de recherche du Canada liées aux thématiques des Premiers Peuples³⁸

Colombie-Britannique

- Chaire de recherche du Canada sur les connaissances et la philosophie des peuples autochtones de l'Okanagan, niveau 2, UBC
- Chaire de recherche du Canada en droit autochtone, niveau 1, UVic
- Chaire de recherche du Canada en jurisprudence et droits de la personne, niveau 2, UBC
- Chaire de recherche du Canada en pédagogie autochtone, niveau 1, UBC
- Chaire de recherche du Canada en écologie politique autochtone, niveau 2, UVic
- Chaire de recherche du Canada en autochtonisation de l'enseignement supérieur, niveau 2, TRU
- Chaire de recherche du Canada en littérature et en culture expressive autochtone, niveau 2, UBC
- Chaire de recherche du Canada sur les droits et les politiques concernant les Autochtones du monde, niveau 2, UBC
- Chaire de recherche du Canada sur les moyens de subsistance en milieu rural et les collectivités durables, niveau 2, TRU
- Chaire de recherche du Canada sur le bien-être des populations autochtones, niveau 2, UBC

Alberta

- Chaire de recherche du Canada en études féministes autochtones comparées, niveau 2, UofA
- Chaire de recherche du Canada en recherche communautaire sur les catastrophes, niveau 2, MRU
- Chaire de recherche du Canada en rapports relationnels métis, pédagogie de la Terre et bien-être, niveau 2, UofA
- Chaire de recherche du Canada en musique, culture et politique autochtone, niveau 2, UofL
- Chaire de recherche du Canada en gouvernance autochtone, niveau 2, UofL
- Chaire de recherche du Canada en recherche et technologie des arts autochtones, niveau 2, UofL
- Chaire de recherche du Canada sur les peuples, la technoscience et la société autochtones, niveau 1, UofL
- Chaire de recherche du Canada sur le féminisme et l'intersectionnalité, niveau 1, UofA
- Chaire de recherche du Canada sur le bien-être maternel et infantile des Autochtones, niveau 2, UofC
- Chaire de recherche du Canada sur les changements climatiques et la santé, niveau 2, UofA

³⁸ Il existe deux types de chaires : (1) les **chaires de niveau 1**, renouvelables une seule fois après sept ans, qu'occupent des chercheurs exceptionnels reconnus par leurs pairs comme des chefs de file mondiaux dans leur domaine. Pour chaque chaire de niveau 1, l'établissement reçoit 200 000 \$ par année pendant sept ans; (2) les **chaires de niveau 2**, d'une durée de cinq ans et renouvelables une seule fois, qu'occupent des nouveaux chercheurs exceptionnels que leurs pairs considèrent comme étant susceptibles de devenir des chefs de file dans leur domaine. Pour chaque chaire de niveau 2, l'établissement reçoit 100 000 \$ par année pendant cinq ans, à quoi s'ajoute une somme additionnelle de 20 000 \$ par année à titre d'allocation de recherche pour tout titulaire d'une chaire de niveau 2 qui en est à son premier mandat.

Saskatchewan

- Chaire de recherche du Canada sur l'innovation régionale, niveau 1, USask
- Chaire de recherche du Canada sur la vérité, la réconciliation et les littératures autochtones, niveau 2, UofR
- Chaire de recherche du Canada sur les droits des Autochtones dans le droit constitutionnel et international, niveau 2, USask

Manitoba

- Chaire de recherche du Canada sur les interactions entre l'homme et son environnement, niveau 2, UWinnipeg
- Chaire de recherche du Canada en éducation autochtone, niveau 2, UManitoba
- Chaire de recherche du Canada sur les féminismes transnationaux et la violence sexiste, niveau 2, UManitoba
- Chaire de recherche du Canada Miyo-we'citowin sur la gouvernance autochtone et les souverainetés numériques, niveau 1, UManitoba
- Chaire de recherche du Canada sur les archives et l'histoire des peuples autochtones, niveau 2, UWinnipeg
- Chaire de recherche du Canada sur les changements environnementaux et la gouvernance dans l'Arctique, niveau 2, UManitoba
- Chaire de recherche du Canada, niveau 2, UWinnipeg
- Chaire de recherche du Canada sur les interactions entre les langues, niveau 2, UManitoba

Ontario

- Chaire de recherche du Canada sur les femmes métisses, la politique et l'identité, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada sur les relations avec les Autochtones, niveau 2, Guelph
- Chaire de recherche du Canada sur la promotion de la vie autochtone et l'action sociale contre le suicide, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada sur l'économie politique du développement, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada en droit, communication et culture, niveau 1, YorkU
- Chaire de recherche du Canada sur l'histoire des Autochtones d'Amérique du Nord, niveau 2, YorkU
- Chaire de recherche du Canada sur les données, l'équité et les politiques en éducation, niveau 1, UofT
- Chaire de recherche du Canada sur les dimensions humaines et politiques des changements climatiques, niveau 1, UOttawa
- Chaire de recherche du Canada sur l'art, les systèmes de savoir et l'éducation autochtones, niveau 2, WesternU
- Chaire de recherche du Canada en bien-être autochtone, en engagement communautaire et en innovation, niveau 2, McMaster
- Chaire de recherche du Canada en géographies et histoires de l'environnement, niveau 2, NU
- Chaire de recherche du Canada en arts et spectacles numériques autochtones, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada sur l'étude du Nord canadien, niveau 1, TrentU

- Chaire de recherche du Canada sur le biskaabiiyang et la résurgence politique autochtone, niveau 2, RyersonU
- Chaire de recherche du Canada sur les eaux, le climat et la durabilité pour les populations autochtones, niveau 2, Waterloo
- Chaire de recherche du Canada en recherche communautaire pour la durabilité du Nord, niveau 2, McMaster
- Chaire de recherche du Canada sur l'équité en matière de santé et la justice sociale dans le monde auprès des populations marginalisées, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada en art indigène, niveau 2, Waterloo
- Chaire de recherche du Canada sur la justice environnementale autochtone, niveau 2, YorkU
- Chaire de recherche du Canada sur la culture visuelle et la pratique curatoriale autochtones, niveau 1, OCADU
- Chaire de recherche du Canada en écologie politique mondiale, niveau 2, WLU
- Chaire de recherche du Canada sur la revitalisation linguistique et la décolonisation de l'éducation, niveau 2, Queen's
- Chaire de recherche du Canada sur la diversité juridique et les peuples autochtones, niveau 1, UOttawa
- Chaire de recherche du Canada sur la culture visuelle et matérielle des peuples autochtones de l'Amérique du Nord, niveau 1, CarletonU
- Chaire de recherche du Canada en arts autochtones, niveau 2, Queen's
- Chaire de recherche du Canada en traditions intellectuelles et autodétermination des Premiers Peuples, niveau 2, UOttawa
- Chaire de recherche du Canada sur les conceptions autochtones de la lethi'nihténha Ohwentsia'kékha (Terre), la résurgence autochtone, la réconciliation et les politiques en matière d'éducation, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada sur les méthodologies de la recherche autochtone exécutée auprès des jeunes et des communautés, niveau 2, UofT
- Chaire de recherche du Canada pour l'avancement des services de santé génératifs pour les populations autochtones au Canada, niveau 1, UofT

Nouveau-Brunswick

- Chaire de recherche du Canada en rencontre interculturelle, niveau 2, MAU
- Chaire de recherche du Canada en études sur le Canada atlantique, niveau 1, UNB

Terre-Neuve-et-Labrador

- Chaire de recherche du Canada sur l'évolution, l'adaptation et la revitalisation des langues autochtones, niveau 2, MUN

Nouvelle-Écosse

- Chaire de recherche du Canada en gouvernance autochtone, niveau 2, DalU
- Chaire de recherche du Canada sur la réconciliation, le genre et l'identité, niveau 2, DalU

4.4 Éthique et protocoles de recherche

La recherche sur les questions autochtones présente certains enjeux en raison de ses nombreuses spécificités. D'abord, il importe de comprendre que même si plusieurs initiatives portent sur la spécification du « savoir autochtone » (ex. oralité, importance des Aînés et des gardiens du savoir, approche holistique, caractère dynamique), il n'existe toujours pas de définition universellement acceptée. Par ailleurs, la difficulté de connaître exactement jusqu'où remontent ce savoir et ces enseignements se heurte aux notions de propriété intellectuelle et de droits d'auteur tels qu'ils sont compris dans les cadres éthiques et les protocoles de recherche occidentaux. Le caractère collectif du savoir autochtone, c'est-à-dire son appartenance à une communauté entière et non à un individu, a fait qu'il a longtemps été considéré comme étant d'intérêt public et qu'il pouvait circuler sans approbation officielle des communautés participantes. Cette situation a provoqué l'indignation des peuples autochtones, qui réclament une meilleure maîtrise des données portant sur eux, et aussi d'en être les principaux détenteurs. Les années récentes ont apporté certains changements positifs bien que le savoir traditionnel ne soit toujours pas formellement protégé par le système international de propriété intellectuelle.

Dans le contexte canadien, l'ensemble des universités sont assujetties aux dispositions du chapitre 9 concernant la recherche mettant en cause les Premières Nations, les Inuits ou les Métis du Canada de l'Énoncé de politique des trois Conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains. Cependant, les nombreuses spécificités liées à la recherche autochtone, notamment en ce qui a trait à l'autodétermination, à la propriété intellectuelle et au respect des protocoles culturels des communautés participantes ont mené à la création de nouvelles initiatives gouvernementales et d'autres projets d'organisations autochtones dans le but de rendre la recherche plus inclusive à la vision du monde autochtone.

En 2017, le Comité de coordination de la recherche au Canada fut créé³⁹. Une de ses principales priorités a été de « réaffirmer l'engagement des organismes subventionnaires fédéraux à l'égard des appels à l'action de la [Commission de vérité et de réconciliation] en créant un dialogue national avec les collectivités autochtones afin d'élaborer conjointement un modèle interdisciplinaire de recherche et de formation en recherche autochtone qui contribue à la réconciliation⁴⁰ ». En 2020, pour donner suite à cette priorité, le Comité a publié son plan stratégique intitulé *Établir de nouvelles orientations à l'appui de la recherche et de la formation en recherche autochtone au Canada 2019-2022*. Quatre orientations stratégiques ont été présentées en vue d'orienter de nouveaux modèles pour appuyer la recherche et la formation en recherche autochtone : (1) Établir des relations avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits; (2) Appuyer les priorités de recherche des collectivités autochtones; (3) Créer une meilleure accessibilité aux subventions de recherche; (4) Promouvoir le leadership, l'autodétermination et le renforcement des capacités autochtones en recherche.

39 Le Comité réunit les présidents des organismes subventionnaires de recherche du Canada, soit les Instituts de recherche en santé du Canada, le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie, le Conseil de recherches en sciences humaines, le Conseil national de recherches du Canada, la Fondation canadienne pour l'innovation, la conseillère scientifique en chef, et les sous-ministres d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada et de Santé Canada.

40 Extrait d'Établir de nouvelles orientations à l'appui de la recherche et de la formation en recherche autochtone au Canada 2019-2022, trouvé à <https://www.canada.ca/fr/comite-coordination-recherche/priorites/recherche-autochtone/plan-strategique-2019-2022.html>.

De plus, pour soutenir la souveraineté des données et appuyer l'établissement de la gouvernance et de la gestion de l'information des peuples autochtones, le Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations a mis en œuvre les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession. Aujourd'hui, la majorité des universités canadiennes prennent en compte ces principes dans leur démarche de recherche et en ont fait une priorité dans leur plan stratégique de recherche. En misant sur ces nouveaux principes et ces nouvelles orientations, les universités canadiennes s'engagent dans la réconciliation par la voie de la recherche avec les Premiers Peuples. Les prochaines années seront donc porteuses de changement au niveau de la création de protocoles culturellement appropriés ainsi que de l'amélioration du cadre éthique dans lequel se déroule la recherche autochtone.

Cela dit, certaines universités ont déjà commencé à faire la promotion d'initiatives pour mieux encadrer la recherche autochtone et offrent différentes ressources d'aide et de soutien aux chercheuses et aux chercheurs autochtones et allochtones. Ces ressources, bien qu'elles soient basées sur le chapitre 9 de l'Énoncé de politique des trois Conseils ainsi que sur les orientations et les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession, présentent certaines spécificités à l'égard de l'appui des chercheuses et des chercheurs autochtones, des communautés locales ainsi que des organisations autochtones. L'énumération ci-dessous présente certaines initiatives mises en œuvre par les universités qui cherchent à établir des relations réciproques et respectueuses.

Énumération 20

Exemples d'initiatives liées à l'éthique de la recherche avec les Premiers Peuples

- ***What about the land and water? (YU, 2019)***: Initiative destinée à repenser la manière dont l'éthique de la recherche est abordée à l'Université du Yukon ainsi que dans les autres institutions postsecondaires du Canada. Les résultats du projet ont contribué à l'élaboration du plan stratégique du Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations.
- Nouvelle politique visant la recherche autochtone à l'Université Memorial (2020): Sept points devant être appliqués en complément de l'Énoncé de politique des trois Conseils.
- ***L'Université du Cap-Breton crée une fiche informative portant sur la recherche avec les peuples autochtones (2019)***: Informe les chercheurs sur les bonnes pratiques de la recherche autochtone.
- ***Lignes directrices pour la recherche qui concerne les peuples autochtones (YorkU, 2021)***.
- ***Alberta Health Services Research Protocols (UofA)***: Protocoles destinés à l'Alberta Mental Health Board dans le domaine des services de santé mentale.
- ***Le Bureau des services de recherche de l'Université Dalhousie embauche leur première facilitatrice de recherche autochtone (2021)***: D^{re} Carla DiGiorgio offre un soutien sur l'éthique de la recherche au moment d'élaborer des projets de recherche; elle offre aussi des séances d'information sur les projets que peuvent faire les chercheuses et les chercheurs qui se penchent sur des thématiques liées aux Premiers Peuples (ex. stages, postes d'auxiliaires, formations, partenariats).

4.5 Outils et formation à la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples

Au cours des années récentes, certaines universités canadiennes ont élaboré des outils et des formations pour appuyer la recherche autochtone. D'après l'information recueillie, une vingtaine d'universités canadiennes ont mis en place des moyens de développement des compétences en recherche pour les chercheuses et les chercheurs autochtones et allochtones. L'énumération 21 présente certaines de ces initiatives.

Énumération 21

Exemples d'outils et de formations à la recherche autochtone

- **Nouvel outil interactif en ligne conçu par l'Université York**: Cet outil facilite la recherche autochtone (2021) en offrant un guide détaillé pour les chercheuses et les chercheurs.
- *Indigenous Research Support Initiative (UBC)*
- *The Indigenous Research Support Team (UofC)*
- *NIŁTU, O Child and Caregiver Safety and Nurturance Toolkit (2018-2020) (UVic)*
- *Indigenous language learning assessment tool (UVic)*
- *Indigenous Law Research Unit (UVic)*: Cette unité offre des formations et du soutien en recherche autochtone.
- *Community-Based Applied Interdisciplinary Research course*: Ce cours offre une formation en recherche qui encourage les bonnes relations avec les communautés (VIU).
- *Exploring Research through Indigenous-Centred Pedagogy: An Introductory Workshop on Indigenous-Centred Research Practices*: Cet atelier d'introduction de 90 minutes présente les méthodes d'enseignement autochtones et initie les participantes et les participants aux pratiques de recherche axées sur les Autochtones (UofR).
- Carleton University Indigenous Research Ethics Institute: Cet institut d'été d'une semaine enseigne aux chercheurs autochtones et non autochtones des notions liées à l'éthique de la recherche avec les Premières Peuples.
- *Community Based Research Training Centre (UWinnipeg)*
- Indigenous Undergraduate Summer Research Scholars: Il s'agit d'une formation intensive en recherche de huit semaines, organisée par le McMaster Indigenous Research Institute.
- **Comprendre la décolonisation**: Cours intensif de quatre jours (huit modules) couvrant un éventail de sujets allant du précontact au contact colonial. La matière a pour but de sensibiliser les chercheuses et les chercheurs aux perspectives autochtones à l'adoption d'une posture solidaire et respectueuse auprès des Premiers Peuples tout au long de leur démarche méthodologique.

Knowledge Makers

Un exemple d'initiative- : le programme Knowledge Makers.

Knowledge Makers est un programme de mentorat en recherche interdisciplinaire autochtone, lancé en 2015 par l'Université Thompson Rivers, en Colombie-Britannique. Dirigé par la D^{re} Sereana Niepi, assistante à la direction du réseau de recherche autochtone *All My Relations* de l'université, ce programme a pour but d'initier les étudiantes et les étudiants autochtones à la recherche et à la publication universitaire dès leur arrivée à l'université.

Chaque année, l'université rassemble jusqu'à quinze étudiantes et étudiants autochtones de premier cycle provenant de différents programmes pour leur enseigner comment générer des connaissances au moyen d'une approche interdisciplinaire qui prend en compte le savoir et les méthodes d'enseignement autochtones. Depuis son inauguration, des personnes originaires de plus d'une trentaine de bandes et nations ont suivi le programme *Knowledge Makers* et ont publié leur premier article scientifique.

En 2017, le programme a pris une nouvelle dimension lorsque l'Université Thomson Rivers a lancé *The Knowledge Makers Journal*, une revue interdisciplinaire exclusivement dédiée au savoir et à la recherche autochtone. Les articles soumis sont évalués par un comité de lecture et sont publiés annuellement. Cette revue fournit des réflexions et des pistes d'analyse générées par des étudiants et des diplômés autochtones, des professeurs autochtones ainsi que des universitaires autochtones du Canada et de l'étranger. À ce jour, le réseau compte 42 membres et partenaires, y compris des Aînés et des gardiens du savoir, 9 doyens du programme à distance Open Learning, la bibliothèque, le programme international TRU World et le directeur du Bureau de l'éducation autochtone de l'université. Entre 2016 et 2019, 88 articles ont été publiés.

Parmi les personnes qui ont suivi le programme de mentorat *Knowledge Makers*, deux ont été récipiendaires de bourses nationales (subvention de recherche du Conseil de recherche en sciences humaines de 50 000 \$), quinze sont devenus assistants de recherche, six ont obtenu une bourse de recherche aux cycles supérieurs, quatre ont poursuivi à la maîtrise, un a obtenu un stage à l'international et deux ont fait une présentation à la Conférence internationale sur la recherche autochtone en novembre 2018.

Le programme *Knowledge Makers* a même mis en place un réseau de mobilité internationale qui comprend le Canada, les États-Unis, le Mexique, la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Finalement, en 2019, Knowledge Makers a reçu le prix Alain-Blizzard, le seul prix canadien d'excellence en enseignement collaboratif au postsecondaire à ce jour.

4.6 Diffusion de la recherche autochtone

La diffusion des résultats de recherche et des projets en cours fait partie des enjeux de la recherche autochtone. D'abord, certaines communautés participant à la recherche n'accordent pas la permission de faire circuler les données qui portent sur elles. Ensuite, il faut rappeler que le nombre inférieur de projets portant sur des thématiques autochtones en comparaison à d'autres sujets de recherche a pour conséquence qu'il existe moins de revues, de plateformes Web et d'événements dédiés aux thématiques touchant la recherche autochtone. Puisque la majorité de ces projets ont recours à une approche interdisciplinaire, ils se trouvent à être diffusés dans des médiums qui englobent des champs d'études plus larges tels que la santé, le travail social et l'éducation. Il est donc plus difficile de repérer les résultats de ce type de recherche. Cependant, l'information recueillie permet de déceler certaines initiatives mises en œuvre par les universités canadiennes dans l'intention de faire état de la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples.

Près de la moitié des universités organisent annuellement un événement prenant la forme d'un colloque ou d'une présentation où les conférencières et les conférenciers discutent de thématiques liées aux perspectives, aux réalités et aux enjeux des Premiers Peuples. Ces événements, bien qu'ils n'atteignent qu'un nombre limité de personnes dans un temps restreint, permettent de mettre en lumière certaines initiatives qui peuvent inspirer les chercheuses et les chercheurs dans leurs propres travaux tout en sensibilisant le public aux enjeux et aux réalités autochtones. Par ailleurs, les mesures sanitaires imposées par la COVID-19 ont forcé les universités à s'adapter rapidement au contexte en organisant ces événements sous forme de webinaires. De nombreuses universités ont d'ailleurs noté un nombre plus élevé de participation en raison de la facilité d'accès à distance. Ces événements sont habituellement organisés selon des thématiques prédéfinies qui sont renouvelées chaque année. Voici ci-dessous certains thèmes abordés au cours de la période 2020-2021 :

- « [Les anguilles et autres espèces marines nous enseignent la vie](#) » et « [Appartenir au lac : perturber les pêches et rétablir les relations dans la Première Nation de Nipissing](#) » (2020), conférences organisées par le Projet de justice environnementale autochtone de l'Université York en collaboration avec l'initiative Water Allies, de l'Université de Toronto.
- [Beyond the Book series](#), invite des auteurs autochtones ou non autochtones qui ont écrit sur des thématiques autochtones à discuter de leur livre (WLU)
- [Overcoming Barriers to Study Abroad for Better Engagement of Indigenous Students: A Data-Based Approach \(2021, WLU\)](#)
- [International Indigenous Therapeutic Jurisprudence + Conference \(TRU\)](#)
- [Awakening the Spirit Conference: Indigenous culture and language revitalization through land, water and sky \(TRU\)](#)
- [Strategies to Keep Indigenous Children in School Conference \(TRU\)](#)
- [National Consortium for Indigenous Economic Development \(UVic\)](#)
- [Vancouver Island University CARES: Collaborative Applied Research & Engagement \(2021, VIU\)](#)
- [The Charles R. Bronfman Lecture](#) : conférence conçue pour faire le point sur la recherche et les initiatives dans le domaine des études autochtones (UOttawa)

La publication de revues périodiques est un moyen de diffusion très répandu. Depuis 2018, certaines universités canadiennes ont un membre de leur équipe de chercheuses et de chercheurs qui siège au comité éditorial de la nouvelle revue ab-Original: *Journal of Indigenous Studies and First Nations and First Peoples' Cultures*⁴¹. Celle-ci se consacre aux questions autochtones contemporaines, abordant des thèmes multidisciplinaires tels que l'art, l'histoire, la littérature, la politique, la linguistique, les sciences de la santé et le droit. Il existe aussi d'autres périodiques consacrés aux questions autochtones dans lesquels sont publiés des articles et des études provenant d'universités canadiennes :

- [Canadian Journal of Native Studies \(Society for the advancement of Native Studies\)](#)
- [Canadian Journal of Native Education \(UofA\)](#)
- [The Journal of Indigenous Studies \(UofR\)](#)

41 Fay Fletcher (UofA), Malcolm King (UofA), Michael Hart (UManitoba), Julianne Sanguins (UManitoba), Niigaan Sinclair (UManitoba), Gerald McMaster (OCADU).

- *Native Studies Review (USask)*
- *Native Social Work Journal (Laurentian)*
- *Journal of Aboriginal Health (The Waakebiness-Bryce Institute for Indigenous Health)*
- *Journal of Aboriginal Economic Development (Council for the Advancement of Native Development Officers)*
- *International Indigenous Policy Journal (WesternU)*
- *Indigenous Law Journal (UofT)*
- *Journal of Indigenous Philosophy (Lakehead)*

Un moyen de diffusion plus récent est la classification *Carnegie Elective Community Engagement*. Créée en 2006 aux États-Unis, elle sert à motiver et à reconnaître les écoles qui prennent un engagement envers le partenariat communautaire. En 2019, seize établissements postsecondaires canadiens ont fait l'essai de la classification dans le contexte canadien. Il a depuis été noté que « [l']intérêt pour la version canadienne s'est avéré beaucoup plus grand que prévu. Le nombre d'écoles qui se sont engagées à faire partie de la cohorte du projet pilote le prouve bien. Mais cet intérêt était aussi très palpable dans la rigueur et l'étendue des exemples communautaires présentés dans les demandes de participation. Cela prouve l'engagement profond pris par des établissements canadiens pour ancrer des valeurs d'engagement communautaire dans leurs pratiques⁴². » Il est donc fort probable que cette initiative prenne plus d'ampleur dans les prochaines années et qu'un nombre croissant d'établissements scolaires s'y joindront.

C2C : Two Spirit & Queer People of Colour

Un exemple d'initiative : C2C : Two Spirit & Queer People of Colour.

En octobre 2017, l'Université de Winnipeg, en partenariat avec les organisations Two-Spirited People of Manitoba Inc. et Queers & Trans People of Colour (QTPOC) Winnipeg, a accueilli la conférence C2C : Two Spirit & Queer People of Color Call to Conversation with LGBT & Allies. La conférence, qui s'est échelonnée sur trois jours, comprenait des présentations, des discussions et des ateliers. Elle fut l'un des premiers rassemblements de personnes bispirituelles (2S), queer et trans de couleur (QTPOC) à se pencher exclusivement sur la diversité de genre dans des contextes racisés. La conférence C2C a été un événement remarquable qui a accueilli près de 150 délégués locaux, nationaux et internationaux (2S, QTPOC, LGBTQ et alliés hétérosexuels cisgenres) — étudiants, professeurs, membres de la communauté, artistes, activistes, aînés et gardiens du savoir – réunis pour discuter des enjeux liés aux différentes formes de discrimination et de marginalisation fondées sur l'identité de genre et de race vécues par les personnes 2S, QTPOC et LGBT et pour tenter de trouver des solutions pour y remédier.

L'événement fut d'autant plus pertinent que, parmi les documents officiels traitant des réalités vécues par les Premiers Peuples au Canada, les expériences propres aux personnes 2S et QTPOC sont souvent passées sous silence. C'est d'ailleurs pour cette raison que des discussions et des échanges tenus à la conférence C2C ont mené à l'élaboration d'une série d'appels à l'action pour mettre en lumière l'importance de créer un espace sécuritaire en éducation qui établisse des relations de compréhension et de respect mutuel en vue de permettre à toutes et à tous de vivre dans la dignité.

42 Consultez le site <https://re-code.ca/fr/projects/carnegie-community-engagement-classification-2/>.

Les appels ont été formulés sous forme de recommandations quant à la manière dont devraient être traités les enjeux liés à l'identité de genre et de race et ont été divisés selon les groupes auxquels ils sont adressés, soit les individus, les communautés, le gouvernement, les établissements d'enseignement et les institutions artistiques et culturelles. Le rapport final, intitulé *The Findings of C2C: Two Spirit & Queer People of Colour*, a été publié en 2019 et a été conçu de manière à pouvoir être appliqué aux contextes canadien et international. Cela dit, bien qu'il reste beaucoup de travail à faire en matière de sensibilisation vis-à-vis des enjeux mettant en cause l'intersectionnalité⁴³, ce document, en jetant les bases essentielles à la compréhension des difficultés vécues par les communautés 2S, QTPOC et LGBT, représente un pas important sur le chemin de la réconciliation.

4.7 En résumé

Au cours des dernières années, la recherche portant sur des thématiques ou des questions autochtones a connu plusieurs ajustements qui se sont avérés cruciaux dans un contexte de réconciliation. La première étape a consisté en une prise de conscience de certaines réalités, notamment en ce qui a trait aux notions de propriété intellectuelle, d'autodétermination et de protocoles culturels propres à chaque communauté. Par la suite, des solutions durables permettant de rebâtir la confiance et d'entretenir de bonnes relations auprès des Premiers Peuples ont été proposées. Cela dit, la mise à jour du cadre éthique et des protocoles liés à la recherche autochtone a été primordiale pour entamer les changements essentiels à l'amélioration de la recherche autochtone d'un point de vue humain pour permettre d'honorer et de respecter le savoir et les enseignements autochtones tels qu'ils sont véhiculés par les Aînés et les gardiens du savoir. Que ce soit par les nouvelles orientations stratégiques mises en place par le Comité de coordination de la recherche au Canada pour appuyer la recherche et la formation en recherche autochtone au Canada, ou par les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession du Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations, ces mesures ont incité certaines universités canadiennes à concevoir des modèles éthiques et des protocoles inspirants.

D'autres apports positifs ont été les partenariats et les nombreuses collaborations rapprochant les établissements universitaires et les communautés ou les organisations autochtones. Des efforts considérables ont été faits pour aller à la rencontre des Premiers Peuples dans le but d'entreprendre des projets de recherche qui répondent aux besoins des communautés tout en faisant appel à leur participation à toutes les étapes du processus de recherche et de création. Ces efforts sont particulièrement notables au niveau des choix de thématiques étudiées, lesquelles visent un objectif commun d'amélioration des conditions de vie des Premiers Peuples, que ce soit par l'éducation, les services de santé, la justice environnementale ou la revitalisation des langues autochtones. Par ailleurs, le nombre important de chaires de recherche dédiées aux réalités et aux perspectives autochtones présage bien l'avenir de l'éducation et de la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples.

Il semble donc qu'avec l'intérêt grandissant pour la recherche autochtone, la diversification des thématiques abordées ainsi que les initiatives dédiées à la formation des chercheuses et des chercheurs autochtones, les prochaines années verront un accroissement du nombre d'actions, d'initiatives et de solutions durables promouvant la réconciliation.

43 L'intersectionnalité est un concept décrit par Kimberlé Crenshaw en 1989 en tant que critique de l'homogénéisation de certaines catégories et de la tendance à uniformiser les expériences vécues : toutes les femmes ne sont pas «Blanches» et tous les «Noirs» ne sont pas des hommes. L'intersectionnalité affirme qu'il n'est pas possible de discuter de privilège et d'oppression sans prendre en compte tous les aspects (classe, genre, handicap, âge, origine ethnique, orientation sexuelle, etc.) qui constituent l'identité des personnes. En effet, leur vie est façonnée par l'interaction de plusieurs dynamiques.

Conclusion

En 2015, la Commission de vérité et de réconciliation du Canada a rappelé que la réconciliation avec les Premiers Peuples n'est pas un « problème autochtone », mais plutôt un phénomène sociétal dans lequel tous les acteurs de la société ont un rôle à jouer, y compris les établissements d'enseignement postsecondaire. Les statistiques canadiennes et québécoises ont d'ailleurs démontré que les taux de scolarisation des Premiers Peuples sont largement inférieurs aux taux de scolarisation des allochtones, et que les différences les plus importantes se situent au niveau des études postsecondaires⁴⁴.

Par la publication de cette étude, le Conseil supérieur de l'éducation a souhaité contribuer au dialogue entamé qui porte sur les défis à relever pour faciliter l'accès des étudiantes et des étudiants issus des Premiers Peuples aux études supérieures et pour favoriser leur réussite. En menant une vaste collecte de données, le Conseil a su dresser un portrait des actions mises en œuvre dans 58 universités canadiennes hors Québec dont l'objectif est de favoriser l'accès, l'inclusion, la persévérance, la réussite éducative, la sanction des études et le mieux-être des communautés autochtones au sein des établissements universitaires. Les quatre sections analysées dans ce travail, soit l'organisation (y compris la gouvernance), l'enseignement, l'expérience étudiante et la recherche et la création, ont illustré l'état actuel d'avancement dans les provinces et les territoires canadiens tout en révélant les moyens inspirants et les bons coups qui gagneraient à être émulés par d'autres établissements du Québec et du Canada.

L'autochtonisation, la décolonisation et la sécurisation culturelle ont été les concepts clés qui ont guidé ce travail d'envergure. Leur importance au sein des plans stratégiques des universités est primordiale et doit servir d'engrenage au processus d'autochtonisation visant :

- l'inclusion des Inuits et des Métis de même que des Premières Nations à la population étudiante et au personnel du milieu scolaire;
- l'intégration à l'établissement des pratiques culturelles autochtones;
- l'intégration du savoir autochtone aux pratiques de l'établissement en matière de recherche et d'enseignement;
- la propagation du savoir autochtone à l'extérieur de la sphère fondamentale des études autochtones.

À cet égard, présentées en complément à cet ouvrage ont démontré que même si les établissements universitaires du Canada avancent à des rythmes différents, des efforts considérables ont été faits pour intégrer les peuples autochtones, leur philosophie, leurs connaissances et leur culture dans les plans stratégiques, les rôles de gouvernance, l'élaboration et l'examen des programmes d'études, la recherche et le perfectionnement professionnel. Cela laisse entendre que l'autochtonisation est un processus à plusieurs phases non linéaires, et qu'il n'existe pas de modèle uniforme. Au contraire, dans la majorité des universités, ces phases se recoupent et peuvent dans certains cas avoir lieu de façon simultanée par endroit ou par moments. D'ailleurs, nous rappelons que c'est justement pour cette raison que les services à la collectivité, bien qu'ils fassent partie des sphères d'activité où agissent les universités, ont été intégrés aux quatre autres sphères évaluées dans ce rapport. Dans tous les cas, les résultats de cette vaste collecte de données confirment que depuis la lancée des appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation de 2015, et plus particulièrement ceux touchant aux domaines de l'éducation (appels 6 à 12) et à l'éducation à la réconciliation (appels 62 à 65), les établissements universitaires du Canada se sont mobilisés « afin de remédier aux séquelles laissées par les pensionnats et de faire avancer le processus de réconciliation⁴⁵ ».

44 Consultez la page 2 du document [Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action](#) (2012).

45 [Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action](#), réf. sur la p.2

Pour conclure, les prochains paragraphes feront ressortir les faits saillants en lien avec chacune des quatre sections en vue de déterminer les actions qui ont démontré leurs effets bénéfiques sur la réussite éducative et le mieux-être de la communauté universitaire autochtone. Toutefois, mentionnons que pour qu'une initiative puisse apporter un changement positif, il faut qu'elle agisse sur un ou sur plusieurs obstacles auxquels sont confrontés les Autochtones désirant poursuivre des études postsecondaires. Par exemple, l'éloignement géographique, la perte de repères et de soutien, les barrières financières et linguistiques, les profils atypiques – parentalité, décrochage, retour aux études, conciliation travail-études –, le choc intergénérationnel, les préjugés et les stéréotypes envers les Premiers Peuples constituent de tels obstacles. Comme nous le verrons dans les exemples suivants, la démarche d'autochtonisation ne vise pas une simple adaptation des Premiers Peuples au système allochtone d'enseignement supérieur, mais plutôt un changement des structures et des pratiques existantes : qu'il s'agisse d'inclusion des valeurs, de principes et de modes d'organisation des Premiers Peuples dans les structures, de services et d'enseignement, de pratiques de gouvernance, d'embauche, de reconnaissance des acquis ou de gestion ou de cogestion, il est souhaitable que cela s'exerce en collaboration ouverte avec les Premiers Peuples.

La section 1, qui traite de l'organisation des universités, y compris de la gouvernance, de la structure administrative, de la planification stratégique ainsi que de la politique et des règlements de l'établissement, a révélé l'importance d'aller à la rencontre des peuples autochtones et d'être à l'écoute de leurs besoins en matière d'éducation et d'inclusion en milieu universitaire. D'ailleurs, leur implication dans le processus d'autochtonisation ne s'arrête pas à l'élaboration d'une stratégie répondant à leurs besoins; elle doit se perpétuer à toutes les étapes du processus de manière permanente et dans une perspective paninstitutionnelle. Une stratégie gagnante en est une qui est régulièrement réévaluée et mise à jour avec la participation d'un comité consultatif autochtone soutenu par un comité interne d'alliés allochtones. La présence autochtone dans la structure administrative assure la prise en compte de la perspective autochtone, laquelle transparaîtra par la suite dans tous les départements et toutes les instances qui en découlent. On comprend aussi qu'une approche décentralisée axée sur les besoins de chaque département a le potentiel d'accélérer le processus d'autochtonisation tout en rentabilisant les ressources financières. Cette approche pourrait permettre aux universités d'investir plus de temps et de ressources pour soutenir des initiatives favorisant l'expérience des Autochtones en milieu universitaire. Donnons comme exemple une politique qui vise à contrer le racisme autochtone et des formations obligatoires sur l'histoire et les réalités autochtones pour tous les employés.

La section 2 sur l'état de l'enseignement culturellement pertinent au savoir et aux réalités des Premiers Peuples a survolé les programmes transitoires qui encouragent l'inclusion des étudiantes et des étudiants autochtones, l'offre de programmes et de cours sur la culture, les perspectives et les besoins des peuples autochtones, et les formations et les ressources conçues pour sensibiliser le corps professoral et les membres du personnel travaillant avec des Autochtones. On constate que depuis 2017, les cours et les programmes portant sur des thématiques liées aux Premiers Peuples se sont multipliés bien au-delà des études autochtones. La pandémie et l'exacerbation du mouvement *Black Lives Matter* ont aussi contribué à l'intérêt grandissant de la communauté étudiante pour ce type de formation. D'une part, les allochtones ont voulu comprendre l'histoire et les enjeux contemporains du Canada dans une perspective autochtone et d'autre part, ce fut l'occasion pour les jeunes Autochtones de renouer avec une histoire qui bien qu'elle soit la leur, ne leur a pas toujours été enseignée au sein de leur famille ou du système d'éducation. La mise à jour du curriculum a permis d'enclencher la décolonisation de l'enseignement tout en privilégiant l'intégration du contenu autochtone culturellement approprié. D'ailleurs, la création de cours entièrement voués au renforcement des capacités des Autochtones résidant en communauté a jeté les bases essentielles à l'autonomisation et la pleine souveraineté des peuples autochtones à même

leur territoire. Les étudiantes et les étudiants sont ainsi équipés du savoir et des outils essentiels pour améliorer les conditions de vie de leur communauté tout en renouant avec le savoir et les méthodes d'enseignement propres à leur culture et à leurs traditions ancestrales.

Comme dans la section 1, il est important, dans la sphère de l'enseignement, d'aller à la rencontre des peuples autochtones pour qu'ils accompagnent et soutiennent le personnel dans la création de contenu révisé en faveur de l'inclusion des perspectives autochtones. Enfin, nous comprenons que l'un des enjeux majeurs occasionnés par la croissance importante de cours, de formations et d'instances consacrés aux thématiques liées aux Premiers Peuples est le manque de personnel et de professionnels autochtones disposés à répondre à toutes les demandes d'aide et de soutien au processus d'autochtonisation et de décolonisation du curriculum. Cet enjeu a obligé certaines universités à concevoir des outils et des ressources qui regroupent des notions et de l'information sur l'histoire et la culture autochtones à l'intention des professeurs qui doivent intervenir eux-mêmes lorsqu'une personne autochtone n'est pas disponible pour le faire. Dans ce cas, la participation d'Aînés et de gardiens du savoir est primordiale pour assurer la transmission d'un savoir intergénérationnel pertinent et respectueux de la culture autochtone.

La section 3 a présenté un large éventail d'initiatives visant l'inclusion, le mieux-être et la mise en place d'approches culturellement sécurisantes pour la communauté autochtone sur les campus. Celles-ci ont fait ressortir l'importance de créer un environnement accueillant pour les étudiantes et les étudiants autochtones de manière qu'ils se reconnaissent à l'université tout en sachant que leur culture est reconnue et respectée. Aujourd'hui encore, les élèves fréquentant des écoles de bandes n'obtiennent pas le même soutien et les mêmes ressources que ceux inscrits dans le système public. Cet écart a eu pour conséquence d'entretenir des dynamiques inégalitaires qui n'encouragent pas les Autochtones à poursuivre leurs études secondaires et postsecondaires. À cet égard, une initiative qui gagnerait à être imitée est celle de programmes de tutorat et de mentorat donnés en communauté par des étudiantes et des étudiants pour soutenir les jeunes dans les écoles de bandes. Cette initiative a pour avantage d'aider les jeunes Autochtones en leur offrant des cours de mise à niveau et d'aide aux devoirs tout en permettant aux étudiantes et aux étudiants de suivre une formation pratique en enseignement ou en travail social dans les communautés où se situent les écoles de bandes.

Par ailleurs, de plus en plus d'universités se sont dotées de *Living-Learning Communities*, un programme de résidences universitaires qui accueille les étudiantes et les étudiants pour qui il est avantageux de vivre sous un même toit. Cette initiative a connu beaucoup de succès auprès des Autochtones nouvellement arrivés à l'université qui vivent une première séparation de leur communauté pour aller poursuivre leurs études universitaires. Ces communautés stimulent le sentiment d'appartenance à une communauté de pairs tout en assurant la sécurisation culturelle par les nombreuses activités proposées. Les radios étudiantes et les séries balados autochtones font partie des initiatives qui ont marqué la pandémie de la COVID-19 et qui risquent de se poursuivre en raison de leur popularité. Parmi celles-ci, nous avons vu apparaître des chaînes étudiantes exclusivement diffusées dans des langues autochtones. Ces initiatives ont perpétué le sentiment d'appartenance à une communauté distincte malgré la distance considérable imposée par les mesures sanitaires. Enfin, l'augmentation considérable d'aide financière réservée aux Autochtones a grandement contribué à encourager les inscriptions à l'université ainsi qu'à favoriser le bien-être et le confort des étudiantes et des étudiants des Premiers Peuples.

La section 4, qui s'intéresse à l'état d'avancement de la recherche pour, par et avec les Premiers Peuples et qui relate des initiatives mises en œuvre pour promouvoir l'inclusion des perspectives autochtones et la prise en compte de thématiques répondant à leurs besoins, témoigne de l'importance de cerner

les problèmes des Premiers Peuples dans l'intention d'améliorer leur condition de vie à long terme. Cela signifie que les chercheuses et les chercheurs des universités doivent s'engager dans un dialogue avant même d'établir un plan et une méthodologie de recherche. Aujourd'hui, il n'est plus question de travailler sur les Premiers Peuples, mais bien avec leur participation en suivant un cadre éthique établi avec les personnes impliquées dès le début du projet. C'est d'ailleurs pourquoi chaque étude et recherche nécessite une approche personnalisée et culturellement pertinente. Il est aussi important que les personnes qui participent à la recherche universitaire et qui travaillent avec les peuples autochtones fassent preuve d'ouverture, de souplesse et de sensibilité dans leur approche et dans les méthodes utilisées pour acquérir l'information, analyser les données et diffuser les résultats. Bien qu'il existe certains protocoles quant au cadre éthique relatif au travail avec les Premiers Peuples, l'entente se définit néanmoins en fonction des peuples qui y sont associés.

La recherche avec les Premiers Peuples peut aussi être au service des allochtones, notamment grâce à des partenariats ayant pour but de concevoir des outils et des programmes de sensibilisation culturelle visant à rapprocher les communautés autochtones et allochtones. Ce type de collaboration favorise la création d'un environnement d'apprentissage inclusif et coopératif qui peut atténuer les stigmates nuisant à l'établissement de relations positives. Outre les partenariats et les collaborations essentielles à la recherche autochtone, on comprend que pour remédier à la sous-représentation de chercheuses et des chercheurs autochtones, il est primordial d'initier la communauté étudiante autochtone à la recherche et à la publication universitaire dès l'arrivée à l'université. Les programmes de mentorat en recherche interdisciplinaire autochtone ont prouvé avoir un effet notable sur le nombre de publications rédigées par des universitaires autochtones.

En somme, la quantité importante d'information recueillie dans cette enquête ainsi que la mise en lumière de moyens innovants permettent d'établir les enjeux communs des universités canadiennes et de relever des mesures qui ont eu des effets positifs sur l'expérience des peuples autochtones en milieu universitaire dans différentes sphères d'activité. Ce document devrait donc être utile pour tous les organismes qui se chargent d'enseignement supérieur. Par ailleurs, la mise en lumière de ces nombreuses initiatives rappelle l'importance de s'inspirer des autres pour améliorer l'accès aux études supérieures dans un esprit solidaire visant l'épanouissement collectif par le truchement du respect, du soutien, de la reconnaissance et de la réussite des étudiantes et des étudiants autochtones.

Le Conseil supérieur de l'éducation remercie les nombreuses personnes qui ont contribué à la réalisation de cette enquête et espère sincèrement que ce projet servira de tremplin pour que les idées qui y sont présentées contribuent à soutenir les Autochtones vers la prise en charge de l'éducation par, pour et avec les Premiers Peuples pour ainsi créer des leviers d'action permettant de surpasser les barrières qui se dressent devant eux.

Remerciements

Les membres du groupe de travail du Conseil

- **Daphné Bérard**, agente de recherche, Direction de la coordination, de la recherche et de l'analyse
- **Daves Couture**, bibliothécaire, Direction de l'administration et des communications
- **Johane Beaudoin**, bibliothécaire, Direction de l'administration et des communications
- **Maryse Lassonde**, présidente

Les membres du comité consultatif autochtone

- **Janet Mark**, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- **Tanya Sirois**, directrice générale, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec
- **Raven Larocque-Laliberté**, étudiante en psychologie, Université Laval

Les répondantes et les répondants des universités qui ont participé aux entretiens

- **Anita Valliancourt**, professeure au département de travail social, Université Lakehead
- **Anne Klymenko**, directrice de la recherche, Université Lakehead
- **Carol Stuart**, recteur et vice-recteur de l'Université de l'île de Vancouver
- **Chritine Cyr**, vice-présidente adjointe aux affaires autochtones, Université du Manitoba
- **Florence Glanfield**, vice-rectrice de la programmation et de la recherche autochtone, Université de l'Alberta
- **Krista McCracken**, analyste des politiques, Université de Winnipeg
- **Lana Ray**, professeure au département des études autochtones, Université Lakehead
- **Lisa Carter**, professeure au département de biologie, Université Athabasca
- **Mary Wabano-McKay**, vice-présidente des initiatives et de l'équité Niiyaagaaniid Anishinabe, Université Algoma
- **Matthew Prineas**, recteur de l'Université Athabasca
- **Nella Sajlovic**, gérante de la stratégie autochtone, rectrice et vice-rectrice académique au Bureau des initiatives autochtones, Université de l'Alberta
- **Shannon Simpson**, directrice du Bureau des initiatives autochtones, Université de Toronto
- **Sharon Hobensh**, directrice du Bureau de l'engagement et l'éducation autochtone, Université de l'île de Vancouver

Annexe 1

Liste des experts consultés

- **Anita Valliancourt**, professeure au département de travail social, Université Lakehead
- **Anne Klymenko**, directrice de la recherche, Université Lakehead
- **Carol Stuart**, recteur et vice-recteur de l'Université de l'île de Vancouver
- **Chritine Cyr**, vice-présidente adjointe aux affaires autochtones, Université du Manitoba
- **Florence Glanfield**, vice-rectrice de la programmation et de la recherche autochtone, Université de l'Alberta
- **Janet Mark**, conseillère stratégique à la réconciliation et à l'éducation autochtone, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- **Krista McCracken**, analyste des politiques, Université de Winnipeg
- **Lana Ray**, professeure au département des études autochtones, Université Lakehead
- **Lisa Carter**, professeure au département de biologie, Université Athabasca
- **Mary Wabano-McKay**, vice-présidente des initiatives et de l'équité Niiyaagaaniid Anishinabe, Université Algoma
- **Matthew Prineas**, recteur de l'Université Athabasca
- **Nella Sajlovic**, gérante de la stratégie autochtone, rectrice et vice-rectrice académique au Bureau des initiatives autochtones, Université de l'Alberta
- **Raven Larocque-Laliberté**, étudiante en psychologie, Université Laval
- **Shannon Simpson**, directrice du Bureau des initiatives autochtones, Université de Toronto
- **Sharon Hobensh**, directrice du Bureau de l'engagement et l'éducation autochtone, Université de l'île de Vancouver
- **Tanya Sirois**, directrice générale, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

Annexe 2

Lexique

Autochtonisation

«L'autochtonisation signifie que «des efforts conscients sont mis en œuvre pour intégrer les peuples autochtones, leur philosophie, leurs connaissances et leur culture dans les plans stratégiques, les rôles de gouvernance, l'élaboration et l'examen des programmes d'études, la recherche et le perfectionnement professionnel»⁴⁶». L'autochtonisation peut être qualifiée de processus à plusieurs phases non linéaires. Dans des établissements modernes et complexes comme les universités et les collèges, ces phases peuvent se recouper et avoir lieu de façon simultanée par endroits ou par moments.

«La première phase a trait à l'inclusion des [Inuits et des Métis de même que] des Premières Nations à la population étudiante et au personnel du milieu académique (sic); la sous-représentation de ces peuples a été notée et qualifiée d'iniquité sociale ou éducationnelle. Cette phase a pour but d'accroître le nombre [d'Autochtones dans les] programmes d'études de l'établissement et de diversifier l'érudition. Elle pourrait inclure la création de programmes de soutien et de programmes ciblés, jugés d'intérêt pour les peuples autochtones. Elle exige peu de changements et d'ajustements de la part des établissements d'enseignement.

La deuxième phase a trait à l'intégration de pratiques culturelles autochtones [au sein de] l'établissement. L'établissement crée des espaces où les Premiers Peuples peuvent organiser des fêtes et des pow-wow, et recevoir des Aînés et des peuples traditionnels. Cette phase exige d'adapter le milieu physique de l'établissement à mesure que s'accroît la présence culturelle des peuples autochtones.

La troisième phase a trait à l'intégration [du savoir autochtone] aux pratiques de l'établissement en matière de recherche et d'enseignement. Les programmes d'études autochtones et autres programmes en lien avec les peuples autochtones ont toujours constitué les principaux lieux de mobilisation [du savoir autochtone]. [...] Le second volet de cette phase prévoit la participation des détenteurs du savoir autochtone à titre de chargés de cours et de chercheurs.

La quatrième phase a trait à la propagation du savoir autochtone à l'extérieur de la sphère fondamentale des études autochtones. Le savoir autochtone et les détenteurs de ce savoir s'étendent à d'autres parties de l'établissement : philosophie, gestion d'entreprises, éducation, études environnementales, littérature, sciences politiques, etc.⁴⁷ »

46 Extrait de : <https://www.capres.ca/caracteristiques-socioculturelles-de-letudiant/etudiant-autochtone/publication-autochtonisation-de-lenseignement-superieur/#:~:text=L'autochtonisation%20signifie%20que%20%C2%AB%20des,la%20recherche%20et%20le%20perfectionnement.>

47 Extrait de : <https://www.caut.ca/sites/default/files/acppu-autochtonisation-du-milieu-academique-liste-de-verification.pdf>.

Décolonisation

«La décolonisation se définit comme étant un processus d'émancipation. [On dit] qu'elle est une action qui permet d'affranchir ou de s'affranchir d'une autorité, de servitudes ou de préjugés. C'est donc un processus de libération d'une tutelle parfois, voire souvent, invisible et pourtant bien présente. Les décolonisations, qu'elles soient territoriales ou de l'esprit (sic), permettent de nous outiller pour déconstruire de nombreux mimétismes, ou ce qu'on appelle « habitus » en sociologie.»⁴⁸

Réconciliation

Au Canada, le processus de réconciliation est lié à la relation que le **gouvernement fédéral** a avec les **peuples autochtones**. Le terme en est venu à décrire les tentatives faites par des individus et des institutions pour sensibiliser la population à la colonisation et ses impacts continus sur les peuples autochtones. La réconciliation fait également référence aux efforts faits pour reconnaître les préjudices causés par diverses politiques et divers programmes de colonisation, comme les **pensionnats indiens**.

En 2015, la **Commission de vérité et de réconciliation**, créée en 2008 pour documenter les effets des **pensionnats indiens** sur les **peuples autochtones**, a défini la réconciliation comme étant un processus qui consiste à «établir et maintenir une relation mutuellement respectueuse entre les peuples autochtones et non autochtones de ce pays». La Commission de vérité et de réconciliation déclare aussi que pour qu'une réconciliation se concrétise au Canada, «il faut prendre conscience du passé, reconnaître les dommages qui ont été infligés, expier les causes, et prendre des mesures pour changer les comportements»⁴⁹.

Sécurisation culturelle

«Pour nommer les malaises ressentis et expliquer les difficultés vécues par les étudiants, des expressions comme «choc culturel» ou «discontinuité culturelle» ont émergé des analyses. S'inscrivant dans le processus de réconciliation, la démarche de sécurisation culturelle vise à atténuer leurs conséquences en créant des liens de confiance avec les Premiers Peuples et en rendant les environnements plus accueillants et sécurisants. Il s'agit d'une démarche incontournable pour contrer l'assimilation culturelle des Premiers Peuples qui fréquentent les institutions d'enseignement supérieur et pour favoriser leur accessibilité, leur persévérance et leur réussite⁵⁰.»

48 Extrait de : <https://jqs.qc.ca/?Comment-dites-vous-de-l-education-a-la-decolonisation-de-l-esprit>.

49 Extrait de : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/reconciliation-in-canada#:~:text=Au%20Canada%2C%20le%20processus%20de,continus%20sur%20les%20peuples%20autochtones>.

50 Extrait de : <https://www.capres.ca/dossiers/etudiants-des-premiers-peuples-en-enseignement-superieur-dossier-capres/securisation-culturelle/>.

Traumatisme intergénérationnel

«Le traumatisme historique se produit lorsqu'un traumatisme causé par l'oppression historique se transmet de génération en génération. Pendant plus de 100 ans, le gouvernement canadien a soutenu les programmes de pensionnats indiens qui isolaient les enfants autochtones de leurs familles et de leurs communautés. Sous le couvert de l'éducation et de la préparation des enfants autochtones à leur participation à la société canadienne, le gouvernement fédéral ainsi que d'autres administrations du système des pensionnats indiens ont commis ce qui a depuis été décrit comme un acte de génocide culturel. Lorsque des générations d'élèves ont quitté ces institutions, ils sont retournés dans leurs communautés sans les connaissances, les aptitudes ou les outils nécessaires pour affronter l'un ou l'autre monde. Les répercussions de leur vécu dans les pensionnats indiens continuent d'être ressenties par les générations suivantes. C'est ce qu'on appelle le traumatisme intergénérationnel⁵¹.»

51 Extrait de : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/traumatisme-intergenerationnel-et-les-pensionnats-indiens>.

Annexe 3

Liste de bourses par établissement universitaire

Bourses par établissement de la Colombie-Britannique

Université de Victoria

- [*Langford-Seabourne Scholarship*](#) : 1000 \$, administration des affaires
- [*C.H. Dowling Memorial Award*](#) : 500 \$, sciences humaines, sciences sociales
- [*Aboriginal Graduate Scholarship in Economics*](#) : 1000 \$, économie et statistiques

Simon Fraser University

- [*Aboriginal Student Entrance Award*](#) : 2500 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université du Nord de la Colombie-Britannique

- [*D^{re} Mary John Bursary*](#) : 1000 \$, arts, sciences sociales
- [*CN Gold Medal Scholarship*](#) : 2500 \$, économie et statistiques, gestion, marketing, transport
- [*Sheila Bitschy BSW Memorial Bursary*](#) : 750 \$, services aux communautés
- [*B.C. Hydro Bursary*](#) : 500 \$, administration des affaires
- [*McLean Foundation Scholarship*](#) : 1250 \$, médecine
- [*BMO Bank of Montreal Aboriginal Scholarship*](#) : 1500 \$, études autochtones
- [*McCarthy Tetrault Annual Scholarship*](#) : 1250 \$, études nordiques
- [*Spectra Energy Bursary for Aboriginal Students*](#) : 2500 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université de la Colombie-Britannique

- [*Mary and James Fyfe-Smith Memorial Bursary*](#) : 1200 \$, éducation, carrières et services de santé, droit, services communautaires
- [*Gene Joseph First Nations Scholarship*](#) : Montants variables, bibliothéconomie et études archivistiques
- [*Native Brotherhood of British Columbia Jubilee Scholarship*](#) : 1200 \$, arts, sciences
- [*KHOT-LA-CHA Award*](#) : 1550 \$, sciences de la Terre et ressources naturelles
- [*Cannon Memorial Bursary*](#) : Montants variables, éducation
- [*Janet Ketcham Scholarship*](#) : 1000 \$, sciences de la Terre et ressources naturelles
- [*Emily and Frances Binkley Scholarship*](#) : 2300 \$, sciences de la Terre et ressources naturelles
- [*NITEP Indigenous Teacher Education Program*](#) : Montants variables, éducation
- [*Harold F. and Anne Bedner UPHILL Scholarship in Health Sciences*](#) : Montants variables, carrières et services de santé

Université Royal Roads

- **President's Indigenous Support Bursary** : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université de l'Île de Vancouver

- **The Pisces Entrance Scholarship** : 2 000 \$, administration des affaires
- **Elizabeth Newham Award** : 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Dennis Alphonse Memorial Award** : 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Cummins Western Canada Dependability Award** : 500 \$, métiers spécialisés, transport

Université Capilano

- **Bourse commémorative Irene June Wealick** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **HSBC Bank Canada Aboriginal Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de la Famille Kempo** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **BMO Bank of Montreal Award for Aboriginal Students** : 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université Thompson Rivers

- **Université Thompson Rivers - Bourses d'études, bourses et prix** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **All Nations Trust Company/Bank of Montreal Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses par établissement de l'Alberta

Mount Royal

- *TransCanada Indigenous Education Scholarship* : Montants variables, arts, administration des affaires, communication, carrières et services de santé, sciences
- *Metis Scholar Awards (Métis)* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Roy A. Cunningham Memorial Scholarship* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Enbridge Scholarship for Aboriginal Leadership* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

MacEwan University

- *Peace Hills Aboriginal Business Leadership Award* : 1400 \$, administration des affaires
- *Metis Education Foundation Metis Scholar Awards (Métis)* : De 2 000 \$ à 5 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Sylvia Schulze Memorial Women's Bursary* : 1100 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *CN Bursary - Aboriginal Women* : 1100 \$, transport, s'adresse aux femmes autochtones
- *Bell Media Radio GP Scholarship (previously Astral Media)* : 350 \$, musique
- *Aboriginal Business Leadership Awards* : 1500 \$, administration des affaires

Université Athabasca

- *Syncrude/Athabasca University Aboriginal Scholarship* : 2 000 \$, administration des affaires, informatique
- *Harold Cardinal Essay Prize for Aboriginal Students* : 3 000 \$, 1 500 \$, 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université de l'Alberta

- *Dorothy Leslie Memorial Award* : 2 250 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Dr. William Morrison MacKay Memorial Award* : 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Cyril Herbert Tobias Bursary* : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Barbara Nielsen de Luna Memorial Scholarship* : Jusqu'à 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Métis Nation of Alberta Undergraduate Awards* : Jusqu'à 5 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Le prix des chercheurs métis (metis)* : Jusqu'à concurrence de 20 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Faculty of Native Studies* : Montants variables, études autochtones

- *Dr. Harry Sherk Memorial Scholarship* : 400 \$, éducation
- *Ralph and Isabel Steinhauer Scholarship* : 2 000 \$, agriculture, sciences animales
- *Harry A. and Frances Lepofsky Friedman Award* : 3 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Susan Aglukark Award* : 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse d'entrée Saddle Lake Steinhauer* : 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse Ken et Bettie Ditzler pour les étudiants autochtones* : 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse de l'Aînée Métis Marge Friedel* : 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse d'admission Kay Anderson pour étudiants autochtones* : 3 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

University of Calgary

- *Jennifer Robinson Memorial Scholarship* : 5 000 \$, études nordiques

Bourses par établissement du Manitoba

Université du Manitoba

- *Graduate Fellowship in Indigenous Health* : Jusqu'à concurrence de 20 000 \$, carrières et services de santé
- *ENGAP Awards Scholarship* : 24 050 \$, génie et architecture
- *Lafarge Engineering Access Program Scholarship* : 4 450 \$, génie et architecture
- *Sonia and Ralph Kaplan Aboriginal and Immigrant Bursary* : 3 175 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Mary and Louis Finkle Aboriginal and Immigrant Bursary* : 3 125 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Engineering Access Program* : Montants variables, génie et architecture
- *Jean Goodwill – Jean Steckle Bursary in Nutritional Sciences* : 10 750 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *NFL/Budweiser Recreation Services Aboriginal Student Development Award* : 1 200 \$, carrières et services de santé
- *President's Graduate Scholarship for First Nations, Inuit, Métis (Metis) Students* : 18 125 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Doctoral Award for Indigenous Students* : Jusqu'à 10 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Lafarge Engineering Access Program Scholarship* : 4 450 \$, génie et architecture
- *Aboriginal Business Education Partners Awards, Scholarships and Bursaries* : Montants variables, administration des affaires

- [*Allan Waisman Indigenous Architecture Scholarship*](#) : Montants variables, génie et architecture
- [*Mary and Louis Finkle Aboriginal and Immigrant Scholarship*](#) : 3 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Sonia and Ralph Kaplan Aboriginal and Immigrant Scholarship*](#) : 3 050 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Marguerite and John Burelle Memorial Aboriginal Scholarships*](#) : 3 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Manitoba Hydro Second Year to Final Year Business Bursary*](#) : Montants variables, administration des affaires
- [*Esther Seidl Scholarship*](#) : 7 700 \$, services communautaires
- [*Petro-Canada Manitoba Law Foundation Bursary*](#) : 2 325 \$, droit
- [*Margaret Mary Burns Award in Social Work*](#) : Montants variables, services communautaires
- [*Elizabeth Hill Scholarship*](#) : Montants variables, carrières et services
- [*James Gordon Fletcher PhD Fellowship for Research in Aboriginal Issues*](#) : 16 000 \$, études autochtones, informatique
- [*Frances E. Ross Bursary*](#) : 500 \$, s'applique à tous les domaines d'étude

Université de Winnipeg

- [*Dr. Tobasonakwut Kinew Scholarship for Culture, History and Language*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Dr. Mary Young Graduate Studies Bursary*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*William James Millar Indigenous Scholarship*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Weweni Future Scholars Award*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*University of Winnipeg/Indspire Indigenous Award - Undergraduate*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Elizabeth Buckland Memorial Scholarship*](#) : Montants variables, sciences sociales
- [*The Carla Moore Award - Undergraduate*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Freemasons of Manitoba Award in Human Rights*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Don Daniels Scholarship in Indigenous Spirituality*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Cree/Ojibwe Language Prize*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Cindy Petrowski and Phil Marsh Bursary*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Community Supporter Award*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

- **Aboriginal Student Services Centre Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Yellow Dog Soccer Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Ken and Peggy French Bursary Fund** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **John K. Macdonald Memorial Fund Award in Education** : Montants variables, éducation
- **Heather and Nico Vander Stoel Opportunity Fund Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **The Honourable Dr. Lloyd Axworthy and Denise Ommanney Opportunity Fund Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **The Honourable Douglas Everett Entrepreneurial Opportunity Fund Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **George Belton Opportunity Fund Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Gisela Saborowski Memorial Scholarship** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Yvonne Prefontaine Memorial Award in Political Science** : Montants variables, sciences sociales
- **The Thompson Dorfman Sweatman Opportunity Fund Bursary - Undergraduate** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **The Suzanne St. Yves Amani Peace Prize** : Montants variables, sciences sociales
- **The North End Family Scholarship for Indigenous Students** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Robin Applebaum Award** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **The Julia Romanow - Bear Scholarship** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Taylor McCaffrey Opportunity Fund Bursary** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Manitoba Hydro Second Year to Final Year Engineering Bursary** : Montants variables, génie et architecture
- **Bourse de citoyens du Kiwanas Club de Winnipeg, Manitoba pour étudiants autochtones** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Indigenous Education Awards** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de Pinnacle Staffing Opportunity** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Winifred Gamble** : Montants variables, éducation
- **Bourse Waapskhi Pinaysee Inini White Thunderbird Man** : Jusqu'à 2 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Swaity Shamattawa** : Jusqu'à 5 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

- **Bourse Ross A. Johnston pour les étudiants autochtones** : Montants variables, éducation
- **Bourse Gary Doer** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Mark et Dorothy Danzker** : 500 \$, éducation
- **Bourse commémorative Fred Smith en éducation** : Montants variables, éducation
- **Bourse Opportunity Fund - Premier cycle** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse commémorative Grace Thomson** : Montants variables, éducation
- **Bourse Saul and Claribel Simkin - Premier cycle** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Alaa S. Abd-El-Aziz Indigenous Student Scholarship** : Montants variables, sciences
- **Bourse d'entrée Margaret E. Nix et Slade C. Nix** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Dieter Hoehne Memorial Scholarship** : Montants variables, sciences sociales
- **Bourses commémoratives George A. Grierson** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Enbridge Pipeline Inc.** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Manitoba Teachers' Society Bursary** : Montants variables, éducation
- **Manitoba Association of School Superintendents/Manitoba Teachers' Society Indigenous Candidate Scholarship Fund** : Montants variables, éducation
- **Bourse de Pinnacle Staffing Opportunity** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse d'études en entreprise autochtone CPA of Manitoba Foundation Inc.** : Montants variables, administration des affaires
- **Bourse John et Grace Little du Opportunity Fund** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse commémorative Jack Little** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse commémorative Harry E. Gordon, c.r.** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de recherche Harington (Rupert's Land Centre)** : Montants variables, études environnementales
- **Bourse commémorative Ethel May Lane** : Montants variables, informatique
- **Bourse commémorative Eli et Betty Gallant** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourses d'études supérieures Duff Roblin** : Montants variables, études autochtones
- **Bourse commémorative Lawrence Whytehead** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Debra Blair** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Université Brandon

- **Bourses commémoratives Harold Vidal en sciences humaines** : 1500 \$, arts
- **Bourses Harold Vidal en éducation** : 1500 \$, arts
- **Bourse liée aux professions d'aide pour les étudiants autochtones** : 4 635 \$, éducation
- **Bourses de succession Isabelle Douglas** : 1823 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de l'Institut Louis Riel** : 3 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de la Manitoba Teachers' Society pour les étudiants autochtones** : 2 400 \$, éducation
- **Mervin et Barbara Tiller Scholarship for Aboriginal Students** : 175 \$, administration des affaires
- **Bourses Meighen Haddad** : 2 477 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de Moffatt Communications en administration des affaires** : 1800 \$, administration des affaires
- **Bourses MTS (MB Telecom Services Inc.) pour les étudiants autochtones** : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Neil F. McMillan en études autochtones** : 2 226 \$, arts
- **Bourse commémorative Napoléon Lussier en histoire des Métis (Metis)** : 459 \$, arts
- **Bourse Networks en arts visuels et autochtones** : 410 \$, arts
- **Bourse du Président pour les Américains autochtones** : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse de la Manitoba Association of School Superintendents** : 375 \$, éducation
- **BOURSE DE XEROX CANADA** : 4 000 \$, administration des affaires
- **Bourse B.A. Robinson pour les étudiants autochtones** : 600 \$, administration des affaires
- **Bourse Donna et Bill Parrish pour les étudiants autochtones** : 1500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- **Bourse Wilfred W. McCutcheon en éducation** : 2 000 \$, éducation
- **Bourse commémorative Dr. Samuel W. Corrigan** : 450 \$, études autochtones
- **Bourse de la Banque Scotia pour les étudiants autochtones ayant un besoin financier** : 600 \$, administration des affaires
- **Bourse de rédaction «Missing Women» à la mémoire de Sharlene Geiger** : 586 \$, arts
- **Bourse George J. Strang de la Croix Bleue du Manitoba** : 3 000 \$, éducation, carrières et services de santé
- **Bourse Maria Ross** : Montants variables, éducation
- **First Nations' Teacher Education Scholarship** : 3 000 \$, éducation
- **Bourse Cibinel Architects dans le domaine des beaux-arts** : Montants variables, arts

Bourses par établissement de la Saskatchewan

Université de Régina

- *Dr. Edward Wolstein Award for Students of Aboriginal Ancestry* : 4 950 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *University of Regina Aboriginal Athletic Award* : 1 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Dr. Suzanne Marcia Nilson Scholarship in Biology* : 850 \$, sciences
- *John Deere Foundation of Canada Award* : 2 000 \$, administration des affaires, génie et architecture
- *Innovation Place Regina Aboriginal Scholarship* : 5 000 \$, génie et architecture, sciences
- *C.D. Howe Mature Student Achievement Awards for Excellence* : 5 050 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Dr. William Howard Memorial Scholarship* : 3 700 \$, arts
- *Faculty of Business Administration Aboriginal Student Award* : 300 \$, administration des affaires
- *Evraz Inc. NA Canada Scholarship in Engineering and Applied Science* : 4 200 \$, génie et architecture, sciences
- *Evraz Inc. NA Canada Scholarship in Business Administration* : 3 700 \$, administration des affaires
- *Dr. Lloyd Barber Scholarships* : Montants variables, administration des affaires
- *Morley Wood Memorial Scholarship for Aboriginal Female Students* : 1 750 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Aboriginal Kinesiology and Health Studies Award* : 900 \$, carrières et services de santé
- *Bourse Shell Canada pour étudiants autochtones inscrits en sciences informatiques et génie* : 3 250 \$, informatique, génie et architecture
- *Poundmaker Memorial Scholarship* : 750 \$, éducation
- *Bourse commémorative Elizabeth Blight* : 1 200 \$, arts
- *Saskatchewan Opportunity Undergraduate Award* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse d'admission pour Autochtones de l'Université de Régina* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse pour étudiants autochtones de l'Université de Régina* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Bourse autochtone Saskenergy* : 2 500 \$, arts, administration des affaires, génie et architecture, sciences
- *Friends of the University of Regina - Bourse pour étudiant autochtone* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *FCC Aboriginal Empowerment Fund* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Aboriginal Full Circle Summer Internship Programs* : 5 000 \$ (2), 2 500 \$ (1), s'applique à tous les domaines d'études

- [*Dr. Ralph Nilson Scholarship in Health Studies*](#) : 1400 \$, arts, carrières et services de santé
- [*Teal Lowery Scholarship*](#) : 3800 \$, administration des affaires

Université des Premières Nations du Canada

- [*SGL Stan Hamilton Scholarship*](#) : 2 500 \$, administration des affaires
- [*Bobby Bird Memorial Scholarship*](#) : 600 \$, administration des affaires
- [*Jean Shoebridge Memorial Book Prize*](#) : 800 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Hudson's Bay Company Student Achievement Award for Excellence*](#) : 2700 \$, études autochtones, administration des affaires
- [*Ayahkamikan Pimatisiwin \(Life Continues\) Bursary*](#) : 100 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Adam Dreamhealer Prize*](#) : 500 \$, sciences
- [*D^{re} Suzanne Marcia Nilson Scholarship in Biology*](#) : 850 \$, sciences
- [*Dr. Ralph Nilson Scholarship in Health Studies*](#) : 1400 \$, arts, carrières et services de santé
- [*Prix John B. Tootoosis*](#) : 800 \$, études autochtones
- [*Bourse Drs. Lewis and Elisabeth Brandt*](#) : études autochtones

Université de la Saskatchewan

- [*Dr. Richard Fraser Gosse, Q.C. Aboriginal Student Bursary in Law*](#) : Montants variables, droit
- [*Silberman-Filer Bursary*](#) : Montants variables, droit
- [*Pathway Support for Indigenous Students to Pursue Medicine*](#) : Montants variables, médecine
- [*Shell Canada Scholarship in Commerce*](#) : Montants variables, administration des affaires
- [*Loretta Roe Bursary \(s\)*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*CIC Indigenous Student Award*](#) : 5000 \$, administration des affaires
- [*Edward Wolstein Memorial Fund*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Diana Leis Bursary*](#) : 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Poundmaker Memorial Scholarship*](#) : 750 \$, éducation
- [*Lois and Art Rein Bursaries in Education*](#) : Montants variables, éducation
- [*Gordon McCormack Memorial Scholarship for Native Students*](#) : 500 \$, éducation

Bourses par les établissements de l'Ontario

Université Carleton

- [*Gordon Robertson National Inuit Scholarship*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Université de Toronto

- [*Tous - Université de Toronto - Bourses d'études, bourses et prix autochtones*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Wilson G. Harron Trust*](#) : Montants variables, médecine dentaire
- [*Faculty of Social Work - Chancellor Rose Wolf Scholarship for Social Work*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Colonel F.A. Tilston Admission Scholarship*](#) : Montants variables, carrières et services de santé
- [*First Nations House Financial Support for Post Secondary Education*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*The President's Award for Outstanding Indigenous Student of the Year*](#) : 4 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Dr. Lillian McGregor Indigenous Award of Excellence and Marilyn Van Norman Indigenous Student Leadership Award*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Rosalind Murray Bradford Scholarship*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*The General Motors Bursary for Indigenous Students*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Florence Evelyn and William Leonard Prideaux Award*](#) : 1200 \$, arts, génie et architecture, sciences
- [*Bourse du programme d'été pour les jeunes de la faculté de médecine, Université de Toronto*](#) : De 1500 \$ à 2 000 \$, médecine

Université Wilfrid-Laurier

- [*Social Work Aboriginal Student Prize*](#) : Jusqu'à concurrence de 600 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Sundance Indigenous Award*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Université de Nipissing

- [*Phyllis Kathleen Hart Memorial Bursary*](#) : 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université Algoma

- *Shingwauk Anishinaabe Student Association Student Bursary* : 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Shingwauk Anishinaabe Students Association Student Award* : Jusqu'à 1000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Shingwauk Anishinaabe Student Association Scholarship* : 500 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Paul and Bricken Dalseg Student Bursary Award* : 5 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université Trent

- *Patricia Baxter Anishnabe Kwe Bursary* : Montants variables, administration des affaires, informatique
- *Sarah D. Patterson Award for Aboriginal Language Studies* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Christian Church Bursary* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Indigenous Studies Bursary* : Montants variables, études autochtones
- *John Bernard Scholarship* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Aditya Jha Indigenous Studies Awards* : Montants variables, études autochtones, informatique

Université de Guelph

- *Lincoln Alexander Scholarships* : 34 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Jack and Lillian MacDonald Scholarship* : 1200 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Sundance Indigenous Award* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Queen's University

- *AMS Indigenous Student Award* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Université York

- *York Entrance Bursary for Aboriginal Students* : 2 200 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Award for Aboriginal Students* : 7 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Indigenous Student Bursary* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Université Ryerson

- [*Hydro One Indigenous Award for Graduate Studies in Public Policy and Administration*](#) : 10 000 \$, sciences humaines
- [*Ryerson Entrance Scholarships*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*BMO Financial Group Diversity Scholarships*](#) : De 1000 \$ à 2500 \$, s'applique à tous les domaines d'études

Université de Waterloo

- [*Sundance Indigenous Award*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Master of Mathematics for teachers Indigenous Scholarship*](#) : 15 000 \$, éducation, sciences

Université de Windsor

- [*Chippewa of Mnjikaning/McCarthy Tetrault Law Student Scholarship*](#) : 5600 \$, droit

Université Lakehead

- [*TBayTel Bursary*](#) : 1000 \$, sciences de la Terre et ressources naturelles
- [*Hamlin Family Fund Bursary*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Hamlin Family Fund Native Entry Bursary*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- [*Bourse de Union Gas pour les Autochtones*](#) : 1000 \$, médecine

Université d'Ottawa

- [*Sam Odjick Scholarship*](#) : 1000 \$, droit

Université de la Vallée de Fraser

- [*Monague Native Crafts Ltd. Endowment Scholarship*](#) : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses par établissement du Nouveau-Brunswick

Université de St. Thomas

- *ATV Media Scholarship* : 2 000 \$, communication et médias

Université du Nouveau-Brunswick

- *Lorne Joseph Simon Prize* : 1 750 \$, éducation
- *50th Anniversary Scholarship in Nursing* : Montants variables, carrières et services de santé
- *NOVA Scholarships for Women and/or Aboriginal Students in Business* : Montants variables, administration des affaires
- *Adult Education Assistance Program of the New Brunswick Aboriginal People's Council* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Bourses par établissement de la Nouvelle-Écosse

Dalhousie

- *First Nations and Indigenous Black Students Scholarship* : 12 000 \$, s'applique à tous les domaines d'études
- *Morris Saffron Prize* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *John David and Ellen Matheson Allen Endowment Fund* : Montants variables, arts, sciences
- *Evelyn Negus Scholarship in Nursing* : Montants variables, carrières et services de santé
- *Transition Year Program* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Kostman Family Bursary* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

King's University

- *Dr. Carrie Best Scholarship* : 20 000 \$, études autochtones, administration des affaires, communication et médias, musique, services communautaires, études des femmes
- *CTV News Atlantic Scholarship* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études
- *Reader's Digest Journalism Scholarship* : Montants variables, s'applique à tous les domaines d'études

Cape Breton

- *Murdena Marshall Science Award* : 1 000 \$, sciences

Annexe 4

Liste de centres destinés aux étudiantes et aux étudiants autochtones

Colombie-Britannique

- *UFV's Gathering Place*
- *Sneq'wa e'lun (RRU)*
- *Cplul'kw'ten (TRU)*
- *First Peoples House (UVic)*
- *Shq'apthut (VIU)*
- *First Nation House of Learning (UBC)*
- *La bibliothèque X̱wix̱wa (UBC)*
- *First Nation Centre (UNBC)*
- *Kéxwusm-áyakn (Capilano)*
- *Aboriginal Gathering Place (ECUAD)*
- *The Gathering Place (KPU)*
- *UFV's Gathering Place*

Alberta

- *The Indigenous Knowledge and Research Centre (CUE)*
- *Kihêw waciston (MacEwan)*
- *Iniskim Centre (MRU)*
- *First Peoples House (UofA)*
- *Writing Symbols Lodge (UofC)*
- *Welkaqnik (AU)*
- *Likaisskini Gathering Place (UofL)*

Saskatchewan

- *Ta-tawâw Student Centre (UofR)*
- *Gordon Oaks Red Bear Student Centre (USask)*

Manitoba

- *Wii Chiiwaakanak Learning Centre (UWinnipeg)*
- *Indigenous Peoples' Centre (BU)*
- *BU Teaching House*
- *Migizii Agamik (UManitoba)*

Ontario

- *Skennen'kó:wa Gamig (YorkU)*
- *Waterloo Indigenous Student Centre (Waterloo)*
- *First Nations House (UofT)*
- *Four Directions Centre (Queen's)*
- *Indigenous Student Centre (OCADU)*
- *Gathering Place for Good Minds (BrockU)*
- *Medicine Lodge (CarletonU)*
- *Mashkawaziwogamig Centre (UOttawa)*
- *Indigenous Learning Space (WesternU)*
- *Indigenous Student Centre (WesternU)*
- *Indigenous Sharing and Learning Centre (Laurentian)*
- *Anishnaabe Student Life Center (AlgomaU)*
- *Aboriginal Education Centre (UWindsor)*

Nouveau-Brunswick

- *Mi'kmaq-Wolastoqey Centre (UNB)*
- *Mawita'mkw (MAU)*
- *Wabanaki Student Centre (STU)*
- *Nikonuk Centre (UMoncton)*

Nouvelle-Écosse

- *Mi'kmaq Resource Centre (CBU)*
- *Indigenous Student Centre (DalU)*

Terre-Neuve-et-Labrador

- *The Indigenous Student Resource Centre*

Bibliographie

Acadia University (2021a). [Indigenous Student Ressource Centre](#), réf. du 20 juillet 2021.

Acadia University (2021b). [Transforming lives for a transforming world 2025](#), réf. du 20 juillet 2021.

Algoma University (2021a). [Algoma University 2016-2021 Strategic Plan](#), Sault-Ste-Marie (Ontario), The University, 20 p., réf. 10 juillet 2021.

Algoma University (2021b). [Algoma University 2018 Strategic Plan for Research \(Long Version\)](#), 10 p., réf. 10 juillet 2021.

Algoma University (2021c). [Anishinaabe Studies](#), réf. du 10 juillet 2021.

Algoma University (2021d). [Equity, Diversity and Inclusion 2020-21](#), Sault-Ste-Marie (Ontario), The University, 13 p., réf. du 10 juillet 2021.

Algoma University (2021e). [Special Mission](#), réf. du 10 juillet 2021.

Athabasca University (2021a). [Nuksahtowin](#), réf. du 28 juin 2021.

Athabasca University (2021b). [Nuksahtowin: Strategic Plan 2020](#), Athabasca (Alberta), The University, 13 p. réf. du 28 juin 2021.

BCcampus (2021). [Indigenization guides](#), réf. 5 juillet 2021.

Brandon University (2021). [Indigenous Education](#), réf. du 6 juillet 2021.

Brock University (2021a). [Brock University Institutional Strategic Plan 2018-2025](#), St. Catharines (Ontario), The University, 27 p., réf. du 10 juillet 2021.

Brock University (2021b). [Office of the Vice-Provost, Indigenous Engagement](#), réf. du 10 juillet 2021.

Bureau de coopération interuniversitaire (2021). *L'action des universités québécoises pour, par et avec les premiers peuples – Portrait 2019*, Montréal, BCI, 81 p. réf. du 12 mai 2021.

Cape Breton University (2021a). [2019-2024 Strategic Plan](#), réf. du 20 juillet 2021.

Cape Breton University (2021b). [Office of Research & Graduate Studies \(ORGS\)](#), réf. du 20 juillet 2021.

Cape Breton University (2021c). [Unama'ki College](#), réf. du 20 juillet 2021.

Capilano University (2020a). [Envisioning 2030 Report](#), North Vancouver (British Columbia), The University, 21 p., réf. du 16 juin 2021.

Capilano University (2020b). [Institutional Accountability Plan and Report 2019-2020](#), North Vancouver (British Columbia), The University, 92 p., réf. du 15 juin 2021.

CAPRES (2018). [Caractéristiques socioculturelles de l'étudiant autochtone](#), réf. du 20 mai 2021.

Carleton University (2021). [Indigenous Offices at Carleton](#), réf. du 11 juillet 2021.

Collège militaire royal du Canada (2021a). [Plan stratégique 2020-2025](#), réf. du 11 juillet 2021.

Collège militaire royal du Canada (2021b). [Savoir et apprentissage autochtones](#), réf. du 11 juillet 2021.

Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (2021). [Instaurer une société bienveillante pour nos enfants et nos jeunes : rapport](#). Québec, Special Commission, 125 p.

Concordia University of Edmonton (2021a). [Indigenous Community Information](#), réf. 28 juin 2021.

Concordia University of Edmonton (2021b). [Strategic Research Plan 2019-2024](#), Edmonton (Alberta), The University, 35 p., réf. du 28 juin 2021.

Conseil supérieur de l'éducation (2021). *Mémoire sur la liberté académique en enseignement supérieur*. Québec, Le Conseil, 49 p., réf. du 5 avril 2022.

Conseil supérieur de l'éducation (2019a). [Les collèges après 50 ans: regard historique et perspectives](#), Québec, Le Conseil, 115 p., réf. du 5 avril 2022.

Conseil supérieur de l'éducation (2019b). [Les réussites, les enjeux et les défis en matière de formation universitaire au Québec](#), Québec, Le Conseil, 217 p., réf. du 5 avril 2022.

Conseil supérieur de l'éducation (2010). [Conjuguer équité et performance en éducation, un défi de société, Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2008-2010](#), Québec, Le Conseil, 164 p., réf. du 5 avril 2022.

Dalhousie University (2021a). [Indigenous Connection](#), réf. du 21 juillet 2021.

Dalhousie University (2021b). [Research & Innovation](#), réf. du 21 juillet 2021.

Dalhousie University (2021c). [Strategic Plan 2021-26](#), réf. du 21 juillet 2021.

Emily Carr University of Art & Design (2021). [Aboriginal Gathering Place](#), réf. du 17 juin 2021.

Emily Carr University of Art & Design (2020). [Institutional Accountability Plan+ Report](#), Vancouver, The University, 90 p., réf. du 17 juin 2021.

Emily Carr University of Art & Design (2018). [Eight Commitments to an Emergent Future \(Strategic Plan to 2021\), Vancouver, The University](#), 21 p., réf. du 16 juin 2021.

Études Universitaires (2021). [Programmes et services pour étudiants autochtones](#), réf. du 12 mai 2021.

First Nations University of Canada (2021a). [Academic](#), réf. du 5 juillet 2021.

First Nations University of Canada (2021b). [Strategic Plan 2019-2024](#), Regina (Saskatchewan), 12 p., réf. du 5 juillet 2021.

First Nations Information Governance Center (2021). [The First Nations Principles of OCAP](#), réf. du 23 juillet 2021.

Gouvernement du Canada (2021a). [Chaires de recherche du Canada](#), réf. du 23 juillet 2021.

Gouvernement du Canada (2021b). [Chapter 9: Research Involving the First Nations, Inuit and Métis Peoples of Canada](#), réf. du 23 juillet 2021.

Gouvernement du Canada (2021c). [Instituts de recherche en santé autochtone](#), réf. du 23 juillet 2021.

Gouvernement du Canada (2021d). [Outil de recherche de bourses pour les Autochtones](#), réf. du 27 juillet 2021.

Gouvernement du Canada (2021e). [Setting new directions to support Indigenous research and the research training in Canada 2019-2022](#), réf. du 23 juillet 2021.

Gouvernement du Québec (2019). [Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics: écouter, réconciliation et progrès, Rapport final](#). Ref. du 12 mai 2021.

Gouvernement du Québec (2021). [Instaurer une société bienveillante pour nos enfants et nos jeunes, Rapport de la Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse](#).

Habermacher, Adrien. (2021). « [Understanding the Ongoing Dialogues on Indigenous Issues in Canadian Legal Education Through the Lens of Institutional Cultures, Case Studies at UQAM, UAlberta, and UMoncton](#) », *Osgoode Hall Law Journal*, vol. 57, n° 1.

Indspire (2021). [Truth and Reconciliation in Post-Secondary: Student Experience](#), réf. 21 mai 2021.

Jean, Johanne (dir.) (2020). [Québec Universities' Action for, by and with First Peoples – 2019 Portrait](#). Montreal, Bureau de coopération interuniversitaire, 81p., réf. du 5 avril 2022.

Kwantlen Polytechnic University (2021), [Indigenous Services for Students](#), réf. du 18 juin 2021.

Kwantlen Polytechnic University (2018), [Vision 2023](#), 6 p., réf. du 18 juin 2021.

L'encyclopédie canadienne (2020). [Éducation des Autochtones au Canada](#), réf. du 8 juin 2021.

Lakehead University (2021a). [2018 - 2023 Strategic Plan](#), Thunder Bay (Ontario), The University, 22 p., réf. du 11 juillet 2021.

Lakehead University (2021b). [Indigenous Initiatives](#), réf. 11 juillet 2021.

Lefevre-Radelli, Léa (2019). [L'expérience des étudiants autochtones à l'université: racisme systémique, stratégies d'adaptation et espoir de changement social](#), Thèse de doctorat (Université de Nantes), réf. du 21 mai 2021.

MacEwan University (2021a). [Comprehensive Institutional Plan 2019/20-2021/22](#), Edmonton (Alberta), The University, 43 p. réf. du 29 juin 2021.

MacEwan University (2021b). [Indigenous Centre Kihêw Waciston](#), réf. du 29 juin 2021.

MacEwan University (2021c). [Teaching Greatness: Strategic Vision 2030](#), Edmonton (Alberta), The University, 15 p. réf. du 2 novembre 2021.

McGregor, Deborah. 2017. « [From 'Decolonized' To Reconciliation Research in Canada: Drawing From Indigenous Research Paradigms](#) », *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, vol. 17, n° 3, p. 810-831, réf. du 5 avril 2022.

McMaster University (2021a). [Indigenous Research Institute](#), réf. du 12 juillet 2021.

McMaster University (2021b). [Institutional Priorities and Strategic Framework 2021-2024](#), Hamilton (Ontario), The University, 19 p., réf. du 12 juillet 2021.

Memorial University of Newfoundland (2021a). *2021-2026 Strategic Framework for Indigenization*, réf. du 22 juillet 2021.

Memorial University of Newfoundland (2021b). [Indigenous Memorial](#), réf. du 22 juillet 2021.

Memorial University of Newfoundland (2021c). [Indigenous Research at Memorial](#), réf. du 22 juillet 2021.

Mount Allison University (2021a). [Indigenous Engagement](#), réf. du 19 juillet 2021.

Mount Allison University (2021b). [Strategic Planning \(Academic, Campus, Research\)](#), réf. du 19 juillet 2021.

Mount Royal University (2021a). [Indigenous Mount Royal](#), réf. du 30 juin 2021.

Mount Royal University (2021b). [Indigenous Strategic Plan](#), réf. du 30 juin 2021.

Mount Saint Vincent University (2021a). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 21 juillet 2021.

Mount Saint Vincent University (2021b). [Research with Indigenous Communities](#), réf. du 21 juillet 2021.

Mount Saint Vincent University (2021c). [Strength Through Community; MSVU Strategic Plan 2021-2028](#), 28 p., réf. du 21 juillet 2021.

Mount Saint Vincent University (2014). [Engaging Aboriginal Communities Through Education: A Consultation on Post-Secondary Education Needs](#), réf. du 25 juillet 2021.

National Centre for Truth and Reconciliation (2021). [About NCTR](#), réf. du 7 juillet 2021.

National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls (2019). [Reclaiming Power and Place: The Final Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls](#), réf. du 5 avril 2022.

New Brunswick Community College (2021). [Indigenous Student Gathering Centres](#), réf. du 20 juillet 2021.

Nipissing University (2021a). [Annual Academic Action Plan 2019-2022](#), North Bay (Ontario), The University, 40 p., réf. du 12 juillet 2021.

Nipissing University (2021b). [Enji giigdoyang – Office of Indigenous Initiatives](#), réf. du 12 juillet 2021.

Nipissing University (2021c). [Strategic Research Plan 2019-2024](#), North Bay (Ontario), The University, 15 p., réf. du 12 juillet 2021.

OCAD University (2021a). [Indigenous Student Centre](#), réf. du 13 juillet 2021.

OCAD University (2021b). [OCAD University Academic Plan 2017-2022](#), Toronto, The University, 53 p., réf. du 13 juillet 2021.

Ontario Tech University (2021a). [2017-2022 Strategic Plan: Challenge, Innovate, Connect](#), 2 p., réf. du 13 juillet 2021.

Ontario Tech University (2021b). [Indigenous Education and Cultural Services](#), réf. du 13 juillet 2021.

Public Inquiry Commission on relations between Indigenous Peoples and certain public services in Québec (2019). [Public Inquiry Commission on relations between Indigenous Peoples and certain public services in Québec: listening, reconciliation and progress. Final report.](#), Val-d'Or (Québec), Public Inquiry Commission.

Queen's Gazette (2021). [University to launch consultation on Indigenous identity](#), réf. du 2 novembre 2021.

Queen's University (2021a). [Office of Indigenous Initiatives](#), réf. du 13 juillet 2021.

Queen's University (2021b). [Queen's Strategy](#), réf. du 13 juillet 2021.

Queen's University (2021c). [Queen's Gazette: University to launch consultation on Indigenous identity](#), réf. 2 novembre 2021.

Royal Roads University (2021a). [Indigenous engagement](#), réf. du 2 septembre 2021.

Royal Roads University (2021b). [Learning for Life: 2045 and beyond \(new strategic vision\)](#), 16 p., réf. du 2 septembre 2021.

Saint Mary's University (2021a). [Indigenous Community](#), réf. du 21 juillet 2021

Saint Mary's University (2021b). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 21 juillet 2021.

Saint Mary's University (2021c). [Strategic Plan 2017-2022](#), réf. du 21 juillet 2021.

Saint Mary's University (2022d). [Current Active Research at SMU](#), réf. du 7 janvier 2022.

Simon Fraser University (2021a). [Office for Aboriginal Peoples](#), réf. du 20 juin 2021.

Simon Fraser University (2021b). [Report of the SFU Aboriginal Reconciliation Council 2018-2023: Walk This Path](#), Burnaby (British Columbia), The University, 86 p., réf. 20 juin 2021.

St. Thomas University (2021a). [Indigenous](#), réf. du 20 juillet 2021.

St. Thomas University (2021b). [Strategic Plan 2020-2025](#), réf. du 20 juillet 2021.

The King's University (2021). [Equity, Diversity, and Inclusion](#), réf. du 29 juin 2021.

Thompson Rivers University (2021a). *Coyote Project*, réf. du 25 juillet 2021.

Thompson Rivers University (2021b). *Aboriginal Service Plan 2016/17 to 2018/19*, Kamloops (British Columbia), The University, 43 p., réf. du 20 juin 2021.

Thompson Rivers University (2021c). *Indigenous TRU*, réf. 20 juin 2021.

Trinity Western University (2021a). [Institute of Indigenous Issues and Perspectives \(Canada/Austria/New Zealand\)](#), réf. du 23 juin 2021.

Trinity Western University (2021b). [TWU Equity, Diversity and Inclusion Plan](#), 8 p., réf. du 23 juin 2021.

Trinity Western University (2021c). [TWU Strategic Research Plan: Our Vision of 2022](#), 10 p., réf. du 23 juin 2021.

Truth and Reconciliation Commission of Canada (2015). [Truth and Reconciliation Commission of Canada: Calls to Action](#). Winnipeg, Truth and Reconciliation Commission of Canada.

Université d'Ottawa (2021a). [Centre de ressources autochtones Mashkawaziwogamig](#), réf. du 15 juillet 2021.

Université d'Ottawa (2021b). [Plan d'action autochtone](#), réf. du 15 juillet 2021.

Université d'Ottawa (2021c). [Recherche et innovation : Équité, diversité et inclusion](#), réf. du 15 juillet 2021.

Université Laurentienne (2021a). [Bureau de l'enseignement et des programmes autochtones](#), réf. du 15 juillet 2015.

Université Laurentienne (2021b). [Niigaan Ninaabin : Regard vers l'avenir 2019-2024](#), Sudbury (Ontario), 18 p., réf. du 15 juillet 2021.

Université Laurentienne (2021c). *Recherche et créativité*, réf. du 15 juillet 2021.

Universités Canada (2021). [Indigenous Student Education](#), réf. du 26 juillet 2021.

University of Alberta (2021a). *Faculty of Native Studies*, réf. du 30 juin 2021.

University of Alberta (2021b). [Plan stratégique institutionnel «Au service de l'intérêt public»](#), 32 p., réf. du 30 juin 2021

University of British Columbia (2021a). [Indigenous Portal](#), réf. du 25 juin 2021.

University of British Columbia (2021b). [UBC Indigenous Strategic Plan 2020](#), Vancouver (British Columbia), The University, 39 p., réf. du 25 juin 2021.

University of Calgary (2021a). [li'taa'poh'to'p Indigenous Strategy: Imagining Renewal 2021 Journey Update](#), réf. du 5 août 2021.

University of Calgary (2021b). [The Office of Indigenous Engagement](#), réf. du 31 juin 2021.

University of the Fraser Valley (2021a). [Indigenizing Our Academy: Strategic Planning Indigenous Post-Secondary Education at UFV](#), Abbotsford (British Columbia), The University, 21p., réf. du 22 juin 2021.

University of Fraser Valley (2021b). [Indigenous Affairs](#), réf. du 22 juin 2021.

University of Fraser Valley (2021c). [Lálém ye mestíyexw: Re-envisioning a Structure for Indigenization](#), 8 p., réf. du 22 juin 2021.

University of Guelph (2021a). [Bi-Naagwad It Comes Into View: Indigenous Initiatives Strategy Summary](#), Guelph (Ontario), The University, 18 p., réf. du 14 juillet 2021.

University of Guelph (2021b). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 14 juillet 2021.

University of Guelph (2021c). *Strategic framework: Our Path Forward*, Guelph (Ontario), The University, 27 p., réf. du 14 juillet 2021.

University of Lethbridge (2021a). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 31 juin 2021.

University of Lethbridge (2021b). [Strategic Plan 2014-2022](#), Lethbridge (Alberta), The University, 17 p., réf. du 31 juin 2021.

University of Manitoba (2021a). [Taking Our Place Strategic Plan 2015-2020](#), Winnipeg, The University, 25 p., réf. du 7 juillet 2021.

University of Manitoba (2021b). [The Indigenous Community at UM](#), réf. du 7 juillet 2021.

University of Moncton (2021). [Research-Indigenous Peoples & Forestry](#), réf. du 19 juillet 2021.

University of New Brunswick (2021a). [Mi'kmaq-Wolastoqey Centre](#), réf. du 20 juillet 2021.

University of New Brunswick (2021b). [Strategic Plan 2021-2022](#), Fredericton (New-Brunswick), The University, 17 p., réf. du 20 juillet 2021.

University of Northern British Columbia (2021a). [Aboriginal Service Plan](#), réf. du 25 juin 2021.

University of Northern British Columbia (2021b). [Indigenous Resource Dati](#), réf. du 25 juin 2021

University of Northern British Columbia (2021c). [Institutional Accountability Plan and Report](#), Prince George (British Columbia), The University, 64 p. réf. du 25 juin 2021.

University of Regina (2021a). [All Our Relations: Strategic Plan 2020-2025](#), Regina (Saskatchewan), 20 p., réf. du 5 juillet 2021.

University of Regina (2021b). [Office of Indigenous Engagement](#), réf. du 5 juillet 2021.

University of Saskatchewan (2021a). [Indigenous Engagement](#), réf. du 5 juillet 2021.

University of Saskatchewan (2021b). [Ohpahotân: Indigenous Strategy](#), 29 p., réf. du 6 juillet 2021.

University of Toronto (2021a). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 14 juillet 2021.

University of Toronto (2021b). [Institutional Strategic Research Plan 2018-23](#), 25 p., réf. du 14 juillet 2021.

University of Toronto (2021c). [Strategic Plan 2020-2025](#), réf. du 14 juillet 2021.

University of Toronto (2021d). [U of T Indigenous Gateway](#), réf. du 14 juillet 2021.

University of Victoria (2021a). [Aboriginal Service Plan 2021/21: Creating a Shared Path](#), Victoria (British Columbia), The University, 42 p., réf. du 21 juin 2021.

University of Victoria (2021b). [Indigenous Plan 2017-2022](#), 38 p., réf. du 21 juin 2021.

University of Victoria (2021c). [Office of Indigenous Academic & Community Engagement](#), réf. du 21 juin 2021.

University of Windsor (2021a). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 15 juillet 2021.

University of Windsor (2021b). [Office of Research & Innovation Services](#), réf. du 15 juillet 2021.

University of Windsor (2021c). [2020-2025 Strategic Mandate Agreement](#), Windsor (Ontario), The University, 23 p., réf. du 15 juillet 2021.

University of Winnipeg (2021a). [Growing leaders: Strategic Directions](#), Winnipeg, The University, 27 p., réf. du 6 juillet 2021.

University of Winnipeg (2021b). [Indigenous UWinnipeg](#), réf. du 6 juillet 2021.

Vancouver Island University (2021a). [Aboriginal Post-Secondary Education and Training Policy Framework and Action Plan, 2020 Vision for the Future](#), Vancouver (British Columbia), The University, 39 p., réf. du 23 juin 2021.

Vancouver Island University (2021b). [Indigenous VIU](#), réf. du 23 juin 2021.

Western University (2021a). [Indigenous Initiatives](#), réf. du 16 juillet 2021.

Western University (2021b). [Indigenous Scholarship & Research](#), réf. du 16 juillet 2021.

Western University (2021c). [Strategic Plan 2020-2021](#), réf. du 16 juillet 2021.

Wilfred Laurier (2021a). [Indigenization](#), réf. du 16 juillet 2021.

Wilfred Laurier (2021b). [Laurier Strategy: 2019-2024](#), réf. du 16 juillet 2021.

Wilson, S. (2001). [What is indigenous research methodology](#). Canadian Journal of Native Education, vol. 25, n° 2, p. 175-179, réf. 20 juillet 2021

York University (2021a). [Building a Better Future: York University Academic Plan 2020-2025](#), 14 p., réf. du 19 juillet 2021.

York University (2021b). [Centre for Indigenous Student Services](#), réf. du 19 juillet 2021.

York University (2021c). [Research and Innovation: Guidelines for Research Involving Aboriginal/Indigenous Peoples](#), réf. du 19 juillet 2021.

York University (2021d). [The Indigenous Framework for York University: A Guide to Action](#), Toronto, The University, 5p, réf. du 19 juillet 2021.

York University (2021e). [York News: York announces launch of Centre for Indigenous Knowledges and Languages](#), réf. du 21 septembre 2021.

Yukon University (2021). [Indigenous YukonU](#), réf. 22 juillet 2021.



50-2118-ER

**Conseil supérieur
de l'éducation**

Québec



   @csequebec
cse.gouv.qc.ca